

Des policiers de l'Usecoc, auteurs de fusillades attribuées à la pègre

par Michel AUGER

Des policiers de l'Unité spéciale d'enquête sur le crime organisé ont tiré récemment, plusieurs coups de feu dans une automobile et dans la porte d'une buanderie dans le but de susciter des affrontements entre diverses factions de la pègre locale.

C'est du moins ce que nous pouvons affirmer à la lumière de renseignements obtenus à la suite d'une en-

quête auprès de plusieurs policiers affectés aux différentes escouades policières de la lutte au crime organisé.

Ce n'est pas la première fois que les policiers dont les noms seraient reliés à cette affaire sont soupçonnés d'avoir participé à de telles fusillades.

Le nom de l'un de ces officiers avait déjà été mentionné en août 1968 lors de l'enquête sur l'éclatement d'une bombe et plusieurs coups de

feu qui avaient été tirés dans une enseigne lumineuse d'un cabaret de la rue Saint-Laurent.

Cet incident était survenu le 28 août 1968 au cabaret La Barbe à Papa, 20 5777 boulevard Saint-Laurent, où quelque temps auparavant, deux personnages connus du "milieu" avaient été abattus de plusieurs coups de feu.

Une impressionnante série de règlements de compte a ensuite décimé les

rangs du monde interlope. La plupart de ces assassinats n'ont jamais été résolus.

Récemment, d'autres coups de feu ont été tirés dans une buanderie de l'est de la ville. Les propriétaires de l'entreprise, que la police croit être une façade pour des éléments du crime organisé, n'ont pas jugé opportun de porter plainte. Les policiers du poste no 4 ont eu vent de l'incident,

mais aucune arrestation n'a été faite.

Les coups de feu ont été tirés en soirée dans une porte alors qu'il n'y avait aucun employé dans l'établissement.

Peu après, une bombe éclatait dans une buanderie de Verdun. Le propriétaire de la buanderie City, M. Roger Dagenais, avait alors demandé l'aide du ministre de la justice, M. Jérôme Choquette, parce qu'il soupçonnait des

membres du crime organisé d'être à l'origine de cet attentat. Auparavant, il avait été l'objet de nombreuses menaces et une autre bombe avait causé des dégâts importants à son commerce, en juillet 1972.

Dans toutes les plaintes qu'il a déposées auprès de la police, aucune arrestation n'a encore été effectuée.

Interrogé hier, M. Dagenais a dit Voir **DES POLICIERS** en page A 6

Un bien beau festival pop

par Réal BOUVIER
et Yves LECLERC

La Fête populaire de la Saint-Jean a été un franc succès... en tant que festival pop.

Car c'est essentiellement ce qu'elle a été: des 50.000 personnes (évaluation de la police) qui se sont rassemblées hier soir dans le Vieux-Montreal, au moins 90 pour 100 étaient des jeunes de 15 à 25 ans qui ont célébré à leur façon, le plus paisiblement du monde, en buvant de la bière, fumant du pot, allumant des feux de camp dans la rue et sur les pelouses, et sautant à la corde.

"Par chez nous, si autant de gens se retrouvaient au même endroit, ça virerait en émeute", a commenté un touriste de la Floride. George Mickwee et sa famille n'en revenaient pas de voir que le tout se déroulait dans la joie et le calme le plus complets.

Les policiers de Montréal, qui s'étaient préparés à toutes les éventualités et avaient prévu des renforts importants aux endroits stratégiques, n'ont pas eu à intervenir de la soirée, sauf pour effectuer deux arrestations au tout début. Aucun incident assez sérieux pour dépasser les capacités du service d'ordre du Comité des fêtes ne s'est produit. A tel point que, plus la nuit avançait, moins on voyait d'agités.

Par contre, les ambulanciers Saint-Jean ont paru assez occupés: fréquemment on voyait leurs voitures blanches fendre la foule pour aller recueillir la victime d'un "bad trip" ou d'une "brosse" carabinière.

Du dernier "bar du coin" au restaurant le plus huppé, tout le monde, en effet, s'était transformé en tavernier. A chaque terrasse, chaque porte, trois planches et deux tréteaux formaient un comptoir improvisé où le champagne du pauvre se déversait inlassablement dans les gobelets de plastique, qu'on cédait aux assoiffés pour des prix qui variaient selon l'endroit.

Voir **FESTIVAL POP** en page A 6

Autres informations et photos en pages A 9 et D 11



La Fête populaire de la Saint-Jean résumée en une image symbolique. Il n'y manque peut-être... qu'un "joint" de mari!

photo Robert Nadon, LA PRESSE

AUJOURD'HUI

Brejnev: la guerre froide est terminée — page A 6

Le témoignage de John Dean dans l'affaire du Watergate commence — page A 8

Les Phillis jouent aux trouble-fête en battant les Expos deux fois — page B 1

SOMMAIRE

Arts et spectacles : C 3 à C 5
Bandes dessinées : A 10
Cinéma : C 4, C 5
Décès, naissances, etc. : D 11
"Dites-moi, docteur" : A 12
Economie : C 1
Editorial : A 4
Etes-vous observateur ? : D 2
Horoscope : A 13
Informations étrangères : A 8
La bonne table : A 13
Loisirs et Récréation : A 11
"Mot-mystère" : D 4
Mots croisés : D 3
Petites annonces : C 6, C 7
D 2 à D 10
Radio et télévision : C 5
Sports : B 1 à B 7
Tribunaux : B 7
Vivre aujourd'hui : A 12, A 13

Thalidomide

L'avenir de 22 enfants québécois devant un tribunal américain

par Claude SAINT-LAURENT
envoyé spécial de LA PRESSE

NEWARK (N.J.) — L'avenir de 22 enfants québécois, victimes de la thalidomide au cours des années 1961 et 1962, est entre les mains d'un tribunal américain du New Jersey.

La cour fédérale siégeant à Newark entend aujourd'hui les plaidoiries respectives de la compagnie pharmaceutique Richardson-Merrell qui avait distribué la thalidomide au Canada, sous le nom de KEVADON, et de Me Arthur Raynes, un avocat de Philadelphie qui s'occupe des enfants québécois depuis maintenant deux ans.

La compagnie américaine, qui a déjà implicitement, mais non légalement, reconnu sa responsabilité puisqu'elle a réglé plusieurs cas hors cour, tente de démontrer que les familles québécoises ne peuvent la poursuivre devant un tribunal du New Jersey.

Si la thèse de la compagnie est battue, les familles québécoises réclameront vraisemblablement un million de dollars pour chacun des enfants. L'avocat qui occupe en poursuite a déjà logé une action de \$2.5 millions pour un enfant américain et la compagnie a décidé d'opter pour un règle-

ment hors cour après 4 jours de procès.

Il y a 12 ans

En 1961-62, environ 38 enfants québécois sont nés avec des malformations majeures attribuables au fait que leur mère avait absorbé de la thalidomide pendant la grossesse. Cette drogue n'avait pas été suffisamment mise à l'épreuve et avait d'ailleurs été interdite aux Etats-Unis, mais permise au Canada. On ignore d'ailleurs toujours sur quels tests se sont basés les responsables canadiens de la Commission des aliments et drogues pour permettre à ces compagnies pharmaceutiques de mettre ce produit sur le marché.

Au cours de l'année qui a suivi la naissance des enfants, les parents, laissés à eux-mêmes dans un état de choc qui, pour certains, ne s'est jamais complètement dissipé depuis la tragédie, n'ont jamais songé à tenter des poursuites contre les manufacturiers de la thalidomide.

Du reste, il a fallu à plusieurs plus d'une année pour commencer à accumuler des données permettant de croire que la thalidomide était responsable des infirmités de leur enfant. Or, la loi québécoise prévoit dans ces

cas qu'une action doit être logée dans l'année qui suit le délit. Les familles, pour la plupart assez démunies, ont dû affronter la triste réalité sans aide extérieure à l'exception du concours financier des gouvernements québécois et canadien qui ont défrayé (avec l'argent des contribuables) les frais médicaux des enfants plutôt que de demander des comptes aux compagnies américaines responsables.

La compagnie Richardson-Merrell invoque aujourd'hui devant le tribunal du New Jersey le fait que toute poursuite aurait dû être logée à l'intérieur d'un an après la naissance des enfants. Deux avocats experts québécois à la solde de Richardson-Merrell se font d'ailleurs les défenseurs de cette position. Me Paul-André Crépeau, qui est actuellement vice-président de la Fédération canadienne des droits civils, et Me Jean Martineau, qui a été nommé Compagnon de l'Ordre du Canada en 1969, soumettent des affidavits dans lesquels ils tentent de démontrer que les enfants québécois thalidomidiens n'ont aucun recours légal.

La compagnie de son côté plaide que le procès ne peut avoir lieu au New Jersey puisqu'il s'agit d'une part d'enfants québécois et que, d'autre

part, elle n'est pas une corporation du New Jersey.

Les avocats des enfants ont cependant découvert que les composants actifs de la thalidomide avaient été manufacturés par la compagnie J.T. Baker Chemical. Or cette entreprise est une filiale de Richardson-Merrell, située à Philipsburg, au New Jersey. Cette compagnie a manufacturé 7.000 livres du produit de base de la thalidomide.

Autre lien: Richardson-Merrell a confié à 22 médecins du New Jersey des quantités de thalidomide qui ont été administrées à 421 patients. Cette drogue a également été distribuée dans des cliniques et hôpitaux du New Jersey. Enfin, là comme ailleurs, Richardson-Merrell vend et distribue, entre autres, toute la gamme des produits Vicks, NyKuil et Lavioris.

Partant de ces faits, les procureurs des victimes, qui plaident aujourd'hui une cause juste, tentent de démontrer pour leur part que la justice rendue est plus importante que le respect de la procédure.

Selon les chiffres les plus récents, la compagnie Richardson-Merrell a réalisé pour l'année fiscale se terminant le 30 juin 1972 des profits nets Voir **22 ENFANTS** en page A 6

Contre la réserve de "sang royal"

TORONTO (PC) — Des douzaines de personnes en colère ont téléphoné à la Croix-Rouge de Toronto, vendredi, à la suite d'un appel spécial visant à obtenir du sang devant être entreposé au nom de la reine lors de son passage en Ontario à l'occasion d'une tournée royale.

Un porte-parole de la Croix-Rouge a révélé que l'un des interlocuteurs a même dit qu'il ne donnerait plus jamais de son sang s'il est vrai que le sang réservé à la reine ne serait pas utilisé pour une autre personne, même dans un cas d'urgence.

Le porte-parole devait signaler toutefois que c'est une procédure normale que de mettre ainsi une réserve de sang de côté.

Le sang de type O négatif, qui doit être recueilli en prévision de la visite royale, sera entreposé dans quatre hôpitaux torontois de même que dans des hôpitaux de Cobourg et Brantford. Le sang recueilli doit être versé à la réserve générale après la visite de la reine. C'est le gouvernement de l'Ontario qui a demandé à la Croix-Rouge d'établir une réserve de "sang royal".

Précautions contre le surmenage des pilotes

LONDRES (AFP) — Le nombre d'heures de vol effectuées par les pilotes de ligne britanniques sera bientôt considérablement réduit à la suite de la publication d'un rapport dont les conclusions ont été acceptées par la direction de l'aviation civile.

Comme cette prochaine réduction des heures de vol devra probablement être compensée par le recrutement de nouveaux pilotes, les compagnies britanniques seront sans doute amenées à majorer leurs tarifs.

Le rapport a été élaboré sous la direction du colonel Douglas Bader, as de la Royal Air Force au cours de la seconde guerre mondiale, afin de répondre aux protestations de pilotes

qui se sont plaints d'être surmenés. Pour appuyer leurs revendications, certains avaient publiquement reconnu, il y a deux mois, qu'il leur était arrivé de s'endormir aux commandes de leur avion, ce qui avait fait beaucoup de bruit.

Le rapport Bader recommande notamment que l'horaire quotidien maximum de vol soit réduit de seize à quatorze heures, et l'horaire annuel de 1.300 à 900 heures. Il prévoit des réductions supplémentaires pour les pilotes en service de nuit et pour ceux qui doivent accomplir un nombre d'atterrissages et de décollages particulièrement élevé.

Le congrès de la Fédération des policiers pourrait être mouvementé

par Jean-Paul CHARBONNEAU
envoyé spécial de LA PRESSE

SHERBROOKE — Le cinquième congrès de la Fédération des policiers du Québec qui s'ouvre aujourd'hui à Sherbrooke promet d'être houleux et donnera probablement lieu à des séances de lavage de linge sale en famille.

D'après certaines sources, des Fraternités ou des Associations de policiers ne sont pas satisfaites des services techniques rendus jusqu'à présent par la FPQ.

Un membre de l'exécutif de la Fédération a déclaré, hier soir, lors de l'inscription des quelque 125 congressistes que 25 Fraternités ou Associations avaient eu recours jusqu'à présent aux services techniques.

La FPQ groupe 130 corps de police à travers le Québec et ce nombre doit augmenter au cours du congrès.

Seul pour assurer les services

Le travail augmente sans cesse, précise l'un des dirigeants de cet organisme, mais le personnel affecté aux services techniques demeure le même depuis les dernières années.

Au début de la FPQ, il y avait deux personnes affectées aux services techniques, mais au lieu d'augmenter le personnel, même s'il y a plus de travail, on l'a réduit à un seul homme.

Actuellement ces services sont assurés par le directeur exécutif de la Fé-

dération, M. Pierre Viau. Le président de cet organisme est M. Guy Marcil, également président de la Fraternité des policiers de Montréal.

M. Viau doit parfois se déplacer aux quatre coins de la province pour régler des conflits entre employeurs et policiers.

D'autre part, plusieurs problèmes seront soumis aux délégués de ce congrès dont les assises se déroulent à l'Université de Sherbrooke. Il y a entre autres le congédiement de quatre policiers de la municipalité de Windsor, dans les Cantons de l'Est, et l'ingérence du maire de Chapais, en Abitibi, dans le corps de police de cette ville.

On doit également y annoncer que les agents des autoroutes du Québec sont sur le point d'être reconnus comme des policiers à part entière par la Commission de police du Québec. On avait jusqu'à présent refusé de les reconnaître ainsi.

Ces policiers doivent commencer, en septembre, des cours à l'Institut de police de Nicolet.

Rapprochement

Les dirigeants de la Fédération tenteront d'autre part de faire un rapprochement entre leur organisme et l'Association des chefs de police et de pompiers du Québec.

Par le passé, il y a eu certains accrochages entre ces deux organismes mais depuis quelque temps on semble vouloir mieux s'entendre.

Au cours de ce cinquième congrès qui se déroule sous le thème de "l'auto-analyse", des représentants des quatre partis politiques du Québec doivent prononcer des allocutions.

Aujourd'hui ce sera le ministre de la Justice, Me Jérôme Choquette, demain celui du chef de l'Union nationale, M. Gabriel Loubier, tandis que les chefs du Crédit social et du Parti québécois, MM. Yvon Dupuis et René

Lévesque, prendront la parole mercredi et jeudi.

Si l'on se fie sur le congrès de l'an passé, plusieurs résolutions chocs peuvent être acceptées par les congressistes.

En juin dernier, l'on avait notamment adopté une résolution visant à faire amender la loi pour permettre aux policiers de se présenter comme candidat à des élections provinciales

Un projet de Montréal accueilli très froidement

de notre envoyé spécial

SHERBROOKE — Les quelque 125 congressistes de la Fédération des policiers du Québec, réunis à Sherbrooke, ont fort mal accueilli la nouvelle voulant que le maire de Montréal ait recours à des agents de la paix pour émettre des billets de circulation dans la Métropole.

Selon des informations recueillies au cours de ce congrès, le maire Jean Drapeau demande dans des amendements au bill 100 qui doivent être présentés demain à Québec, que des agents spéciaux soient embauchés pour surveiller la circulation à Montréal.

Ces agents remplaceraient les poli-

ciers de Montréal qui sont actuellement affectés à la surveillance de la circulation.

Durant les années 60, alors que M. Adrien Robert était le directeur de la police de Montréal, on avait voulu confier l'émission des billets de circulation à des agents de la paix.

Mais à la suite de vives protestations de la part des policiers de la Métropole, le projet était tombé à l'eau.

Par ailleurs, au sujet du projet d'abolition totale de la peine de mort, le président de la FPQ, M. Guy Marcil, a fait remarquer que cette volte-face du gouvernement était inacceptable pour les policiers.

mini-presse

le monde

Après une semaine passée aux Etats-Unis avec le président Nixon, le leader du parti communiste d'URSS, M. Leonid Brejnev, est en France où il confèrera demain et mercredi avec le président Pompidou.

John Dean, l'ancien conseiller juridique de la Maison Blanche, est le prochain témoin à comparaître devant la commission sénatoriale d'enquête sur l'affaire du Watergate. Certains espèrent et d'autres

redoutent, qu'il fasse des révélations sur le rôle de M. Nixon dans cette affaire.

La plus importante fraude fiscale jamais vue en France vient d'être mise au jour par l'hebdomadaire Le Point.

En Argentine, le général Peron a conféré avec son vieil adversaire, M. Balbin, pour se faire un allié hors de son parti de façon à pouvoir en mater l'aile gauche.

le sport

Les Philllies de Philadelphie ont joué aux troubles-fête en remportant deux des trois matches qu'ils ont disputés au parc Jarry durant le week-end.

Le tournoi de tennis de Wimbledon commence aujourd'hui malgré l'absence de 73 têtes d'affiche qui ont maintenu leur décision de boycotter ce prestigieux tournoi.

LA METEO

Des problèmes agréables

Les météorologistes de Dorval ont des problèmes.

Sérieusement !

Un porte-parole du bureau des prévisions me l'a expliqué, très calmement, peu avant 5 h. ce matin. "Nous avons un problème de masses d'air", devait-il dire, après m'avoir affirmé que pour aujourd'hui, demain, et peut-être mercredi (en charriant on pourrait aussi englober jeudi), le temps sera généralement ensoleillé et chaud avec un thermomètre qui batifolera aux environs de 80 degrés.

Quand je lui ai demandé où était le problème, mon interlocuteur m'a expliqué que le Québec était sous l'influence d'une zone anticyclonique mais qu'il n'y avait pas de

système défini. Il n'y a aucun front, nulle part.

Mais qui donc pourrait se préoccuper d'un front qui n'a pas le front de se montrer quand le soleil, lui, accepte de se montrer et que le thermomètre a le front de se fixer à 80 degrés ?

Evidemment, l'air était instable et en raison de la chaleur, nous risquons toujours un petit orage en fin de journée, petit inconvénient que le soleil aura tôt fait de nous faire oublier.

Le système le plus près se trouve actuellement au-dessus du Manitoba et nous souhaitons ardemment qu'il y demeure le plus longtemps possible.

LULU

à Montréal

AUJOURD'HUI
Maximum 80° • Minimum 60°
Généralement ensoleillé et chaud.
Risque d'orage en fin de journée.

DEMAIN
Maximum 80° • Minimum 60°
Réplique exacte de la journée d'hier.

au Québec

REGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Saint-Maurice	50	80	Généralement clair	Ensoleillé
Outaouais	55	80	Généralement ensole.	Ensoleillé et chaud
Laurentides	55	80	Généralement ensole.	Ensoleillé et chaud
Cantons de l'Est	55	80	Généralement ensole.	Ensoleillé et chaud
Québec	55	80	Généralement ensole.	Ensoleillé et chaud
Rimouski	50	70	Ensol., périodes nuag.	Ensoleillé et plus chaud
Lac-Saint-Jean	55	80	Généralement ensole.	Ensoleillé et chaud
Baie-Comeau	50	70	Périodes nuageuses	Ensoleillé et plus chaud
Sept-Îles	50	70	Périodes nuageuses	Ensoleillé et plus chaud
Gaspé	50	70	Ensol., périodes nuag.	Ensoleillé et plus chaud

au Canada

	AUJOURD'HUI	Min.	Max.
Colombie-Britannique	Pluie	50	65
Alberta	Ensoleillé	75	75
Saskatchewan	Ensoleillé	55	80
Manitoba	Ensoleillé	60	80
Ontario	Averses	55	80
Nouveau-Brunswick	Dégagement	60	80
Nouvelle-Écosse	Dégagement	60	80
Île-du-Prince-Édouard	Dégagement	60	75
Terre-Neuve	Nuageux	50	70

si vous partez

Aux Etats-Unis					
	Min.	Max.		Min.	Max.
New York	—	—	Chicago	—	—
Washington	—	—	San Francisco	—	—
Boston	—	—	Los Angeles	—	—

Vers les capitales					
Paris	—	75	Moscou	—	72
Londres	—	75	Stockholm	—	84
Rome	—	73	Tokyo	—	73
Berlin	—	79	Athènes	—	84
Amsterdam	—	75	Casablanca	—	72
Bruxelles	—	73	Genève	—	55
Madrid	—	79	Le Claire	—	99

Vers les plages					
Acapulco	75	85	Bermudes	70	81
Mexico	59	73	Barbade	73	82
			Nassau	77	86
			Rio de Janeiro	72	82

(Ces chiffres indiquent le maximum enregistré hier et le minimum la nuit dernière)

Les syndicats belges boycotteront la Journée du Québec durant le Mois de la francophonie

par René-François DESAMORE

Le front commun syndical liégeois qui regroupe les travailleurs de la région de Liège, en Belgique, affiliés à la Confédération des syndicats chrétiens (CSC) et à la Fédération générale des travailleurs belges (FGTB) a décidé, lors de sa dernière réunion, de boycotter la journée du Québec organisée le 27 septembre, dans le cadre du mois de la francophonie qui aura lieu à Liège du 15 septembre au 13 octobre prochain.

Cette décision qui vient d'être connue par LA PRESSE a été prise pour protester contre l'emprisonnement des trois chefs syndicaux du Québec et n'a pas été annulée à la suite de la libération de MM. Pépin, Laberge et Charbonneau. Le front commun syndical liégeois a cependant "pris acte" de cette libération "avec satisfaction" et dit "conserver une attitude réservée" sur sa décision de boycotter la journée du Québec. Les dirigeants syndicaux belges rediscuteront cependant de la question lors de leur prochaine réunion qui doit se tenir dans la première quinzaine de juillet.

Journée du Québec

Trois journées seront officiellement réservées au Canada pendant ce mois de la francité. La troisième de ces journées sera consacrée au Québec dont le gouvernement est membre à titre de gouvernement participant à l'Agence de coopération technique et scientifique des pays francophones qui se réunira également à Liège à partir du 15 octobre.

Pendant tout le mois de la francité, la rue Saint-Gilles, une des grandes artères commerciales de la ville, sera transformée en rue du Québec avec la collaboration de l'association des commerçants. Pendant une semaine, au début d'octobre, un festival du jeune cinéma québécois se déroulera dans une salle de la ville réservée à cet effet. Chaque soir, un film choisi parmi les meilleures réalisations des deux dernières années sera projeté.

Du 18 au 30 septembre, une exposition thématique sur le Québec aura lieu dans un des grands magasins du centre-ville. Enfin, le 27 septembre, le Québec aura sa journée nationale.

Le NPD, une filiale des libéraux

— Wagner

OKANAGAN-KOOTENAY (PC) — M. Claude Wagner a déploré que les néo-démocrates, qui ont fait une campagne contre les "Corporate Welfare Burns", ou les "quêtes en Cadillac" soient devenus "une compagnie subsidiaire du gouvernement libéral de M. Trudeau".

Prenant la parole à Okanagan-Kootenay, en Colombie-Britannique, samedi soir, à l'occasion d'une convention conservatrice, M. Wagner a ajouté que les néo-démocrates n'ont rien fait depuis les élections, sinon négocier "leur propre droit à la survie".

Il a invité les partisans conservateurs à propager ce message partout en Colombie-Britannique de sorte que ceux qui désirent un changement s'adressent à quel parti s'adresser.

Pendant une bonne partie de son discours, M. Wagner a loué les qualités de son chef M. Stanfield et exposé le programme du parti pour solutionner les divers problèmes canadiens.

Au cours d'une conférence de presse donnée à Liège, le délégué général du Québec en Belgique a expliqué qu'un programme a été mis sur pied par les différents ministères du gouvernement du Québec pour donner le reflet du Québec contemporain.

La contribution canadienne au mois de la francité prendra la forme d'une participation à l'exposition "Horizon 1990" qui aura lieu au musée d'art wallon; de représentations au Théâtre du Nouveau-Monde au Festival du jeune théâtre de Liège et de la présentation de la troupe de danseurs folkloriques les Feux-Follets.

L'exposition "Horizon 1990" présentera les aspects essentiels des pays dont le français est la langue maternelle.

Diverses autres manifestations auxquelles participeront les représentants canadiens et québécois sont également prévues telles, pour n'en citer que quelques-unes:

— un colloque de l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française;

— le congrès de l'Union internationale des éditeurs de langue française;

— des rencontres entre les Jeunes chambres des pays francophones;

— la deuxième conférence des minorités ethniques de langue française, etc.

Les prix L. S. Senghor créés par l'Union culturelle et technique de langue française seront également remis cette occasion.

A l'issue du mois de la francité, l'Agence de coopération des pays francophone, dont le secrétaire général est le Québécois Jean-Marc Léger, tiendra, à Liège, sa conférence générale annuelle au niveau ministériel. Il est possible que M. Léger abandonne ses fonctions à l'issue de cette conférence.

DERNIERS 3 JOURS

VIC TANNY

SEULEMENT

\$30

POUR 30 VISITES*






Mettez-vous dès maintenant en grande forme pour être au mieux dans votre peau...

Voilà bien la meilleure façon de dépenser \$30 pour votre "revalorisation" ! Vic Tanny vous offre 30 visites "détente" qui seront pour vous le début d'une vie plus heureuse. Plus mince veut dire mieux dans sa peau, c'est bien connu ! Vic Tanny a pensé pour vous un nouveau programme spécial de \$30 dans son gymnase air-conditionné ultra-moderne... avec guide alimentaire et l'usage de la piscine tropicale de type californien, des saunas détente et bains à tourbillon... ainsi que les chambres solaires où vous pourrez bronzer à loisir.

Venez ou téléphonez AUJOURD'HUI Pour un essai gratuit chez **VIC TANNY** Air climatisé Club de santé et de mise en forme

SEREZ-VOUS À VOTRE AVANTAGE CET ÉTÉ SUR LA PLAGE?

Si vous avez pous et livres superflus aux mauvais endroits, Vic Tanny vous offre un programme exclusif de mise en forme. Ayez comme objectif de perdre 2 à 5 pouces à la taille, aux hanches, aux jambes et aux cuisses... aussi bien que 5 à 20 livres à la manière agréable de Vic Tanny, c'est-à-dire en faisant les exercices, en utilisant les machines et en suivant le guide alimentaire.

*30 visites à faire en 60 jours.

PAS DE FRAIS D'ADHÉSION

CLUBS DE SANTÉ ET DE MISE EN FORME
8 CLUBS À MONTRÉAL
POUR LE CLUB DE VOTRE LOCALITÉ

866-3992

Non massif de l'Ouest à la loterie olympique

par Guy PINARD

A moins d'un changement radical de situation que seule la persuasion du président et commissaire général Roger Rousseau pourrait provoquer, l'Ouest en bloc dira non au projet de loterie olympique du Comité organisateur des Jeux olympiques. Cinq des six autres provinces ont accepté, et la Nouvelle-Ecosse s'apprête à en faire autant.

Telle est la constatation faite par LA PRESSE, suite à une consultation téléphonique dans chacune des dix provinces canadiennes. D'ailleurs, cette consultation a permis de noter jusqu'à quel point le sujet embêtait les différents gouvernements provinciaux. La Colombie-Britannique illustre bien cet aspect, puisque LA PRESSE a dû s'adresser successive-

ment au bureau du premier ministre, à son attaché de presse, au bureau du procureur général, au bureau du secrétaire de la province, pour finalement aboutir au ministère des Finances avant d'obtenir une réponse concrète et autre chose que des "Heu! Gee! I don't know!"...

Actuellement, huit des dix provinces ont pris position sur le problème, les deux qui ont à se prononcer étant la Nouvelle-Ecosse et la Saskatchewan.

Et même si le COJO sort actuellement vainqueur, par un pointage de six "pour" à quatre "contre", il est bien évident que l'Ouest reste toujours opposé à la présentation des Jeux olympiques à Montréal.

Saskatchewan et Alberta

En effet, même si la Saskatchewan n'a pas encore pris position (elle le

fera demain, mardi), s'il faut en croire le procureur général Roy Romanow, cette province se joindra au Manitoba, à l'Alberta et à la Colombie-Britannique dans le clan de ceux qui ont dit non au projet d'une loterie olympique à l'échelle nationale.

"Ce n'est peut-être qu'une impression personnelle, mais, pour le moment, il me semble que le gouvernement n'est pas réceptif à cette idée", a dit M. Romanow.

Ce dernier dit qu'il serait injuste, à cause d'une telle décision, de taxer le gouvernement de la Saskatchewan d'anti-olympisme. "C'est plutôt une question de principe fondamental, a dit notre interlocuteur. Notre gouvernement se pose un certain nombre de questions relativement aux loteries."

En Alberta, le bureau du premier ministre Peter Lougheed laisse savoir

qu'il est contre la loterie olympique parce qu'il est contre tout projet de loterie quel qu'il soit. Un porte-parole fait remarquer à l'appui de cette assertion que son gouvernement avait rendu aussi une réponse négative au projet du premier ministre Ed Schreyer, du Manitoba, d'organiser plutôt une loterie ouest-canadienne, et de verser cinq pour cent des revenus au COJO.

Incidentement, cette idée d'une loterie ouest-canadienne, lancée par M. Schreyer en pleine campagne électorale, sert visiblement de paravent aux gouvernements qui refusent de participer à la loterie olympique.

C'est même un faux-fuyant lancé au moment fort opportun, et qui permet au gouvernement de Colombie-Britannique de dire qu'il n'a rien contre les Jeux olympiques. Mais il préfère con-

tribuer par le biais du projet de M. Schreyer, si jamais il voit le jour, plutôt que par l'entremise d'une loterie olympique pancanadienne comme telle.

Des revenus moindres

Dans l'Est, à partir de l'Ontario (et l'Ontario inclus), c'est un oui quasi total que le COJO a obtenu. Seule la Nouvelle-Ecosse n'a pas encore fait connaître sa réponse, mais au bureau du premier ministre Gerry Reagan, on dit que le sujet n'a pas soulevé de controverse majeure.

Les provinces de Terre-Neuve, du Nouveau-Brunswick, de l'Île-du-Prince-Édouard, de l'Ontario et du Québec ont déjà accepté le principe, avec la provision, dans certaines provinces, que cette acceptation est évidemment reliée à l'adoption du bill C-196 par le

gouvernement fédéral, ce qui ne saurait tarder.

Selon l'accord de principe, le COJO recevra tous les revenus nets de la loterie dont l'organisation échouera à Loto-Québec, moins une somme de 5 p. cent qui sera versée à chaque province comme encouragement au sport amateur, et une autre somme de 10 p. cent dans chaque province, somme qui sera distribuée en prix aux participants de la dite province. En d'autres mots, c'est l'inverse de ce que le COJO pourrait retirer de la loterie ouest-canadienne.

On sait que le COJO escompte retirer \$32 millions en revenus de la loterie olympique. Les revenus seront moindres que les revenus escomptés si les provinces de l'Ouest persistent dans leur refus.

La population de ces quatre provinces, chiffres de 1971 à l'appui, représente 26,5 p. cent de la population du Canada. Tout en admettant que certains Canadiens de ces quatre provinces trouveront malgré tout le moyen de se procurer des billets de loterie olympique, par la poste ou autrement, il est bien évident que le COJO n'atteindra pas l'objectif visé, à moins que les Canadiens des six autres provinces ne fassent un effort supplémentaire.

plein air à Montréal



PAPINEAU

Heureusement que les citoyens de Papineau ont l'île Sainte-Hélène

Septième d'une série de 18 articles sur les activités des parcs et terrains de jeux dans les quartiers de Montréal au cours de l'été.

par Claude GRAVEL

Le district électoral de Papineau est à l'image du quartier qu'il recouvre, Hochelaga. Les statistiques ne lui donnent que 0,83 acre d'espaces verts par 1,000 habitants. Et on y retrouve que trois parcs de voisinage, dont deux ont moins de 3,50 acres, et deux terrains de jeux. Pour une population d'au moins 50,000 personnes, ce n'est pas le Pérou.

Heureusement que les habitants de ce district n'ont qu'à emprunter le pont Jacques-Cartier pour se retrouver à l'île Sainte-Hélène, où les attendent des zones de pique-niques, deux piscines extérieures, un bassin de plongeon, deux pataugeuses et des appareils de jeux fixes pour les plus jeunes. Et des arbres à profusion, pour oublier la chaleur de l'été.

Mais qui admettra sans sourire que l'île Sainte-Hélène est uniquement rattachée au district de Papineau?

Le parc Des Vétérans, à l'est de Papineau, au sud de Lafontaine, possède des appareils de jeux fixes et une pataugeuse. Il a encore 2,50 acres.

Le parc Baldwin, un parc de voisinage de 16 acres à l'est de la rue Fullum, de la rue Sherbrooke à la Terrasse Guindon, est équipé d'appareils de jeux fixes et de deux terrains de jeux durant l'été.

Saint-Pierre-Claver, un petit terrain de jeux de 1,43 acres au sud du boulevard Saint-Joseph, à l'est de la rue Fullum, comprend un terrain de balle-molle et des appareils de jeux fixes. Des moniteurs y organisent des jeux durant l'été.

Rouen, un terrain de jeux de 3,27 acres, à l'est de De Lorimier, au sud de Rouen, possède un centre récréatif, un terrain de balle-molle, des appareils de jeux et une pataugeuse.

On peut également jouer à la balle-molle au parc Médéric-Martin, un parc de voisinage de 5,41 acres situé au sud de la rue Hochelaga, à l'est de la rue Du Havre. Ce parc, qui comprend des arbres, a aussi des appareils de jeux fixes et une pataugeuse.

DEMPIN: Rivière-des-Prairies.



téléphoto PA

Un incendie fait 29 morts à la Nouvelle-Orléans

Vingt-neuf personnes ont été tuées et quinze autres ont été blessées dans un incendie éclair qui a ravagé, hier soir, un bar et un hôtel du quartier français à la Nouvelle-Orléans. Les flammes se sont propagées avec une rapidité inouïe et les sorties de secours ont été bloquées. Seize minutes après le début du sinistre, les pompiers avaient érayé les flammes. Les pompiers ont prodigué les premiers soins aux blessés sur le trottoir en attendant les ambulances. Une main criminelle pourrait être à l'origine de cet incendie qui a débuté dans une salle de toilette, au deuxième étage de l'immeuble qui en compte trois.

19 morts et la fin de semaine n'est pas encore terminée...

Le long congé de la fête de la Saint-Jean-Baptiste, qui ne prendra fin qu'à minuit ce soir, a déjà été assombri par au moins 19 morts accidentels au Québec.

Le nombre sans cesse croissant de motocyclistes (on en dénombre actuellement plus de 150,000 au Québec), allié avec une température plus que clémente pour la pratique de ce sport, ont eu comme résultat que quatre autres motocyclistes ont perdu la vie dans des accidents depuis le début du week-end.

Dix autres personnes ont trouvé la mort dans d'autres tragédies routières alors que cinq personnes se sont noyées.

Pour sa part, l'Ontario a connu une fin de semaine ponctuée de 21 morts accidentelles avec 15 victimes de la route, cinq noyades et une victime d'incendie.

La moto qui tue

M. Pierre Béland, âgé de 21 ans, du 141, rue Saint-Ubalde, à Louiseville, et René Pellerin, 18 ans, du 83 sud, rue Notre-Dame, à Louiseville également, ont perdu la vie vers 1 h 10 samedi matin quand la moto qu'ils chevauchaient est venue en collision avec un camion, sur la route 2, près de Maskinongé, dans le comté du même nom.

M. Denis Dupont, 20 ans, de Biencourt, comté de Rimouski, s'est tué vers 11 h 30 samedi matin dans la collision de sa moto et d'un camion survenue sur la route transcanadienne, au sud du village de Dégelis, comté de Témiscouata.

M. Marcel Murray, 27 ans, du Rang 3, à Saint-Hilarion, comté de Charlevoix, s'est tué vers 3 h 15 samedi matin après avoir perdu le contrôle de sa motocyclette qui a quitté la route dans le rang Sainte-Marie, à Saint-Hilarion.

Accidents d'automobiles

M. Elie Lapointe, 55 ans, du 1267 est, boulevard Dorchester, à Montréal; Duchêne Pilote, 23 ans, du 171 est, rue Duchêne, à Alma; et Serge Tremblay, 21 ans, du 100, rue Ste-Cécile, à Alma, ont été tués dans la collision de deux automobiles, vers 9 heures

hier soir, sur la route 169, à Saint-Bruno, comté de Lac-Saint-Jean.

M. Bernard Langelier, 23 ans, de Chandler, comté de Gaspé-Sud, s'est tué vers 4 h 45 hier après-midi, quand son automobile a capoté en bordure de la route des Quarante, à cinq milles de Chandler.

M. Benoît Bourret, 57 ans, du 8244 est, rue Sherbrooke, appartement 12, à Montréal, a perdu la vie vers 2 h 10 hier après-midi dans le capotage d'une automobile sur la route 20, près de Saint-Hyacinthe.

Daniel Bellefeuille, 5 ans, du 1530, route 44, à Saint-Léon, comté de Maskinongé, a été tué par une automobile en face de chez lui, vers 8 h 20 samedi soir.

Marcel Ouellet, 12 ans, du 832, rue Parent, à McMasterville, a perdu la vie dans la collision de deux automobiles survenue vers 3 h 30 samedi matin, sur la route 20, à L'Isletville, comté de L'Islet.

Richard Chevanel, 17 ans, de Saint-Joseph-de-Beauce, a trouvé la mort vers 2 h 30 samedi quand deux automobiles sont venues en collision sur la route 23A, à Beauceville-Est, comté de Beauce.

Mme Jeannine Rocheleau, 36 ans, du 2297, rue Wurtiele, à Montréal, a été tuée dans la collision frontale de

deux automobiles survenue vers 8 h 30 vendredi soir, à Saint-Zénon, comté de Berthier.

Robert Davis, 17 ans, du 655 Bord-de-l'Eau, à Iberville, s'est tué vers 8 h 10 vendredi soir dans le capotage d'une automobile survenue route 21, en face de 241 Bord-de-l'Eau, à Iberville.

Victimes de l'onde

MM. Guy Pichette, 45 ans, du 63, 69e avenue, dans le quartier Chomedey, à Laval, et Réal Pagé, du 136, 69e avenue, également à Chomedey, se sont noyés quand leur embarcation a chaviré dans la rivière des Prairies, près de la plage Mon Repos, vers 5 h 15 samedi après-midi. Les deux corps ont été rapidement repêchés.

Stéphane Cloutier, 5 ans, du 1701, rue McGill, à Longueuil, s'est noyé vers 5 h 40 samedi après-midi alors qu'il se baignait à la plage Paquet, à Princeville.

Marcel Leclerc, 17 ans, de Saint-Léon-de-Standon, comté de Dorchester, s'est noyé samedi après-midi dans un lac artificiel, propriété de son père.

M. Marc Boulet, 29 ans, du 323, 3ème Rue, à Amos, s'est noyé vers 8 h vendredi soir au cours d'une excursion de pêche au lac Obalski, dans le canton Castagnier, comté d'Abitibi-Est.

MON Oeil SUR MONTREAL



PAR GERMAIN TARDIF

Air Canada versus Ottawa

Les relations sont sérieusement tendues, avons-nous appris de bonnes sources, entre le président d'Air Canada, Me Yves Pratte, et le ministre fédéral des Transports, M. Jean Marchand.

Le différend réside sur la répartition des aéroports européens entre CP Air et Air Canada.

M. Pratte aurait laissé entendre qu'il démissionnerait s'il n'obtenait pas satisfaction et, à Ottawa, on dit que M. Marchand l'accepterait avec empressement. Dans la capitale canadienne, on est "tanné" de lui et de l'opiniâtreté avec laquelle il lutte pour les intérêts d'Air Canada.

Ottawa, nous disait récemment un haut placé de cette société, est en train de traiter Air Canada comme il a traité le CN, c'est-à-dire en donnant la meilleure part du gâteau à CP Air et les déchets à Air Canada.

Des statistiques récemment parues indiquent qu'Air Canada qui était la septième, en importance, il y a deux ans, parmi les grandes lignes aériennes du monde, immédiatement après les lignes américaines, est maintenant passée au 11ème rang.

Ces statistiques se basent sur le nombre des passagers transportés en un an.

Dernier été de la "6218" chez nous

L'une des fameuses locomotives à vapeur qui ont été les dernières en service, au CN, avant l'avènement des locomotives diésels, la "6218", est maintenant exposée au public, au Musée ferroviaire de Saint-Constant, sur la rive sud, tout près de Montréal.

C'est la dernière occasion qu'a le public montréalais de voir ce géant du rail. Après la fête du Travail, elle sera exposée en permanence à Fort Erie, en Ontario.

La "6218", de type "Northern", a été construite à Montréal en 1942 et a fait, pendant des années, la navette entre Montréal, Halifax et Toronto avant d'être affectée, dans les années 60 à des excursions spéciales.

Signalons que le Musée ferroviaire de Saint-Constant a 35 autres locomotives à vapeur venant d'un bout à l'autre du Canada. Il y a aussi en montre des tramways et des interurbains électriques de tous les âges et de plusieurs villes canadiennes.

LUMINAIRES FLUORESCENTS USAGÉS



\$500
SPECIAL

au complet
Luminaires usagés 2 tubes — 4 pieds, au complet avec tubes usagés. Peuvent être installés en surface ou encastrés.

Autres modèles en magasin



5322, boul. ST-LAURENT
272-1147
Ouvert du lundi au vendredi: 9 h. m. à 5 p. m.

pièds délicats?

LANOUE VOUS CHAUSSERA!

Souliers pour hommes, dames et enfants. Largeurs AAA à E

Ordonnances médicales remplies avec soin

DU SAMEDI 30 JUIN AU SAMEDI 1er SEPTEMBRE

INCLUSIVEMENT

LE MAGASIN SERA FERMÉ LES SAMEDIS

1444 OUEST, RUE SHERBROOKE — 849-5023

G A OUMET, prop.



la presse

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

ROGER LEMELIN
président et éditeur

ROCH DESJARDINS
vice-président

JEAN SISTO
directeur de l'information

VINCENT PRINCE
éditorialiste en chef

Une formule compromise

Il ne faut jamais trop tarder à mettre une bonne idée à exécution. Parfois, sans qu'on le veuille, des circonstances changeantes viennent compromettre sa réalisation.

Il y a quelques mois, les perspectives de réussite de la première conférence des provinces de l'Ouest avec Ottawa étaient très bonnes parce que, de part et d'autre, les partenaires semblaient disposés à mettre beaucoup d'eau dans leur vin et à faire, en quelque sorte, plus que la moitié du chemin vers les positions adverses.

Mais les circonstances ont beaucoup changé, ces dernières semaines surtout. Aux yeux de M. Trudeau et de son cabinet, le risque de la perte du pouvoir, du moins dans un avenir prévisible, paraît s'être dissipé pour de bon.

Même minoritaire, un gouvernement qui ne voit pas de raisons pressantes de craindre l'électorat est naturellement porté à retomber dans ses erreurs passées.

On semble oublier, d'un côté comme de l'autre, que le contentieux est à la fois lourd et très ancien. Si l'on fait exception de quelques années d'euphorie sous le gouvernement Diefenbaker, l'Ouest s'est toujours senti oublié, ignoré, presque abandonné par Ottawa.

toire de 1968, il déclarait à un auditoire de fermiers de l'Ouest nettement hostiles: "Pourquoi devrais-je vendre votre blé?"

Les blessures à l'amour-propre collectif ne se cicatrisent pas en un jour. Le premier ministre néo-démocrate de la Colombie-Britannique, M. Dave Barrett, a réagi comme un "Westerner" lassé des oublis d'Ottawa lorsqu'il a dit, après la rencontre de Victoria préparatoire à celle de Calgary, le mois prochain: "Nous exigerons du gouvernement fédéral des réponses nettes, par un oui ou par un non, à nos demandes".

Cette sorte d'ultimatum gratuit a provoqué de vives réactions de l'autre côté, notamment de la part du ministre James Richardson et du chef du gouvernement, M. Trudeau, qui, en somme, ont donné clairement à entendre qu'Ottawa ne se laisserait pas imposer des solutions par quelque région que ce soit, si importante soit-elle.

Il faut le regretter, car cette conférence, en se déroulant dans de meilleures conditions, aurait pu servir de modèle à d'autres rencontres régionales sur lesquelles il eût été possible d'édifier de nouvelles relations entre Ottawa et les provinces. Il est dommage que la nouvelle formule soit d'une certaine façon compromise avant même que d'avoir été mise à l'essai.

Inspiré ou non par ses collègues de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba, M. Barrett s'est avancé un peu loin en exigeant d'avance des réponses nettes et immédiates d'Ottawa aux réclamations des provinces de l'Ouest.

Il eût été préférable pour M. Barrett de s'abstenir de déclaration de ce genre avant la tenue d'une conférence qui avait fait naître beaucoup d'espoirs, dans l'Est plus encore peut-être que dans l'Ouest.

Cyrille FELTEAU



— Relis donc ta recette, John.

Maudite boisson!

Héritage du puritanisme et du jansénisme: l'Amérique associe encore l'alcool au péché; un péché qu'il faut constamment fustiger, qu'il faut cacher, qu'il faut châtier.

Longue est la liste des prédicateurs, moralistes et législateurs qui ont fulminé contre l'intempérance et l'ivrognerie. Plus longue encore celle des confréries, associations, ligues ou cercles mis sur pied pour détourner les gens des maudites boissons enivrantes.

Un groupe d'étude vient d'établir qu'au cours des vingt dernières années, la consommation canadienne d'alcool par habitant est passée de 1,37 à 2,06 gallons par année.

D'autres statistiques soulignent le fait que les Québécois se révèlent les plus grands bu-

veurs de vin au Canada. Dans une seule année, ils en ont ingurgité six millions de gallons, dont deux millions de fabrication domestique.

On voit encore traîner des "soulons" dans les rues de Montréal. Il s'agit, croit-on, de pauvres types qui, chaque semaine, "boivent leur paye", privant, par le fait même, leur famille du strict nécessaire.

Le gouvernement se charge des châtements. Il interdit, par exemple, la vente de l'alcool les jours de scrutin (même scolaire), ce qui est bien la plus ridicule initiative qu'on puisse prendre.

augmenter les impôts. C'est là faire preuve de virtuosité dans l'hypocrisie.

L'attitude des autorités est fautive et inconsciente. On veut empêcher les gens de boire — ou du moins on le prétend. C'est une erreur, disait Chesterton.

Que des patachons et des clochards gâchent le tableau, c'est indéniable. Mais ces marginaux ne forment qu'une infime minorité. La grande majorité de nos gens savent se servir de l'alcool, que diable! Qu'on les laisse donc tranquilles!

Lorsqu'elle aura réussi à dissocier l'alcool du péché, notre société aura franchi un grand pas. L'alcool n'est qu'une denrée de consommation comme les autres.

Jean PELLERIN

OPINION LIBRE

La justice criminelle au Québec

par André NORMANDEAU
criminologue

Plusieurs commissions d'enquête sur le crime ont proposé depuis une décennie une série de principes et d'objectifs fondamentaux de la justice criminelle, en particulier la commission d'enquête (Prévost) sur l'administration de la justice en matière criminelle et pénale au Québec (1967-1971).

1. Le but fondamental de la justice criminelle est de protéger tous les membres de la société, y compris le délinquant lui-même, des conséquences d'une conduite nuisible et dangereuse.

Dans cette perspective, il faut cesser de contrôler trop exclusivement la criminalité des classes sociales défavorisées et re-diriger nos efforts vers le contrôle de la criminalité dite en col blanc des classes sociales moyennes et favorisées.

De plus, il faudrait aussi s'occuper beaucoup plus de la prévention que du contrôle. Une lutte au crime devrait être tout d'abord une lutte aux racines du crime.

2. La justice criminelle ne doit pas empier plus qu'il n'est nécessaire sur la liberté des individus.

des corruptions et des fraudes de tout acabit pratiquées aujourd'hui sur une grande échelle.

La société doit se protéger contre les criminels dans toute la mesure compatible avec le respect de la liberté des personnes à protéger, sans toutefois infliger au délinquant plus de mal qu'il n'est nécessaire.

Dans cette perspective, nous dénonçons la loi de police qui donne aux agents de l'Etat une liberté trop grande d'intervenir dans les affaires personnelles de tout citoyen soupçonné d'être lié au crime organisé, au terrorisme et à la subversion.

Pour protéger la liberté des individus, le nombre de lois doit se limiter à l'essentiel, des lois trop nombreuses ne réussissant qu'à provoquer une réaction de rejet ou de négligence et d'oubli dans la population et à élargir la sphère d'intervention de l'Etat tout en réduisant son efficacité.

De plus, les méthodes utilisées par la police et les tribunaux doivent à la fois assurer une mise en oeuvre efficace des mesures d'application de la justice criminelle et gêner le moins possible l'individu. Il est nécessaire de limiter les souffrances que les sanctions de droit criminel entraînent.

3. Le maintien de l'ordre, le processus judiciaire et les mesures de correction doivent être étroitement reliés.

Les principes directeurs doivent demeurer les mêmes depuis le moment où le délinquant connaît son premier contact avec la police jusqu'à celui de sa libération définitive.

Il est évident, en ce qui concerne le Québec des années 1974-78, que la première intégration sera celle des multiples juridictions et administrations fédérales et provinciales.

4. Le citoyen québécois moyen sera appelé à participer activement à toutes les phases de l'administration de la justice criminelle.

La participation du public ne sera réalisée de façon adéquate que si elle est précédée d'une vaste campagne d'éducation populaire sur la justice.

ce que pense LE LECTEUR

Petit essai sur la "langue des orang-outangs"

"Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement"

constitue le principal handicap à une réforme en profondeur de la justice.

Il faut que les professionnels et les praticiens de la justice sortent de leur tour d'ivoire ou de leur ghetto de neutralité trop respectueux qui assument le statu quo et qu'enfin ils se mouillent et se prononcent.

5. Dans la perspective d'une justice criminelle, moderne et adaptée aux années 1974-78, les secteurs clés en matière de contrôle de la criminalité doivent être les suivants, par ordre prioritaire:

- les infractions contre la qualité de la vie (criminalité de la route; accidents du travail; sécurité publique; protection du consommateur et pollution de toutes sortes...);
- la criminalité en col blanc, celle des milieux d'affaires (trafic d'influence; fraudes électorales; corruption; détournements de fonds; fraudes fiscales; fraudes à la sécurité sociale; publicité mensongère; fraudes économiques...);
- le crime organisé, le crime professionnel;
- la criminalité violente et impulsive contre les personnes et contre les biens.

Et les mots pour le dire arrivent aisément!... Boileau

Bonjour!
Il m'est pénible d'avoir à débiter cette lettre ouverte par un lieu commun mais permettez-moi de vous féliciter pour votre reportage spécial du samedi, 16 juin sur la langue des orang-outangs.

J'ai beaucoup apprécié les façons subtiles avec lesquelles les antagonistes ont tourné autour du pot sans d'ailleurs sembler se faire une opinion précise sur le sujet; un fait cependant retenu mon attention, soit la liberté, dont les protagonistes autochtones et autochtones du patois québécois ont maintenant commencé à se servir pour défendre leurs thèses nébuleuses et diaphanes.

C'est un point de vue dangereux: la liberté de parler comme bon vous semble implique parfois aussi celle de se taire, ou tout au moins de traduire en un langage cohérent des troubles de locution qui relèvent beaucoup plus de croix de l'infantilisme mental que de la sociologie ou de la politique.

Que Michel Tremblay fasse prendre conscience aux Québécois, et aussi aux Québécoises, de leurs complexes d'infériorité, je suis tout à fait d'accord, mais quand ses supporters enthousiastes, par une sorte de haute voltige psychologique, veulent m'imposer cet avorton bâtarde et larvé, je lève subitement mes sabots.

Il serait temps pour eux de laisser tomber la matrice du passé derrière laquelle ils se retranchent comme autant d'ombres furtives à la recherche d'un alter-ego qui n'existe pas pour la bonne et simple raison que le français est une langue vivante et intelligente, qui se forge et s'étonne au gré des réalités temporo-spatiales de cette planète assez vulgairement appelée terre par certains universitaires paumés incapables de se brancher au bon endroit.

Pourquoi ne pas vous décider à dépasser le monde des onomatopées, des grognements et des balbutiements pour aborder enfin les plages ensoleillées et musicales de la douce poésie? Nous sommes au vingtième siècle ne l'oubliez pas, pas à l'âge des cavernes.

Coupez votre cordon ombilical, Bon Dieu! Identifiez-vous une fois pour toutes et cessez de massacrer M. Can-

que. Que les Québécois aient leur accent propre, c'est leur affaire: les Français ont le leur et n'en sont pas plus malheureux pour autant, tout comme d'ailleurs les Anglais ou les Espagnols d'Amérique. Le français québécois est une petite fille qui se néglige, et j'ai fermement l'intention de continuer à lire Gabrielle Roy.

Yvon Roy, M.D.
Spécialiste pour Réveurs Eveillés
Montréal, Canada

Une incroyable excuse

En visite à Québec récemment, je suis allé visiter, ou plutôt j'ai été tenté de visiter le Musée du Fort, face au Château Frontenac.

Bien qu'étant bilingue, je m'informe des heures du spectacle en français et j'apprends avec stupeur, de la bouche d'un anglophone baragouinant le français, que seuls les spectacles avec commentaires en anglais sont donnés, à cause des touristes américains très nombreux.

Imaginez un peu ma tête. Moi, Montréalais, venant à Québec pour me retenir dans l'atmosphère française, me faire répondre une si incroyable excuse à Québec même.

Comme colonialisme, ne croyez-vous pas que c'est assez réussi? Voilà un exemple des véritables choses à corriger ici.

Jean-Guy Daigle,
1465, Rivoli
Greenfield Park, Qué.

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue St-Jacques, Montréal. Seule La Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de "LA PRESSE" et celles des services de la Presse Associée et de Beuter. Tous les droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe». Enregistrement numéro 1400. Port de retour garanti.

Table with subscription rates: TÉLÉPHONISTE (pour tous les services) 874-7272, RÉDACTION 874-7051, PUBLICITÉ 874-7306, PETITES ANNONCES 874-7111, LIVRAISON À DOMICILE 874-6911

La CECM est très divisée sur la langue et la religion

Une analyse de Jules LeBLANC

L'ISSUE de la première élection de son histoire, la Commission des écoles catholiques de Montréal se retrouve profondément divisée sur au moins deux des trois enjeux majeurs que ses 19 commissaires auront à résoudre au cours des trois prochaines années, soit la durée de leur mandat.

Sur le caractère confessionnel ou non confessionnel des commissions scolaires de l'île, on trouve trois blocs égaux: sur 19 commissaires, sept sont pour des commissions unifiées, six sont pour des commissions confessionnelles et six, tout en ayant une préférence plus ou moins marquée en faveur des commissions confessionnelles, ne s'opposent pas catégoriquement aux commissions unifiées et reconnaissent qu'ils sont susceptibles de se rallier éventuellement à l'une ou l'autre des deux grandes options.

Pour ce qui est du problème linguistique dans la métropole — la loi 63 et l'intégration volontaire ou obligatoire des futurs immigrants à la majorité francophone — 11 des 19 commissaires sont favorables au retrait de la loi 63 et à une loi obligeant les futurs immigrants à envoyer leurs enfants dans les écoles francophones, tandis que sept sont pour le statu quo linguistique en général. L'attitude du 19e commissaire à ce sujet n'est pas très claire.

En ce qui a trait au troisième enjeu majeur, le rattrapage des milieux défavorisés, aucun des candidats élus ne semble s'y opposer. Au contraire, la plupart des élus se sont déclarés favorables à un rattrapage quelconque, bien que rares soient ceux qui ont mis de l'avant des mesures concrètes dans ce domaine. L'avenir dira si, dans ce secteur névralgique, la CECM dépassera le stade des vœux pieux et des grandes études à n'en plus finir.

La religion: trois blocs

L'existence de supposés "partis scolaires" préconisant le maintien des commissions scolaires confessionnelles a pu inciter maints observateurs à croire que la majorité des membres de la CECM partagent cette option.

Une analyse attentive du programme et des déclarations de chacun des 19 commissaires élus le 18 juin indique plutôt qu'il existe là-dessus un incroyable équilibre des forces en présence. Une majorité, oui, mais qui se révèle fort fragile.

En effet, sept des 19 commissaires préconisent des commissions unifiées. Ce sont Pierre Carignan (quartier no 4), Gaston Michaud (no 6), Pierre Lègare (no 9), Pierre Des Ruisseaux (no 11), Cécile Poissant (no 12), Lise Sarrazin (no 13) et Thérèse Lavoie-Roux (no 14).

Ils veulent que, dans un territoire donné, une seule commission scolaire non confessionnelle régisse toutes les écoles publiques de ce territoire: les écoles anglophones et francophones, aussi bien que les écoles catholiques, protestantes et neutres.

S'ils tiennent à des commissions scolaires neutres, ils tiennent également à ce que, à l'intérieur de ces commissions, des structures (services et fonctionnaires) garantissent le caractère vraiment confessionnel des écoles catholiques (et protestantes).

A l'opposé, pour six autres commissaires, le maintien de l'école catholique véritable, celle qui véhicule constamment les valeurs chrétiennes, exige nécessairement des commissions scolaires confessionnelles. Les trois commissaires anglo-catholiques de la CECM sont du nombre. A Thérèse Killens (no 16), Michael McDonald (no 3) et Donat J. Taddeo (no 1), se joignent également Rollande Pelletier (no 2), Lucien Boly (no 10) et Paul Daigneault (no 19).

Le groupe des six commissaires

susceptibles de changer d'avis comprend des gens qui préfèrent des commissions scolaires confessionnelles mais sans en faire un "dogme" ni une garantie indispensable au maintien de l'école catholique intégrale. Ou encore des commissaires qui, tout en indiquant leur préférence pour des commissions confessionnelles, s'empresent d'ajouter qu'ils ne s'opposent pas à la mise en place éventuelle de commissions unifiées.

On peut inscrire dans ce groupe plus ou moins flottant les commissaires Denis Brisebois (no 5), Norbert Lacoste (no 7), Luc Larivière (no 8), Louis Bouchard (no 15), Colette Bich (no 17) et Patrice Laplante (no 18).

On peut s'étonner de retrouver ici l'abbé Norbert Lacoste et Louis Bouchard qui sont loin d'avoir la réputation de faire partie de l'aile progressiste de l'Eglise catholique. C'est que tous deux ont refusé d'être des candidats officiels du Mouvement scolaire confessionnel (MSC) parce que, notamment, le lien entre l'école et la commission scolaire que faisait le MSC leur paraissait relever d'une attitude trop rigide.

L'ex-président-fondateur de l'Association des parents catholiques du Québec, Louis Bouchard, soutient même qu'il faut consulter de nouveau les citoyens avant que les décisions définitives soient prises à ce sujet.

Est-il besoin de rappeler qu'aucun des commissaires élus ne préconise l'abolition des écoles confessionnelles et que tous sont favorables à des écoles non confessionnelles pour ceux qui le désirent ?

Le problème linguistique

La situation est beaucoup plus claire et plus nette en ce qui concerne le problème linguistique dans la métropole.

Sur ce point, les 19 commissaires de la CECM sont divisés en deux blocs: onze sont en faveur du retrait de la loi 63 (sur la liberté de choix des parents) et d'une loi obligeant les futurs immigrants à envoyer leurs enfants dans les écoles francophones, tandis que sept sont en faveur du maintien de la loi 63 et des mesures incitatives concernant l'intégration scolaire des immigrants.

Un dernier commissaire, Colette Bich (no 17) semble plutôt incliner vers la première option, mais n'a pas eu à ce sujet une attitude très ferme. Durant la campagne électorale, cela dépendait beaucoup de l'auditoire auquel elle s'adressait.

Les commissaires Rollande Pelletier (no 2), Pierre Carignan (no 4), Gaston Michaud (no 6), Luc Larivière (no 8), Pierre Lègare (no 9), Pierre Des Ruisseaux (no 11), Cécile Poissant (no 12), Lise Sarrazin (no 13), Thérèse Lavoie-Roux (no 14), Louis Bouchard (no 15) et Patrice Laplante (no 18) sont pour le retrait de la loi 63 et pour une loi qui décréterait l'intégration scolaire obligatoire des futurs Néo-Québécois. Plusieurs d'entre eux, cependant, hésitent à le proclamer ouvertement. Tous tiennent à ce que les écoles anglaises soient maintenues pour ceux qui les fréquentent présentement.

A l'inverse, les commissaires Donat J. Taddeo (no 1), Michael McDonald (no 3), Denis Brisebois (no 5), Norbert Lacoste (no 7), Lucien Boly (no 10), Thérèse Killens (no 16) et Paul Daigneault (no 19) sont plutôt favorables au maintien du statu quo en matière linguistique. Donc maintien de la loi 63 et mesures incitatives pour intégrer les futurs immigrants, etc.

Quoi qu'il en soit, la CECM n'est pas le Conseil scolaire de l'île de Montréal qui, lui, est chargé de préparer d'ici la fin de 1975 la restructuration complète des commissions scolaires de l'île.

La CECM a six représentants sur ce Conseil — exactement comme les anglophones —, soit 35 pour cent des 17 membres alors qu'elle recrute plus de la moitié des élèves de l'île. C'est dire que ce sont les six commissions scolaires de banlieue (le quart des élèves, dont une est anglo-protestante) qui auront la "balance du pouvoir" concernant l'avenir de l'organisation scolaire sur l'île de Montréal.

Brasilia loin de ressembler à la "Ville de rêve" de ses bâtisseurs

d'après United Press International

LA CAPITALE moderne — futuriste prétendait-on — du Brésil a fêté son 13e anniversaire mais son avenir demeure incertain, les rêves de ses constructeurs ne s'étant pas réalisés.

Siège du pouvoir politique et tremplin pour l'expansion vers l'intérieur, Brasilia est encore loin de ressembler à la "Ville de rêve" que concevaient ses bâtisseurs en 1957.

Sa population s'accroît dans des proportions incontrôlables, atteignant 14 pour cent par année, entraînant une pénurie aiguë de logements. Le centre de la ville, connu sous le nom de "plano piloto" (plan directeur), est encerclé par les barracos et les favelas (barrages et taudis), la plupart d'entre eux cachés de la vue des visiteurs parce qu'ils sont à des milles du centre de la ville.

La ville a été conçue pour l'âge de l'automobile. On pensait que les feux de circulation n'étaient pas nécessaires à cause du plan moderne des rues.

Un rellet du pays

Aujourd'hui le gouvernement du district fédéral en est arrivé à la conclusion que seuls des feux de circulation pourront éliminer les embouteillages monstres qui se reproduisent deux fois par jour.

M. Lucio Costa, l'urbaniste qui est l'auteur du plan de base la ville, espérait que les employés des services de Brasilia habiteraient les mêmes quartiers, dans les "superblocs" que les ministres, les diplomates et les hauts fonctionnaires.

Les superblocs sont occupés maintenant par les gens des classes moyennes et de la petite bourgeoisie, tandis que les pauvres et les travailleurs se sont installés dans les "villes satellites" et les favelas où s'entassent 457,000 des 630,000 habitants de Brasilia.

Quant aux ministres, généraux et ambassadeurs ils préfèrent vivre dans des villas de l'autre côté du lac bordant le centre de la ville.

Brasilia n'a que 13 ans, mais la rénovation urbaine est devenue déjà une nécessité. Un organisme gouvernemental a construit 13,168 maisons pour 80,000 petits fonctionnaires, et employés des services, et on projette d'en construire plus de 9,000 autres.

Interrogé, le concepteur de la ville, M. Da Costa, fait observer que le Brésil n'est pas l'Europe,

mais un pays en plein développement, ce dont il faut tenir compte. Il reconnaît que la moitié de la population de Brasilia vit dans des favelas, mais la moitié de la population du Brésil vit elle aussi dans des favelas, dit-il. Brasilia, ajoutait-il, ne visait pas à résoudre les problèmes qui se posent à l'ensemble du Brésil. Elle ne fait que les refléter.

Selon la première idée de Costa, un tiers des ouvriers de la construction embauchés pour bâtir Brasilia devaient être employés dans des "fermes modèles" aménagées autour de la ville. Un autre tiers devaient habiter les superblocs, et ceux du dernier tiers devaient rentrer chez eux.

Or, tous les ouvriers sont restés

sur place et d'autres continuent d'arriver pour profiter des possibilités d'emploi qu'offre l'essor dans la construction qui se poursuit. Ils ont trouvé à se loger dans les favelas et les villes satellites parce qu'ils ne peuvent s'offrir autre chose.

Le gouverneur du district fédéral, le colonel Hélio Prates da Silveira, estime pour sa part que l'idée de Costa de mêler riches et pauvres dans les mêmes quartiers était utopique.

Pour garder à la ville sa belle apparence, le gouverneur Silveira n'a pas hésité à déplacer 82,000 favelados, avec armes et bagages, dans une zone périphérique située à plusieurs milles de la ville. Leur présence n'enlaidit plus la ville,

mais ils vivent ailleurs dans les mêmes conditions misérables. Ailleurs, c'est Ceilandia, où un chauffeur d'autobus, Heraldo Smato Machado, 26 ans, deux enfants, considère que la vie est aussi dure que dans sa ville natale, Patrocínio, dans l'Etat de Minas Gerais.

Selon l'inspecteur José de Macedo, l'habitant de favela comme ce chauffeur d'autobus est quand même mieux dans une "barraco" à Brasilia que dans un taudis perdu dans le fin fond du Minas Gerais ou dans le nord-est du pays, région d'une extrême pauvreté d'où sont originaires la plupart des ouvriers de Brasilia.

Le favelado sait qu'il crèvera de faim, dit de Macedo, mais il préfère être à Brasilia que dans l'intérieur du pays où il n'avait rien. A Brasilia, il a au moins la chance de pouvoir faire éduquer ses enfants et de les faire soigner.

Pour les gens qui sont plus aisés, la vie à Brasilia a également ses inconvénients. Les bons restaurants sont rares et le meilleur hôtel — le National — a un excellent service et des chambres confortables, mais les tapis tachés à tous les étages rappellent aux visiteurs qu'on est dans une ville de colonisation.

Les événements culturels et mondains sont rares eux aussi.

Ville bâtie en trois ans

Le secteur de la ville devant être consacré aux activités culturelles n'est encore qu'un terrain vague et le seul théâtre, ayant 500 places, présente des représentations de troupes de tournée.

Le gouverneur Silveira a proposé d'encourager l'implantation d'industries légères, afin d'élargir l'assiette de l'impôt et de créer de nouveaux emplois. Dans une première étape, le gouvernement du district fédéral fait construire un immense lac artificiel, São Bartolomeu, près du lac artificiel plus petit autour duquel Brasilia a été construit.

"L'eau est essentielle pour la venue d'industries", dit le gouverneur. Les urbanistes espèrent aussi que le nouveau lac attirera des touristes épris de navigation à voile et de pêche. L'électricité sera produite en canalisant l'eau du nouveau lac dans l'ancien.

M. Lucio Costa demeure néanmoins optimiste quant à l'avenir de la ville qu'il a créée. "Il faut se souvenir, dit-il, qu'on a bâti Brasilia en trois ans seulement. Nous craignons que si nous n'allions pas assez vite, le gouvernement suivant abandonnerait Brasilia. Ce qui est important, en fait, c'est que Brasilia existe où il n'y avait auparavant qu'un désert."



Vue aérienne de Brasilia, capitale moderne du Brésil qui vient de fêter son 13e anniversaire, mais dont l'avenir demeure incertain. Sa population fait un bond de 14 p. cent chaque année, créant une pénurie de logements et forçant les petites gens à s'entasser dans des barracos et des favelas (taudis) à la périphérie de la ville.

Dans cinq ans, la moitié des villes d'Amérique ne sauront plus où déposer leurs déchets

par Louis WIZNITZER

Collaboration spéciale à New York

L'ENTEMENT mais sûrement, l'Amérique s'enlise dans un océan d'immondices. Ce n'est pas un hebdomadaire maoïste qui le proclame mais un rapport rédigé sur l'ordre de la Ligue Nationale des Villes qui peint l'avenir urbain du pays sous des couleurs d'apocalypse. "Dans exactement 5 ans, prédit cette étude, 46.5% de nos cités ne sauront plus où déposer ni quoi faire de leurs débris."

"Civilisation des loisirs? Non pas mais civilisation des déchets", s'écrie John Hutchisson, maire de Charleston qui croit utile de rappeler à ses concitoyens: "Nous passons 10% de notre temps à jeter des choses — mais elles ne s'en vont pas, elles ne disparaissent pas, elles forment un tas dont les tentacules finiront par nous étouffer."

En vingt ans, la quantité annuelle d'ordures est passée, aux Etats-Unis, du simple au double. En 1972, le tas d'ordures pesait... 250 millions de tonnes. Il comprenait 71 milliards de boîtes de conserve, 38 milliards de bouteilles, 7 millions d'automobiles à bande onnées, 4 millions de tonnes de matière plastique, 30 millions de tonnes de papier.

Recyclage trop onéreux

Un bon quart de ces déchets, on le sait aujourd'hui, peut être recyclé. Et de manière profitable. Cependant, les industries renâclent. Pourquoi? Parce que les lois fédérales sont conçues de manière à désavantager la remise à neuf, l'usage des déchets, la réintroduction dans le circuit économique des matières qu'il a expulsées. Remises fiscales sur l'épuisement de l'outil-usage utilisé pour l'extraction des métaux et des minéraux. Impôts sur la plus-value favorisant nettement les propriétaires de mines. Frais plus élevés pour le transport des déchets, de débris.

Pourtant la technologie permet aujourd'hui de réintégrer les débris les plus divers dans le cycle industriel.

Les projets pilotes ne manquent pas. A San Diego, l'Occidental Pe-

troleum Company transforme tous les jours 200 tonnes d'ordures en combustible (orduroil). Certains Etats ont passé des lois encourageant le recyclage. En Oregon, les supermarchés sont tenus de rembourser les bouteilles vides et les boîtes de conserve. Dans le Massachusetts, des centres de recyclage — véritables poubelles géantes — ont été mis en place, où les familles viennent, une fois par semaine, dans leur station-wagon, déverser leurs ordures. Les industries des alentours s'y approvisionnent en matière première. En Virginie, on a vu pousser, ces dernières années, une véritable montagne d'immondices: cent pieds de hauteur sur-nommé Mont Ordure. On tente d'y faire pousser de l'herbe et on projette actuellement de construire à ses pieds un amphithéâtre pouvant recevoir 10,000 spectateurs.

Des milliards pour les ordures

Mais tandis que les municipalités dépendent, chaque année, 50% des fonds alloués à la protection de l'environnement au ramassage des ordures, le gouvernement fédéral ne consacre que 1% de son budget anti-pollution à la solution des problèmes posés par la pénurie de dépotoirs.

D'un trait de plume, M. Nixon a réduit les 368 millions de dollars affectés à ce problème en 1973 à 54 millions seulement. Le refus opposé par l'administration fédérale aux maires, dans ce domaine, fut résumé par M. Ruckelshaus qui fut jusqu'à ces temps derniers directeur de l'Agence Fédérale pour la Protection de l'Environnement, en ces termes: "Nous estimons que les villes doivent se venir en aide toutes seules, trouver des solutions propres et originales pour résoudre ce problème. Si nous volons à leur secours, elles se contenteront de tendre la main et d'empêcher la manne fédérale."

Cependant, le ramassage des ordures (salaires des éboueurs, camions, essence, etc.) coûtera, cette année, 6,4 milliards de dollars aux 50 plus grandes villes américaines. Le produit national brut d'une centaine de pays...

Washington a d'autres préoccupations

Le Rapport précité propose des solutions urgentes à l'échelle nationale, entreprises aux frais du gouvernement. Installation d'immenses incinérateurs capables de transformer les déchets en énergie électri-

que. Abolition des frais discriminatoires, modification d'une fiscalité conçue de manière à encourager le neuf. Lancement de grands programmes de débarras, visant à encourager la coopération entre les Etats et les villes.

A l'heure où la Maison Blanche voit s'accumuler autour d'elle des immondices d'un tout autre genre, on doute qu'elle se préoccupe sérieusement de la marée montante

d'ordures qui menace de submerger la vie urbaine.

Le touriste étranger qui, en parcourant les villes américaines, s'écarte légèrement des rues "chic" a l'impression de se frayer un chemin dans une immense poubelle. Et les bas-fonds de Naples sont des oasis de propreté comparés aux noyaux intérieurs de New York, Philadelphie, Chicago, Pittsburgh, Détroit ou Los Angeles.

Découverte dans les appareils auditifs! NOUVEAU MICROPHONE PERMETTANT "L'AUDITION SÉLECTIVE"

Mais, un pionnier dans le domaine des prothèses auditives, a annoncé le lancement d'un appareil auditif incorporant un tout nouveau principe dans la conception du microphone. Le Mark 100 élimine la plupart des bruits de fond distrayants en permettant à l'usager de s'entendre que ce qu'il désire écouter et cela d'une manière plus claire et plus compréhensible.

Ce microphone unique utilisé dans ce modèle d'appareil à l'avenir est appelé "LAD" (Linear Array Diaphragm). Il comporte deux admissions pour les sons, l'une à l'avant et l'autre à l'arrière. Cependant, les sons captés par l'arrière sont filtrés à travers un faisceau de 300 canaux microscopiques en verre qui les "atténuent" faiblement, les dépassant d'avec les mêmes sons qui pénètrent par l'avant. En conséquence, les bruits provenant de l'arrière sont sensiblement atténués. Quant aux sons provenant de l'avant dans la direction de l'usager, ils impriment au microphone des impulsions sans atténuation, totalement amplifiées, donc perçues plus clairement.

De laborieux essais de mise en marche de ce nouvel appareil auditif parmi des usagers d'expérience, ont révélé de remarquables améliorations, particulièrement pour la com-

préhension de la parole. En outre, les difficultés d'adaptation que rencontrent les nouveaux usagers d'appareils auditifs sont considérablement réduites.

Nous avons mis au point une démonstration spéciale de 10 minutes permettant aux usagers d'appareils auditifs de comparer les améliorations rendues possibles par cette nouvelle conception du microphone. Le coupon ci-dessous peut être adressé à MAICO à Minneapolis pour demander une démonstration qui vous sera faite au moment qui vous conviendra. Cette démonstration est gratuite et ne comporte aucune obligation de votre part.

MAICO Hearing Service
1529 ouest, rue Sherbrooke
Montréal, Q3S 2S3
Veuillez communiquer avec moi pour le "Mark 100";
NOM
ADRESSE
VILLE TELEPHONE

Wm MORRIS & FILS
LIMITÉE

LE PLUS GRAND NOM DANS LE DOMAINE DES PORTES ET FENÊTRES

NE PAS CONFONDRE AVEC LES IMITATEURS

NOUS AVONS DÉMÉNAGÉ DE CÔTE DE LIESSE À UN SEUL ENDROIT PLUS COMMODE AU

5479, avenue ROYALMOUNT
(1/2 rue à l'ouest de Décarie)

ACHETEZ MAINTENANT ET ÉPARGNEZ

25% de RABAIS

FENÊTRES, PORTES, AUVENTS EN ALUMINIUM

de marques connues

Garantie "MORRIS" par écrit
Depuis plus de 48 ans

Marchandises satisfaisantes ou remplacées sur charge

TERMES FACILES — ESTIMATION GRATUITE PARTOUT ET EN TOUT TEMPS

342-3800 après 6:00 p.m., jours de fête et les samedis: Tél.: 737-1960

Succursale à Québec:
263, rue Saint-Paul, Québec. Tél.: **692-2127**

Léonid Brejnev aux Américains: la guerre froide est terminée

SAN-CLEMENTE, Californie (AFP, UPI) — Le chef du parti communiste d'URSS, M. Léonid Brejnev, a proclamé que la guerre froide appartenait au passé. Dans un discours enregistré samedi à San-Clemente et télévisé hier soir, M. Brejnev a déclaré que les Etats-Unis et l'Union soviétique avaient des responsabilités spéciales dans le monde et que leur rapprochement servirait les intérêts de toute l'humanité.

Il a fortement insisté pour que de grands projets de coopération économique à long terme entre les deux pays soient réalisés.

Toute son allocution, simultanément traduite en anglais, a consisté en une apologie de la politique de coopération soviéto-américaine.

"L'atmosphère générale dans le monde dépend, dans une grande mesure, du climat qui prévaut dans les relations entre nos deux pays", a-t-il dit. "Ni la puissance économique ou militaire, ni le prestige international, ne donnent à nos pays de privilèges spéciaux, mais ils les investissent d'une responsabilité spéciale pour les destinées de la paix universelle et pour prévenir la guerre."

Il a affirmé que la guerre froide appartenait au passé et il a ajouté: "Nous serons heureux si nos efforts pour améliorer les relations américano-soviétiques contribuent à amener de plus en plus de pays dans le processus de la détente, que ce soit en Europe ou en Asie, en Afrique ou en Amérique latine, au Moyen-Orient ou en Extrême-Orient."

A propos de l'Europe, le leader soviétique a déclaré: "Nous considérons comme un fait très positif que la normalisation des relations américano-soviétiques contribue à la solution de l'important problème de la consolidation de la paix et de la sécurité en Europe et de la convocation d'une conférence paneuropéenne."

M. Brejnev s'est efforcé de convaincre son auditoire américain que la coopération économique qu'il préconise ne profitera pas seulement à l'URSS. "La vérité est qu'une coopération économique plus large et plus profonde, et de vastes arrangements à long terme, ne peuvent qu'apporter des bé-

néfices réels et tangibles aux deux côtés", a-t-il dit.

Après avoir déclaré que l'Union soviétique était aujourd'hui plus forte et plus prospère que jamais et pourrait, comme les Etats-Unis, se suffire à elle-même, il a reconnu qu'il y avait encore "un bon nombre de problèmes et un bon nombre d'insuffisances" sur la voie du développement économique et social. Il a expliqué que le progrès dépendait de la coopération pacifique avec les autres pays, et particulièrement avec les Etats-Unis.

"Il ne suffit pas de simplement éliminer l'anomalie provoquée par la guerre froide qu'a été la paralysie complète du commerce américano-soviétique, a-t-il dit. La vie pose des questions d'une beaucoup plus grande importance."

Il a alors préconisé une fois de plus une coopération technologique et des liens stables et de grande portée dans plusieurs branches de l'économie.

"Les dirigeants soviétiques et, d'après ce que je vois, le gouvernement des Etats-Unis, attachent une importance particulière au fait que le développement de la coopération économique à long terme aura aussi des conséquences politiques bénéfiques", a encore dit M. Brejnev.

Le leader soviétique s'en est pris à ceux "encore trop nombreux qui voudraient agiter l'épouvantail des préparatifs militaires et de la course aux armements plutôt que de discuter les problèmes de la détente et de la coopération pacifique dans un esprit constructif".

Il a affirmé que la portée principale de sa rencontre avec M. Nixon avait été de démontrer "la ferme détermination des deux parties à faire en sorte que les bonnes relations entre l'URSS et les Etats-Unis soient un facteur permanent de la paix internationale."

M. Brejnev a rappelé que sa première visite aux Etats-Unis coïncidait avec le 40ème anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques entre les deux pays et il a conclu: "Il y a un an, à Moscou, nous avons posé les fondations pour l'amélioration des relations américano-soviétiques. Nous avons maintenant réussi à nous rap-

procher de ce grand et important objectif. Notre espoir est que ce mouvement continue, car il sert les intérêts de nos deux grands peuples et de toute l'humanité".

Se référant aux accords réalisés sur le plan culturel et artistique, M. Brejnev a dit que les perspectives dans ce domaine étaient bonnes: "Pour vivre en paix, nous devons avoir confiance et pour avoir confiance, nous devons nous connaître mieux. En ce qui nous concerne, nous voulons que les Américains connaissent notre mode de vie et notre mode de pensée aussi complètement et aussi correctement que possible".

Le secrétaire général du parti communiste soviétique s'est dit convaincu que la normalisation des relations entre l'URSS et les Etats-Unis a joué un rôle dans la fin de la guerre du Vietnam.

"Il existe d'autres points chauds... dans le monde", a poursuivi M. Brejnev, qui a précisé que la situation au Moyen-Orient a été évoquée dans ses entretiens avec M. Nixon. "Nous croyons, a-t-il dit, que, dans cette région, la justice doit être assurée aussitôt que possible et qu'un règlement de paix doit survenir, qui restaurera les droits légitimes de tous les peuples de la région".

Précisant que, tout au long des entretiens, il a été tenu compte du fait que chacun des protagonistes a ses propres alliés et ses obligations envers eux, M. Brejnev a souligné que la portée essentielle de ces entretiens réside dans la ferme détermination des deux parties de faire des bonnes

relations entre les Etats-Unis et l'URSS un facteur permanent de la paix internationale.

Après avoir souligné l'importance et la complexité des problèmes qui ont fait l'objet des entretiens qu'il a eus avec le président Nixon, avec les sénateurs et avec des hommes d'affaires américains, M. Brejnev a exprimé au peuple américain ses regrets qu'un ordre du jour aussi serré l'ait empêché de voir davantage l'Amérique et, en particulier de répondre aux nombreuses invitations qu'il a reçues de citoyens américains".

"Alors que j'étais encore à Moscou, et depuis mon arrivée aux Etats-Unis, j'ai reçu beaucoup de lettre chaleureuses de diverses villes, organisations, compagnies américaines et aussi de citoyens privés, m'invitant à visiter une ville ou une autre, à voir des usines, des fermes, des universités, à résider dans la maison de citoyens américains. Je saisis cette occasion pour exprimer ma sincère gratitude à tous ceux qui m'ont écrit. Je regrette de n'avoir pu, pour les raisons que je viens d'exposer, répondre à ces invitations".

Exprimant l'espoir de visiter New York, Chicago, Détroit et Los Angeles à l'occasion de prochains voyages, M. Brejnev a mentionné que le président Nixon et lui-même étaient décidés à avoir à l'avenir des contacts réguliers. "Nous nous ferons un plaisir de recevoir M. Nixon en Union soviétique l'année prochaine".

M. Brejnev a enfin assuré ses auditeurs que, bien qu'il n'ait pas vu l'Amérique et les Américains autant qu'il l'aurait voulu, il ne manquera pas à son retour en Union soviétique de décrire à ses collègues et au peuple soviétique l'atmosphère de bonne volonté et la volonté de paix et de détente qu'il a trouvées aux Etats-Unis. Soulignant que c'était son espoir que cette volonté continue à se manifester, "car elle coïncide avec les intérêts de nos deux grands pays et de toute l'humanité", M. Brejnev a conclu:

"Je tiens à exprimer ma sincère gratitude au peuple américain, au président et au gouvernement des Etats-Unis pour leur hospitalité, pour leur gentillesse et pour les nombreuses manifestations des sentiments chaleureux vis-à-vis du peuple soviétique et vis-à-vis de nous, ses représentants. Chers Américains, acceptez, je vous prie, mes souhaits de bien-être et de bonheur. Merci".



Lever de poids...

La cérémonie du départ du leader soviétique Léonide Brejnev de la résidence du président Nixon à San-Clemente a été marquée par certains gestes pas tout-à-fait protocolaires. C'est ainsi que M. Brejnev a été, apparemment, de son plein gré, soulevé, comme on le voit ci-haut, par le comédien Chuck Connors. M. Brejnev a marché vers M. Connors, ce dernier l'a étreint et soulevé par la même occasion...

DES POLICIERS

SUITE DE LA PAGE A 1

qu'il était convaincu que l'enquête allait bon train. "Je ne puis rien dévoiler, a-t-il dit, mais je suis convaincu que la police fait du bon travail et qu'elle aura des résultats sous peu."

Enfin, en mars dernier, une rafale de mitraillette a été tirée dans une automobile stationnée à l'arrière de la discothèque Oliver, du 1468 de la rue Crescent.

Il semble que cet incident soit le résultat d'une erreur. En fait, un policier, selon nos informateurs, a voulu cribler de balles l'auto d'un trafiquant de drogues connu mais c'est le véhicule d'un médecin qui a été touché.

Les détectives de la sûreté du poste no 10 ont ouvert une enquête sur cet incident comme il le font dans chaque cas du genre. Toutefois, aucun fait nouveau n'a été découvert et il semble que ce dossier ait été mis de côté.

Andras répond à MacKasey

THUNDER BAY (PC) — Le ministre fédéral de la Main-d'œuvre et de l'Immigration, M. Robert Andras, a affirmé hier que le Canada possède le taux d'immigration le plus élevé au monde.

Parlant à une réunion de partisans libéraux à Thunder Bay, en Ontario, M. Andras a ajouté qu'il croyait que les critiques faites, vendredi, par l'ancien ministre du travail Bryce Mackasey avaient été rapportées hors contexte et amplifiées de façon disproportionnée.

M. MacKasey, détenteur du portefeuille de la Main-d'œuvre et de l'Immigration avant qu'il n'ait quitté le gouvernement peu après les dernières élections, a déclaré que le Canada devrait reconnaître qu'il est sous-peuplé et encourager l'immigration. Il a ajouté qu'il devrait y avoir un ministère entièrement consacré à l'immigration.

Pour sa part, M. Andras dit qu'il est vrai que l'immigration a diminué depuis deux ou trois ans, mais que cela n'était pas dû à notre politique de l'immigration de pays euro-

Selon M. Andras, "l'immigration péenne comme l'Italie et la Hollande a diminué beaucoup parce que les conditions d'emploi se sont améliorées en Europe. Pendant ce temps, le chômage au Canada a été plutôt élevé; aussi les Européens ont-ils par eux-mêmes décidé de rester où ils étaient."

Le ministre a poursuivi en disant que le Canada possédait une des politiques d'immigration les plus libérales du monde. Il a cependant admis que la loi actuelle de l'immigration, conçue en 1952, avait des points faibles et devrait être révisée. "Une loi aussi vieille ne peut pas possiblement faire face aux circonstances radicalement différentes qui existent dans le monde d'aujourd'hui", dit-il.

M. Andras par ailleurs n'est pas sûr qu'il faille un ministère seulement pour l'immigration; il précise qu'il préconise la "prolifération ministérielle".

"Je suis sûr qu'il y a bien des changements administratifs à faire", dit-il, "mais nous avons un bon bilan d'immigration en ce pays. En fait, nous avons eu un plus haut taux d'immigration que tout autre pays du monde".

Appel pour l'interdiction de la chasse à la baleine

LONDRES (AFP) — Le Times publie aujourd'hui une demi page de publicité lançant un appel mondial en faveur de l'interdiction de la chasse à la baleine pendant les dix prochaines années.

L'appel est signé par plusieurs personnalités, notamment le prince Philip, le prince Bernhard des Pays-Bas. Le commandant Jacques-Yves Cousteau, Thor Heyerdal (chef de l'expédition du Kontiki), l'écrivain Sir Julian Huxley et le naturaliste Sir Peter Scott.

La publicité, payée par une dizaine d'associations britanniques et internationales en faveur de la défense de l'environnement et de la nature, paraît le jour de l'ouverture à Londres d'une conférence internationale sur la

chasse à la baleine à laquelle participent des représentants de 14 nations.

Selon les signataires de l'appel, la chasse à la baleine est barbare et il est possible de trouver des succédanés à tous les produits tirés des baleines.

Un moratoire de dix ans devrait être introduit par la conférence internationale de Londres, ainsi qu'il a été recommandé par la conférence sur l'environnement de Stockholm l'année dernière, déclare le texte qui conclut: "Au nom de la dignité humaine, le massacre doit prendre fin, au moins jusqu'à ce que l'on démontre que les produits tirés des baleines sont essentiels pour la survie de l'homme et que l'on trouve une technique de capture plus humaine".

22 ENFANTS

SUITE DE LA PAGE A 1

de \$36,740,000, tout en possédant des actifs de \$401,003,000. Au cours des ententes conclues précédemment hors cour, la compagnie a exigé que les montants accordés ne soient pas divulgués. On croit savoir cependant que les sommes sont de beaucoup inférieures au Québec qu'ailleurs au Canada et dans le monde.

Le jugement

On ne s'attend pas à ce que le juge de la cour supérieure du New Jersey rende sa décision aujourd'hui quant à la possibilité pour les Québécois de poursuivre une compagnie américaine dans cet Etat, mais le gouvernement québécois connaît pour sa part ce qu'il croit être la réponse. En effet, dans un rapport en date du 23 mai 1972, M. Robert Bissonnette a indiqué au ministre des Affaires sociales que si l'avocat des victimes québécoises "voulait procéder aux Etats-Unis, les parents devraient résider aux Etats-Unis".

Pour lui, sans doute, le jugement est déjà rendu de façon inéluctable, mais vingt-deux familles québécoises continuent d'espérer malgré l'inertie de leurs gouvernements.

La Cour d'appel déboute un médecin

La cour d'appel du Québec a rejeté une demande formulée par un médecin attaché à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville qui avait été trouvé responsable en cour supérieure d'avoir causé une incapacité à M. Léopold-Hervé Robidoux, un chauffeur de camion de 38 ans; opéré à la suite d'un accident de la route.

Le Dr André Cusson a été condamné, avec intérêts et dépens, à remettre à son patient un montant de \$51,300, réparti comme suit: \$25,000 pour incapacité partielle, \$12,000 pour souffrances, \$9,300 pour incapacité totale temporaire, \$2,000 de frais médicaux et \$3,000 de prothèses.

Les juges ont tenu le Dr Cusson responsable à 50% de la perte de l'usage de la jambe gauche qu'il avait opérée sans avoir pris connaissance d'un rapport préparé par le médecin qui avait reçu M. Robidoux à l'hôpital du Sacré-Coeur, ni des radiographies prises par un Dr Vézina attaché au même établissement.

Le patient se plaignait de plus de douleurs à la hanche. Ce n'est toutefois que près de deux mois après l'opération et dans un autre hôpital qu'une radiographie fut enfin prise, permettant de découvrir une fracture. Selon un témoin expert, cette fracture traitée à temps aurait pu permettre à M. Robidoux de conserver l'usage de sa jambe.

La Reine Elizabeth arrive aujourd'hui à Toronto

LONDRES (PC) — Durant le premier des deux voyages qu'elle effectuera au Canada en une même année, la reine Elizabeth visitera 14 localités en onze jours, depuis la région de Toronto à l'île du Prince-Edouard et finalement Régina et Calgary.

Le deuxième voyage coïncidera avec la conférence des premiers ministres du Commonwealth qui aura lieu à Ottawa au début du mois d'août.

La reine d'Angleterre quitte Londres aujourd'hui en direction de Toronto, première étape de la tournée.

Un dîner sera offert demain en l'honneur de la souveraine et du prince Philip.

Au nombre des 1,300 invités figurent des représentants de différents secteurs de la société, depuis le milieu des arts à celui de l'industrie, des éditeurs et radiodiffuseurs, des universitaires et délégués de groupes ethniques.

Le premier ministre William Davis et les membres de son cabinet seront les hôtes de cette réception organisée sous les auspices de la province d'Ontario.

Parmi les invités se trouvent deux ex-lieutenants gouverneurs, Earl Rowe et Ra Lawson, ainsi que mesdames George Drew et Harry Nixon, veuves d'anciens premiers ministres de l'Ontario.

On mentionne également des chefs indiens qui seront vêtus, croit-on, du costume traditionnel. Sur la liste figurent les noms du poète Irving Layton, l'écrivain Robertson Davies et le photographe de renom Yousuf Karsh. d'Ottawa. La vedette de hockey Bobby Orr assistera aussi à ce dîner.

Durant son séjour à Toronto, la reine, une fervente, des compétitions hippiques, se rendra à la piste de courses Woodbine.

En arrivant au Canada, le couple royal sera accueilli à l'aéroport Malton par le premier ministre et madame Trudeau, le premier ministre de l'Ontario et madame William Davis, le gouverneur général et madame Roland Michener, ainsi que d'autres dignitaires.

Le sort de la loterie olympique n'inquiète pas Maurice Custeau

par Guy PINARD

Depuis qu'il a accédé à la présidence de la Société des loteries du Québec, M. Maurice Custeau a pris comme politique de ne pas se laisser influencer par toutes les contingences, quelles qu'elles soient. On en a eu un exemple frappant lors d'une récente course de Loto-Perfecta, au parc Richelieu, alors qu'il a fait face aux huées des spectateurs défaits par un accident qui avait mis quatre des dix trotteurs hors de combat dès le premier tournant.

Aussi refuse-t-il de presser le bouton de la panique devant la réaction mitigée, mi-raison des neuf gouvernements provinciaux qui seront appelés à statuer éventuellement sur le problème de la loterie olympique.

A son point de vue, toute décision prise avant de connaître au complet le programme que proposera la société par le biais du Comité organisateur des Jeux olympiques reste prématurée.

"Les hommes restent des hommes où qu'ils demeurent, dit M. Custeau. Ils restent intéressés par l'appât du gain et je crois que c'est un facteur important."

Et M. Custeau de s'expliquer. Pour le moment, les Canadiens connaissent très peu de détails de la loterie olympique, si encore ils ont prêté attention à ce qu'on a publié certains journaux des rares informations qui ont percé.

A savoir, entre autres que les billets se vendront \$10 chacun, et que le premier prix sera de l'ordre d'un million de dollars, payable en dix tranches annuelles de \$100,000. Même sur cet aspect, rien n'a jamais été confirmé, ni démenti.

Ce que M. Custeau veut dire par "l'appât du gain", c'est que rares sont les Canadiens qui ne se laisseront pas tenter de la chance de devenir millionnaires du jour au lendemain en

déboursant un "p'tit dix". Et ce n'est certainement pas le refus de leur gouvernement provincial qui les empêchera de tenter leur chance.

Le poste sera toujours là pour leur permettre de participer à la loterie olympique. D'ailleurs, M. Custeau a rappelé que le service postal restait toujours à la disposition des clients de Loto-Québec, lui qui était responsable de la plus grande partie du chiffre d'affaires de la "taxe volontaire" du maire Jean Drapeau, origine des loteries québécoises.

Donc, pour le moment, M. Custeau reste impassible. Et il le restera tant que le projet de loi C-196, ou "projet de loi sur les Jeux olympiques", n'aura pas été adopté par la Chambre des Communes. A son avis, c'est l'étape primordiale à toute discussion.

Une fois cette loi adoptée, M. Custeau pourra enfin révéler tous les détails de la loterie olympique, préciser certains points obscurs qui justement ont amené certains gouvernements provinciaux à prendre parti contre la loterie olympique.

Enfin, ce sera le COJO qui, par ses moyens de persuasion, devra convaincre les neuf autres provinces de l'opportunité de participer à la loterie autrement que par la porte d'arrière.

De toute évidence, la bataille ne sera pas facile, si l'on en juge du moins par les premières réactions que l'on a pu recueillir. Ce ne sont cependant pas ces réactions qui vont ébranler M. Custeau. L'eût-il été qu'il n'aurait jamais commandé le sigle de la loterie olympique. Ce n'est pas lui qui l'admettra, mais il attend tout juste le signal du gouvernement fédéral pour entreprendre l'impression des billets.

La loterie olympique sera sur le marché en septembre, peu importe le nombre de provinces participantes.

FESTIVAL POP

SUITE DE LA PAGE A 1

De \$0.60 rue Saint-Vincent, la bière passait en effet à \$0.75 rue Saint-Paul avant d'atteindre son maximum de \$1.00 le verre sur la Place Jacques-Cartier qui, cette fois encore, était à tous points de vue le centre des réjouissances.

C'est là que se massait la foule la plus compacte, là que les haut-parleurs des divers kiosques se livraient la plus belle lutte pour les oreilles généralement indifférentes du public. C'est de là aussi que montait la fumée la plus dense du "pot": tout le centre du square s'était transformé, selon le mot d'un confrère, en un "compartment-fumeurs".

De la vingtaine d'orchestres ou de discothèques prévus dans tous les coins du quadrilatère, bien peu sont parvenus à animer une clientèle amorphe, parfaitement heureuse d'être là tout simplement et peu disposée à gaspiller ses énergies en chansons et danses. Pourtant, il y en avait pour tous les goûts, des chansons à répondre de Pierre Daignault au pop music des tourne-disques en passant par le western et la satire politique.

En somme, une Saint-Jean bien tranquille, semblable à celle d'il y a deux ans mais sans matraques, et à celle de l'an dernier, mais avec plus de monde. Un bien beau festival pop.

Il ne reste plus qu'à trouver une formule qui permette aux adultes de fêter, eux aussi...

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE IVE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal. Téléphone: 374-7272. Seul la Presse Canadienne est autorisée à détenir les informations de "LA PRESSE" et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont rigoureusement réservés. Courrier de la direction: classe — L'abonnement numéro 1400 — Part de retour gratis.

INFORMATION GENERALE 874-7272

VENTES DU JOURNAL

Livraison à domicile 874-6911

du lundi au vendredi: 9 h. a.m. à 8 h. p.m.
le samedi: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.

REDACTION

Le jour du lundi au vendredi:

Pupitre 874-7061
Editorial 874-7030
Sports 874-7018
Spec Tele-Press 874-7029
Finance 874-7016
Arts et lettres 874-7014
Vivre aujourd'hui 874-7023
Nuit (en tout temps) 874-7061

PUBLICITÉ

Petites annonces

Commandes 874-7111

du lundi au vendredi: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
le samedi: 9 h. a.m. à midi

Pour changer ou annuler 874-7205

du lundi au vendredi: 9 h. a.m. à 4 h. 30 p.m.
le samedi: 9 h. a.m. à 11 h. 30 a.m.

Grandes annonces

Détailants 874-7300

National, Tele-Press, vacances, voyages 874-7306

Carrières et professions, nominations 874-7320

COMPTABILITÉ

Grandes annonces 874-6892

Petites annonces 874-6900

PROMOTION 874-7100

RELATIONS DE TRAVAIL 874-7383

Le problème du village n'a même pas été soulevé devant le CIO

PAR GUY PINARD

les jeux de 76



par Guy PINARD

Une visite de courtoisie d'à peine deux heures, question de renseigner les dirigeants du Comité international olympique sur le déroulement des préparatifs des Jeux de 1976.

Ainsi peut-on résumer la visite que viennent de faire trois dirigeants du Comité organisateur des Jeux olympiques à Lausanne, où ils ont rencontré les membres de la Commission exécutive du CIO.

Selon le président et commissaire général du COJO, M. Roger Rousseau (il était accompagné du vice-président

aux Sports, M. Pierre Charbonneau et du secrétaire-trésorier, M. Howard Radford), tout s'est déroulé merveilleusement bien. Il faut cependant préciser que la question du village olympique n'a pas été soulevée.

Souriant à sa descente d'avion hier, à l'aéroport de Dorval, M. Rousseau a souligné que lui et ses acolytes avaient brossé un tableau de deux heures sur les principales activités du COJO.

"Nous avons traité devant eux de choses que nous vous avons communiqués au fil des mois, a-t-il dit. Tout s'est

passé merveilleusement bien. Au fait, nous avons été à peine deux heures en compagnie des membres de la Commission exécutive, soit de 9 h. à 11 h. samedi matin."

En somme, ce rapport périodique de progression portait bien son nom, et le prochain sera présenté à Varna, fin septembre, alors que le COJO entend présenter son rapport détaillé final.

Parmi les sujets mentionnés devant la Commission exécutive, on retrouve les dates de chacune des disciplines sportives. Les voici: **cérémonie d'ouverture**, samedi 17 juillet; **athlétisme**, du 23 au 31 juillet; **aviron**, du 18 au 25 juillet; **basket-ball**, du 19 au 28 juillet, avec relâche le 24; **boxe**, du 18 au 31 juillet, avec relâche le 30; **canoë-kayak**, du 29 au 31 juillet; **cyclisme** (route, 18 et 27 juillet) (piste, 20 au 24 juillet); **escrime**, du 20 au 30 juillet; **football** (soccer), du 18 au 31 juillet, avec relâche le 24; **gymnastique**, du 18 au 23 juillet; **haltérophilie**, du 18 au 27 juillet, avec relâche le 23; **handball**, du 23 au 31 juillet, avec relâche le 30; **hockey sur gazon**, du 18 au 31 juillet, avec relâche le 27; **judo**, du 26 au 31 juillet; **lutte**, du 21 au 29 juillet, avec relâche les 23 et 24; **natation**, du 20 au 28 juillet; **water-polo**, du 18 au 28 juillet, avec relâche le 22; **pentathlon moderne**, du 19 au 23 juillet; **cérémonie de clôture**, dimanche le 1er août.

Administration municipale et non par le COJO, M. Rousseau a dit douter que le problème ne soit pas résolu avant le congrès olympique de Varna.

D'autre part, il doute que le CIO amène l'administration municipale à modifier le choix de l'emplacement. Mais il est bon de noter que lors-

que le maire Jean Drapeau bousculait le gouvernement provincial pour annoncer le choix de l'emplacement, au début de mois, il répétait que ce choix devait être fait à temps pour la réunion de la Commission exécutive de fin de juin. Or, rien n'a été fait dans ce sens à Lausanne, un fait quand même étonnant.

Suppressions de plusieurs épreuves olympiques

LAUSANNE (AFP) — La commission exécutive du Comité international olympique a tenu au Château de Vidy, à Lausanne, pendant le week-end, une réunion de routine, essentiellement marquée par quelques décisions concernant le programme des Jeux Olympiques d'été 1976 à Montréal et le nombre des concurrents qui y seront admis.

Le président du CIO, Lord Killanin, a ainsi annoncé, au cours d'une conférence de presse, la suppression de l'épreuve de tandem, pour le cyclisme, celle du slalom pour le canoë kayak, celle du 300M. pour le tir, mais celle du 20 KM-marche par contre a été maintenue. Pour le tir à l'arc, la natation, le cyclisme, le football, l'escrime et la gymnastique, le nombre des concurrents ou des équipes admis à concourir a été réduit.

En ce qui concerne les conditions d'admission des athlètes aux épreuves olympiques, (amateurisme article 26), la commission exécutive a entendu un rapport du comité compétent. "La question, a dit Lord Killanin, sera discutée à Varna, pendant la session que nous tiendrons à l'issue du congrès olympique. Nous rencontrerons après cela les représentants des fédérations internationales".

Nouveaux règlements

"Nous aurons pour les Jeux de Montréal, a ajouté lord Killanin, de nouvelles règles d'admission".

En ce qui concerne le problème de la Rhodesie, lord Killanin a indiqué qu'une commission d'enquête du CIO se rendrait à Salisbury, "pas avant l'année prochaine" pour y étudier la question sur place. Elle sera formée du major Padilha (Brésil), de M. Vindt (Danemark) et de M. Ali Zafar (Pakistan).

Le président du CIO s'est déclaré "fortement satisfait" des rapports qui ont été présentés par le comité d'organisation des Jeux de Montréal. Tout se déroule selon les plans", a-t-il dit.

Enfin, lord Killanin a fait savoir qu'en réponse à une demande de la Fédération internationale de hockey sur

glace, le CIO avait accepté l'idée de tournois omnium. "Entre les jeux, a-t-il souligné, ce sont les fédérations internationales qui doivent contrôler les athlètes".

Modifications

Voici un tableau des principales modifications apportées au programme des Jeux Olympiques de Montréal et aux règles sur le nombre des athlètes admis à concourir:

Tir à l'arc: réduction de trois à deux le nombre de concurrents que chaque pays peut présenter par épreuve.

Hockey sur gazon: maintien de la décision réduisant de 16 à 12 le nombre des équipes admises aux jeux.

Cyclisme: suppression de l'épreuve de tandem. Réduction de deux à un du nombre des concurrents de l'épreuve de vitesse.

Canoe kayak: suppression de l'épreuve de slalom.

Tir: suppression de l'épreuve de tir à 300 m.

Football: 16 équipes seront autorisées à prendre part au tournoi final. Le nombre des joueurs admis est abaissé de 19 à 17 par équipe.

D'autre part, "Le CIO a appris avec satisfaction que la FIFA avait l'intention d'exclure des Jeux Olympiques les joueurs qui ont participé ou qui pourraient participer aux compétitions de la Coupe du Monde".

Natation: chaque pays ne peut plus présenter aux jeux que 33 nageurs, au lieu de 38, et 30 nageuses, au lieu de 35. Trois épreuves de natation seront supprimées. Elles ne sont pas connues.

Athlétisme: maintien au programme de l'épreuve de 20 KM-marche pour les Jeux de Montréal uniquement, "afin de ne pas léser les athlètes qui ont déjà commencé leur préparation".

Escrime: réduction de trois à deux du nombre de concurrents par pays aux épreuves individuelles.

Gymnastique: le nombre de concurrents est fixé à 12 au maximum par équipe pour l'ensemble des épreuves. Chaque pays pourra aligner 3 concurrents aux épreuves combinées et 2 concurrents aux épreuves individuelles.



photo Robert Nadeau, LA PRESSE

Les deux "D"

L'ancien premier ministre du Canada, M. John Diefenbaker a visité samedi les lieux des Jeux olympiques de 76. Après avoir déjeuné en tête-à-tête avec le maire de Montréal, ce dernier l'a guidé à travers la ville, lui vantant les mérites des décisions prises pour le choix du village olympique. Le député de Prince-Albert aux Communes a pu se rendre compte du progrès des travaux du stade et des diverses autres installations prévues pour 1976. Il avait lui-même demandé au maire de Montréal de pouvoir se rendre à Montréal pour voir ce qui a défrayé dernièrement les manchettes des journaux. Le vieux routier de la politique, malgré son âge avancé, 77 ans, conserve un pas alerte et l'oeil vif.

VOYAGE ORGANISÉ:
NEW YORK CITY 3 jours à partir de \$2595
 Départ 29 juin/retour 2 juillet
 Fin de semaine de la Confédération
CAPE COD - BOSTON - WASHINGTON
 8 JOURS - Départ 18 août/retour 25 août
 AGENCE POIRIER
 Tel.: 467-8971

AUBAINES D'ÉTÉ!

Des vacances familiales au New York Sheraton

\$975 par personne, par nuit, deux par chambre.

Pas de frais pour enfant partageant la chambre.

Profitez de fantastiques vacances en famille à d'exceptionnels tarifs économiques, au cœur même du centre-ville de New York. D'excellents restaurants (ainsi qu'une cafeteria). Dans le voisinage des théâtres-cinéma, face au Carnegie Hall. A deux blocs du Lincoln Center, Central Park et de la Cinquième Avenue.

Offre valable tous les weekends durant les mois de juin et tous les jours à compter du 1er juillet jusqu'au Labor Day. Il est nécessaire d'effectuer les réservations à l'avance.

* Taxes non comprises

A Montréal composez (514)842-5861

The New York Sheraton Hotel
 SHERRATON HOTELS & MOTORHOTELS, A WORLDWIDE SERVICE OF I.T.T.
 17th AVENUE AT 56th STREET, NEW YORK, N.Y. 10011-2000

COLLÈGE FRANÇAIS

185 ouest, Fairmount, métro: Laurier-Saint-Joseph

- Reconnu d'INTÉRÊT PUBLIC
- Mixte, ouvert aux élèves canadiens-français, français et neo-canadiens.
- EXTERNAT — Demi-pension — PENSIONNAT.

INSCRIPTIONS

- MATERNELLE
- PRIMAIRE: Autobus scolaires: région de Montréal, ville de Laval, Rive Sud.
- SECONDAIRE: Secondaire 1 à secondaire V (programme et examens du Ministère).

COLLÉGIAL

- Collégial I et II (préparation au D.E.C. diplôme d'études collégiales). COURS PRÉ-UNIVERSITAIRES conduisant aux:
 - SCIENCES DE LA SANTÉ
 - SCIENCES PURES ET APPLIQUÉES
 - SCIENCES DE L'ADMINISTRATION
 - SCIENCES HUMAINES
 - LETTRES — ARTS.

N.B. Trajet des autobus scolaires pour le secondaire: — SAINTE-THÉRÈSE-EN-HAUT, Sainte-Rose, Fairmount, Mt. — SAINT-HILAIRE, Beloeil, Saint-Bruno, Mt. — CANDIAC, Brossard, Saint-Hubert, Mt. — LONGUEUIL, Saint-Lambert, — SAINT-FRANÇOIS, Saint-Vincent-de-Paul, Montréal-Nord, — DUVERNAY, ville de Laval, — VARENNES, ville d'Anjou, Saint-Leonard.

— Pour renseignements et inscriptions: Tel. 272-0754, 272-1455, 272-3848 — Annexe-Rive Nord (primaire): Tel. 232-1282 — Annexe Rive Sud (primaire): Tel. 670-7660

★ PARTOUT ★
 ★ POUR ★
 ★ TOUS ★

cet été à

CKVL

P-S-S-S-T Cherchez les reporters-étudiants

Pour ceux qui aiment joindre l'utile à l'agréable. La Renault 12 familiale.

Un style "station wagon" ne sacrifiant rien à la beauté et au confort. Au premier abord, la Renault 12 surprend agréablement par l'élégance de sa silhouette. Une élégance qu'on associe peu souvent avec un modèle "station wagon". Tout en restant un véhicule fonctionnel, elle possède la ligne aérodynamique des Renault.

La Renault 12 familiale a été conçue pour recevoir 5 passagers et beaucoup de bagages. Une porte arrière de 30 po. de hauteur et de 43 1/2 po. de largeur, un plancher plat de 66 po. de long, une capacité de chargement d'environ 1 1/2 tonne de bagages. Mais la Renault 12 familiale a d'autres qualités qui la rendent très agréable.

Agreeable par son confort. Des sièges très enveloppants sont accordés à la souplesse de la suspension. Cette suspension très flexible, même à pleine charge, absorbe les chocs provoqués par les inégalités du terrain. Et le plancher plat, un avantage de la traction avant, donne encore plus d'habitabilité.

Agreeable par ses performances. Reprises énergiques d'un moteur de 1600cc. Maniabilité d'une direction à crémaillère douce et précise. Transmission automatique disponible en option.

Agreeable aussi et surtout par sa sécurité. La traction avant, la suspension, l'essieu arrière autocorrecteur vous assurent une tenue de route impeccable, une stabilité parfaite. Le système de freinage puissant et souple, vous permet des arrêts sûrs et équilibrés. Et la Renault 12 familiale bénéficie elle aussi de la protection anti-rouille Tectyl®.

La Renault 12 familiale. Conçue pour vous si vous croyez fermement que l'utile peut et doit rester confortablement agréable.

RENAULT

La raison du confort est toujours la meilleure.

Automobile Renault Canada Ltée, B.P. 6400, Montréal 10, Québec.

LE MONDE

Les dangers du téléphone anti-terroriste

LONDRES (AFP) — Les numéros de téléphone anonymes, installés par les forces de sécurité en Irlande du nord pour permettre à des indicateurs de donner à la police ou à l'armée des renseignements sur les activités extrémistes, se révèlent comme très dangereux pour les soldats britanniques.

Selon le Sunday Telegraph d'hier, il apparaît en effet de plus en plus que l'IRA provisoire utilise cette méthode pour conduire les militaires dans les pièges. Trois soldats au moins auraient déjà trouvé la mort après avoir été attirés dans des maisons abandonnées où avaient été placées des bombes à retardement.

Mise en place en août dernier à Belfast, la méthode de la ligne de téléphone anti-terroriste consiste à donner un numéro de téléphone que chacun peut appeler pour fournir des renseignements confidentiels. L'indicateur anonyme se présente généralement sous un nom de code quelconque et son appel est enregistré par les forces de sécurité, qui utilisent ensuite ses indications.

Il semble que des militants de l'IRA, profitant de l'anonymat des noms de code, aient plusieurs fois réussi à convaincre l'armée d'envoyer des patrouilles à telle ou telle adresse, en affirmant qu'il y avait là des explosifs ou des armes. En fait, c'est une bombe qui attend la patrouille.

Les forces de sécurité en Ulster, qui ne démentent pas les dangers de la méthode, soulignent toutefois qu'elle a permis de recueillir des renseignements fructueux.

De Valera prend sa retraite

DUBLIN (Reuter) — Vingt ans premier ministre et 14 ans président de la république, M. Eamon De Valera, — "le père de la république irlandaise" — qui avait été condamné à mort par les Anglais, en 1916, a pris congé, hier, de son peuple.

Agé de 90 ans, il se retire dans une maison de retraite et son successeur, M. Erskine Childers, prêterait serment comme nouveau président de la république, aujourd'hui.

Au cours d'une cérémonie chargée d'émotion, des milliers de sympathisants sont venus le saluer à Dublin, à sa sortie de la résidence présidentielle de Phoenix Park, qu'il quittait pour la dernière fois au terme d'un deuxième mandat de sept ans, et l'ont suivi à travers la ville jusqu'à Boland Mill, au sud de Belfast, où il avait commandé un bataillon de volontaires lors du soulèvement de Pâques 1916.

Les dirigeants du Fianna Fail, le parti fondé par M. De Valera, en 1926, se sont joints à la foule pour rendre hommage à un homme dont la carrière embrasse 60 années de lutte pour l'indépendance et la prospérité de l'Irlande.

A l'issue de la cérémonie, le frère vieillard, qui est presque aveugle, s'est rendu, en compagnie de son épouse, à la maison de retraite, proche de Dublin, où ils passeront le reste de leurs jours.

Lundi, M. Erskine Childers, protestant d'origine anglaise appartenant au Fianna Fail, assumera la présidence de la république d'Irlande à l'issue d'une cérémonie de prestation de serment au château de Dublin.

Mais les regards et les pensées de l'Irlande étaient tournés dimanche vers M. De Valera, l'homme qui marqua de sa personnalité la destinée de l'Irlande.

Les deux Corées aux Nations unies

WASHINGTON (AFP) — Le soutien apporté samedi par le gouvernement américain à la proposition du président de la Corée du Sud, M. Chung Hee Park, que les parties nord et sud de ce pays divisé soient admises séparément aux Nations unies, permet d'entrevoir la possibilité du retrait éventuel des 40.000 troupes américaines en Corée du sud, ainsi que la reconnaissance du gouvernement nord-coréen, estiment les observateurs dans la capitale américaine.

Dans sa déclaration publiée samedi, le secrétaire d'Etat M. William Rogers, a affirmé que la proposition du président Park a le plein accord de Washington. Cette proposition, a-t-il ajouté, peut fournir le point de départ pour que le nord et le sud avancent pas à pas vers une paix durable dans la péninsule.

Cette nouvelle politique vis-à-vis du problème coréen résulterait de longs entretiens entre la Corée du sud, le Japon, les Etats-Unis et d'autres pays amis, d'après ces observateurs. Les interlocuteurs américains soulignent que la suite qui sera donnée aux propositions de M. Park dépendra de l'Union soviétique, la Chine et les autres gouvernements communistes qui devront être prêts, de leur côté, à reconnaître le gouvernement de Séoul.

Après une semaine avec Nixon aux USA Brejnev est à Paris et verra Pompidou demain

PARIS (Reuter, AFP, PA, UPI) — Le leader du parti communiste soviétique, M. Léonide Brejnev, est arrivé hier soir à Paris. Il confèrera demain et mercredi avec le président de la République française, M. Georges Pompidou, à Rambouillet, près de Paris.

Selon le ministre français des Affaires étrangères, M. Michel Jobert, le thème de la sécurité européenne sera au cœur des entretiens des deux leaders. L'accord soviéto-américain sur la guerre nucléaire est d'un intérêt particulier pour la France en raison de son effet possible sur la politique française de maintien d'un moyen de dissuasion nucléaire indépendant.

A Moscou, on indique que cette rencontre manifeste le désir de l'URSS de considérer la France comme un interlocuteur politique européen prioritaire.

Par ailleurs, tandis que M. Brejnev,

sitôt après ses entretiens avec le président des Etats-Unis, vole en France, une autre visite à l'étranger se profile pour M. Nixon, au Japon.

En effet, le ministre nippon des Affaires étrangères, M. Masayoshi Ohira, a déclaré samedi que la possibilité d'une visite de M. Nixon au Japon faisait en ce moment l'objet d'une discussion entre les deux gouvernements.

Quant à M. Brejnev, avant de quitter la Californie hier, il a rencontré, avec M. Nixon, les astronautes de l'expédition Skylab qui pour l'occasion, ont momentanément renoncé aux précautions médicales qu'ils prenaient. Les astronautes se sont rendus par hélicoptère du porte-avions Ticonderoga, alors que celui-ci approchait du port de San Diego, à la résidence de M. Nixon à San Clemente.

Par ailleurs, un neuvième accord a été signé samedi entre l'URSS et les Etats-Unis, à Washington. Il prévoit

un développement "modeste" des relations aériennes entre les deux pays. Les vols New York-Moscou seront prolongés jusqu'à Washington et Leningrad. Des escales seront permises dans six villes européennes et le nombre de vols hebdomadaires passera de deux à trois entre avril et novembre 1974.

A San Clemente, avant de se quitter, MM. Brejnev et Nixon ont participé à une cérémonie télévisée pour marquer la fin de leurs entretiens. Ces derniers ont duré plus de 35 heures en tout.

La rencontre a aussi été marquée par des mondantés. Samedi soir, notamment, M. Brejnev a mimé des scènes de "western" en causant avec le comédien John Wayne. De son côté, M. Nixon devait jouer du piano pour son invité.

A Pékin, l'absence de toute réaction officielle au sommet soviéto-américain

(la presse et la radio chinoise n'ont encore rien publié sur le fait même de la visite de Brejnev aux Etats-Unis) incite les observateurs à se demander si cette conférence n'aura pas pour effet d'accélérer le rapprochement sino-américain.

Par contre, M. Rüdiger von Wechmar, secrétaire d'Etat ouest-allemand

à l'Information, a déclaré hier à la radio badcise qu'il estimait qu'il n'y aurait pas de conférence au sommet de la communauté européenne avec M. Nixon. Il a précisé qu'il était même préférable qu'une telle rencontre n'ait pas lieu pour le moment, notamment du fait des divergences sur la question entre Paris et Bonn.

La plus importante fraude fiscale découverte en France

PARIS (AFP) — Sous le titre "Corruption: l'inquiétante affaire Janin", l'hebdomadaire Le Point consacre sa couverture et son principal article de fond à "des révélations graves et inquiétantes" concernant l'affaire de fraude fiscale qui avait amené, le 26 mai dernier, l'inculpation de l'inspecteur des impôts du 17ème arrondissement de Paris, M. René Pique.

"Cette affaire dépasse tout ce qui s'est vu en France jusqu'ici en matière de corruption, écrit dans Le Point M. Jean Montaldo, qui avait révélé les affaires de proxénétisme policier de Lyon faisant état de dizaines de fonctionnaires des Finances ayant organisé "un véritable réseau de fraude fiscale", dans lequel seraient impliquées "des centaines d'entreprises, dont quelques-unes comptent parmi les plus importantes de France".

Selon Le Point le mécanisme de la fraude était le suivant: Les entreprises "conseillées" déclaraient des bénéfices sous-évalués, qui faisaient l'objet d'un "mini-redressement" de la part d'inspecteurs du fisc complices. Or, le code général des impôts stipulant "qu'un contribuable ne peut pas subir plus d'un redressement par année pour le même impôt", l'entreprise était désormais à couvert. Nombre

d'entreprises de province qui, selon Le Point, ne pouvaient bénéficier de cette complaisance étaient invitées à transférer leur siège social dans les 1er et 17ème arrondissements de Paris où se trouvaient les inspecteurs complaisants.

Deux inspecteurs des impôts seraient, selon Le Point impliqués dans cette vaste affaire intéressant une Société d'études fiscales, SOCEFI, et un cabinet de conseils fiscaux dirigé par André Janin, ancien inspecteur des impôts, associé à un certain Yves Jacquin, ancien avocat, dont on avait annoncé en même temps que l'inculpation de l'inspecteur des impôts René Pique, qu'il s'était réfugié en Suisse. Deux cent quatorze entreprises qui auraient bénéficié des "conseils" de ces officines seraient identifiées.

Dans l'état actuel de l'enquête commencée en 1971, l'inspecteur des impôts du 17ème arrondissement de Paris, M. René Pique, a été "succesivement démis de ses fonctions puis inculpé", tandis que son collègue du 1er arrondissement M. Paul Delprat, était prié, il y a quelques semaines "d'abandonner discrètement ses fonctions". "D'autres cas devraient suivre", dit Le Point qui indique qu'une centaine d'inspecteurs du fisc "font actuellement l'objet d'une surveillance attentive".

Deux navires de protestation se dirigent vers la "zone atomique"

SYDNEY (UPI, Reuter) — Le ravitailleur australien "Supply" appareillera aujourd'hui de Sydney pour rejoindre en mer l'escorteur néo-zélandais "Otago", qui appareillera jeudi d'Auckland. Les deux navires se dirigeront vers la zone des essais nucléaires français.

Un porte-parole australien a précisé que les deux bâtiments ne chercheraient pas un affrontement avec les unités navales françaises (le premier ministre australien Gough Whitlam avait dit que le "Supply" resterait hors de la zone interdite).

Le "Supply", bâtiment de 20.000 tonnes, a un équipage de 250 marins. Trois d'entre eux n'ont pas rejoint le bord avant l'appareillage, invoquant "des raisons de santé ou des motifs politiques", a dit le porte-parole australien.

Le général Jacques Paris de la Bollaïdière, grand officier de la Légion d'honneur, a annoncé hier qu'il partirait rejoindre l'équipage d'un des deux bateaux qui croisent au large de l'atoll de Mururoa pour protester contre les essais nucléaires auxquels la France a l'intention de procéder dans cette région.

Le général est en Nouvelle-Zélande depuis hier. Il est venu accompagné de trois autres Français: MM. Jean Foulat, Brice Lalonde et Jean-Marie Muller. Il a commencé par demander aux autorités néo-zélandaises la permission de se joindre à l'équipage de la frégate néo-zélandaise "Otago" qui va se rendre dans la zone des essais.

Mitterrand s'affirme chef incontesté du parti socialiste

GRENOBLE (AFP) — Renforcement de la position personnelle de M. François Mitterrand à la tête du parti et réaffirmation du principe d'union de la gauche avec le parti communiste, tels sont les deux résultats du congrès sans surprise qu'a tenu pendant trois jours à Grenoble le parti socialiste.

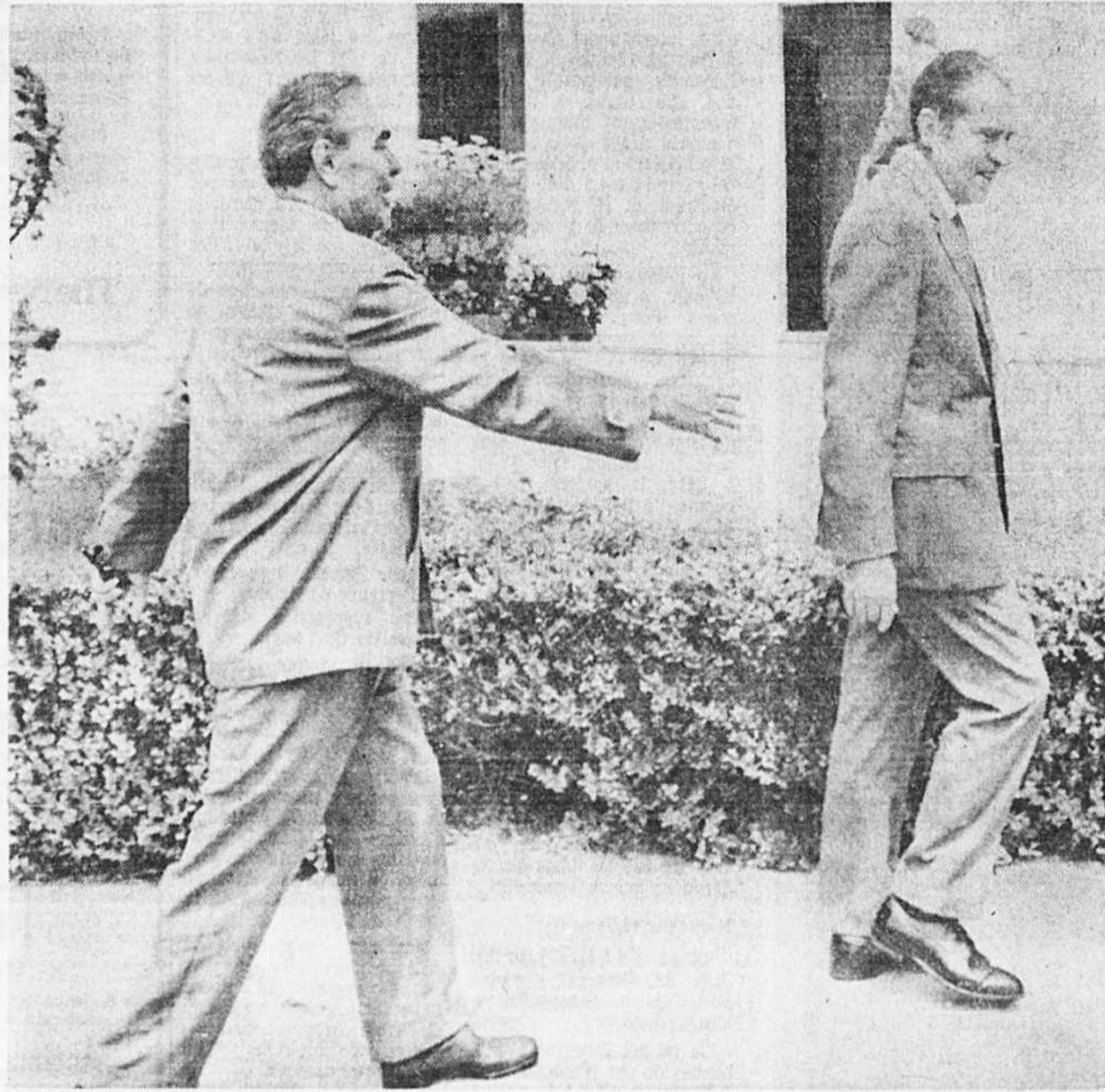
Le grand vaincu du congrès, qui a renouvelé sa confiance à son premier

Cette permission lui ayant été refusée, il a pris contact avec les particuliers néo-zélandais qui ont organisé l'envoi d'un bateau dans la zone des essais. Il a été finalement décidé que le général et ses compagnons rejoindraient l'équipage du "Fri", un des deux bateaux se trouvant sur les lieux. Pour cela, ils prendront l'avion le 26 juin pour les Iles Cook d'où ils s'embarqueront à bord du "Manuvai" qui a pour mission de ravitailler le "Fri" et le "Spirit of Peace" croisant au large de Mururoa.

Le premier ministre néo-zélandais n'a pas encore reçu une réponse du président Georges Pompidou au message qu'il a adressé au chef de l'Etat français pour inviter la France à se conformer à la décision de la Cour internationale de justice à propos de sa campagne d'essais nucléaires.

Aussitôt après avoir pris connaissance du jugement de la cour de La Haye demandant à la France de surseoir à ses explosions nucléaires dans le Pacifique, M. Kirk avait envoyé à Paris un télégramme pressant M. Pompidou de reconsidérer sa position et d'ordonner l'arrêt immédiat de la campagne de Mururoa.

Le premier ministre néo-zélandais qui était interrogé dimanche par Reuter au téléphone, a ajouté qu'il gardait encore l'espoir de voir la France tenir compte de la décision de la Cour internationale. "Cette décision n'a pas été carrément repoussée. Nous espérons qu'elle ne le sera pas," a-t-il dit.



16/Photo PA

L'Est distancé par l'Ouest!

Le leader du parti communiste d'URSS y va d'un pas rapide pour rejoindre M. Nixon. Les deux hommes rentraient d'une marche, samedi, près de la résidence du président américain à San-Clemente en Californie.

Peron confère avec son vieil adversaire pour mater l'aile gauche de son parti

BUENOS-AIRES (AFP-UPI) — Le général Juan Peron a accéléré hier sa campagne pour rétablir l'ordre et la stabilité en Argentine. Il a conféré deux heures durant avec son vieil adversaire politique, le chef du parti radical, M. Ricardo Balbin, adversaire de M. Campora aux élections présidentielles. De plus, M. Campora doit adresser ce soir un message à la nation.

Selon des milieux proches de la Maison Rose, le président Campora parlera de la nouvelle étape d'ordre que l'Argentine doit parcourir pour atteindre les grands objectifs énoncés par M. Peron dans son allocution du 21 juin.

Quant à M. Balbin, qui avait été emprisonné pendant la présidence de M. Peron, il avait réglé son différend avec celui-ci en novembre dernier. A

l'issue de leur entretien d'hier, M. Peron n'a fait aucun commentaire tandis que M. Balbin disait qu'il y avait eu entre eux accord total sur la nécessité de pacifier le pays. Il a précisé que le discours prononcé jeudi par M. Peron était "positif".

M. Balbin a ajouté que "nous avons commencé une nouvelle ère, celle du dialogue constructif. Le passé ne compte plus, seul l'avenir nous intéresse".

Tout indique que cette promesse de participation était vitale pour M. Peron, vu l'état de division de son mouvement.

Le gouvernement argentin a par ailleurs nommé une commission d'enquête sur les incidents qui ont fait vingt morts et près de 400 blessés mercredi. Ses conclusions seront remises directement à M. Peron. La commission est faite du vice-président Vicente Solano Lima, et des ministres de l'Education et des Affaires étrangères, MM. Jorge Taiana et Juan Carlos Puig. En outre, le ministère de

l'Intérieur a démenti le document publié vendredi par un journal de Buenos-Aires selon lequel les incidents de mercredi étaient un sous-produit d'un complot raté pour assassiner M. Peron. Malgré ce démenti, on n'en continue pas moins dans les milieux proches de la présidence de considérer qu'il s'agit d'un rapport authentique préparé sur ordre du président Campora.

Dans son discours de jeudi, M. Peron a lancé un appel au peuple argentin tout entier pour une réconciliation et la participation de tous à cette réconciliation nationale et pacifique. Il a par la même occasion repoussé clairement et à plusieurs reprises la position de l'extrême gauche de son mouvement, se rangeant ouvertement du côté des syndicalistes qui depuis l'avènement du nouveau gouvernement luttent ouvertement contre la tendance socialiste. A ce compte, son entrevue avec M. Balbin se ramène à la conclusion d'une alliance hors du péronisme pour en mater l'aile gauche.

Fin du procès des espions juifs

HAIFA (AFP) — Le procès du quatrième et dernier groupe des accusés du réseau d'espionnage israélo-arabe, à Haifa, a pris fin hier.

Rami Livne, fils du député communiste Levenraum, a été condamné à 10 ans de prison, tandis que le second accusé juif, Meli Lehrman, a été condamné à 7 ans de prison.

Quatre co-accusés arabes israéliens ont été condamnés à des peines de trois à six ans de prison. Un septième accusé, un poète druze, a été condamné à six mois de prison et immédiatement libéré, sa peine étant couverte par sa détention préventive.

Rendant sa sentence, le président du tribunal a exprimé sa peine et sa tristesse d'avoir entendu les accusés, notamment Rami Livne prononcer un violent réquisitoire contre l'Etat et proférer des menaces contre le tribunal. Le magistrat a souligné que les accusés n'étaient pas condamnés pour leurs opinions, mais pour leurs actes. Livne et Lehrman ont été inculpés et reconnus coupables d'avoir entretenu des contacts avec un dirigeant du Fatah

Dean entreprend son témoignage incriminant

WASHINGTON (AFP-PA) — Au sourire étudié et rassurant de M. Leonid Brejnev, hier soir à la télévision américaine, succède aujourd'hui et pour plusieurs jours, le sourire un peu forcé et inquiet pour plusieurs de John Dean, l'ancien conseiller juridique de la Maison Blanche, dont certains espèrent et d'autres redoutent, qu'il dévoilera ce qu'il sait du rôle du président Nixon dans le scandale de Watergate.

Le vice-président de la commission sénatoriale d'enquête, le républicain Howard Baker, dit du témoignage de Dean que c'est de la dynamite. A la Maison Blanche, on tente de se persuader que la déposition de Dean a été largement désamorcée par les nombreuses fuites publiées depuis deux mois, ainsi que par la personnalité de cet homme de 4 ans, qui est grandement compromis dans le scandale et qui s'est permis des légèretés étonnantes comme l'emprunt de \$4.000 de la caisse électorale du parti républicain pour son voyage de noces.

Dean, dix-septième témoin entendu par la commission sénatoriale, sera

premier ancien haut-fonctionnaire de la Maison Blanche à déposer. A partir de maintenant, il ne s'agit plus d'hommes de main, d'espions amateurs, de policiers obsédés par le communisme ou d'agents électoraux trop zélés. Pendant les cinq jours d'auditions de cette semaine, un précédent pour la commission, on espère en plus de Dean, entendre l'ancien président du comité pour la réélection du président, John Mitchell, qui selon sa femme, est prêt à aller en prison pour Richard Nixon.

Outre sa connaissance intime des rouages de la Maison Blanche et, donc, du rôle qu'ont pu jouer dans l'affaire de Watergate ceux qui en avaient les leviers de commande, comme Haldeman et Ehrlichman, la question principale qui se pose au moment où Dean commence à lire sa déclaration de quelque 150 pages est de savoir s'il dispose de preuves suffisantes pour impliquer directement le président des Etats-Unis.

John Dean a déjà laissé entendre qu'il ne cherche pas surtout à attes

dre Nixon, mais qu'il ne tient pas à devenir le bouc émissaire de Watergate. Son témoignage peut porter un coup sérieux au crédit de Nixon, mais rien n'indique qu'il sera mortel. Par certains aspects, Watergate est devenu une affaire entre le Congrès et la Maison Blanche, et tout indique qu'à moins de preuves irréfutables de la responsabilité personnelle du président, les représentants du pouvoir législatif ne chercheront pas à abattre le chef de l'exécutif.

Cet esprit de compromis s'est déjà manifesté quand le sénateur démocrate Sam Ervin avec l'assentiment du leader de la majorité démocrate du sénat Mike Mansfield a décidé la semaine dernière de reporter d'une semaine les auditions de la commission d'enquête pour que les éventuelles révélations de Dean ne troublent pas le déroulement du sommet américano-soviétique.

Mais l'intermédiaire Brejnev est maintenant terminé. Sur leur petit écran, les Américains vont retrouver l'image de Watergate dont les conséquences pourraient être fatales à Nixon.

Les robineux n'étaient pas seuls à zigzaguer...

Non, nous n'avons pas beaucoup dansé.

Nous nous sommes plutôt promenés comme tout le monde, le long des rues, la bière à la main et le plaisir d'être là. Nous nous sommes assis sur les gazons pour reposer nos pieds fatigués, dans une odeur de fumée et de sueur qui rappelait celle des camps scouts de notre enfance.

Nous avons rencontré quelques amis pour les perdre quelques instants plus tard dans les tourbillons de la foule. Nous nous sommes senti une amitié pour ces dizaines de milliers d'inconnus qui nous côtoyaient, nous empruntaient du feu, nous souriaient sans même nous parler.

Nous nous sommes arrêtés un moment pour écouter un saxophoniste

hirsute jouer tout seul un long solo Place Jacques-Cartier, loin des tribunes et des haut-parleurs officiels. Et pour entendre les curieux folklores d'une bande de jeunes assis en cercle autour d'un feu au beau milieu d'une rue.

Nous avons failli déguster un yogourt gratuit d'un camion qui en distribuait à tout venant, Dieu sait pourquoi, au début de la soirée. Nous nous sommes laissé tenter par les hot-dogs qu'on vendait sur le perron d'un restaurant chic, rue Notre-Dame.

Comme tout le monde, nous avons donné des coups de pied dans les cannettes vides qui couvraient le sol devant l'hôtel Nelson, et qui faisaient un bruit caractéristique, reconnaissable même à une bonne distance.

Nous avons fraternisé avec des adolescents "gelés" au pot qui campaient, dormaient ou s'aimaient devant l'auguste façade du vieux Palais... et avec les robineux tout étonnés, et tout joyeux, de voir que pour une fois ils n'étaient pas seuls à zigzaguer, la bouteille à la main.

Du crépuscule aux petites heures, nous avons redécouvert ce plus mont-réalais des quartiers de Montréal, envahi par les blue jeans, les cheveux longs, les barbes et les jolies sourires.

Et puis, à trois heures du matin,

photos
Robert NADON et
Jean GOUPIL

après avoir suivi avec un étonnement amusé les concours de saut à la corde qui étaient apparus spontanément dans tous les coins, après avoir salué

les quelques centaines d'opiniâtres qui faisaient encore cercle autour de leurs bivouacs improvisés et malodorants, après avoir avalé une dernière gorgée

de bière et écrasé un dernier gobelet de carton... nous sommes rentrés travailler!

Yves LECLERC



"Mange ton blé d'Inde", semble dire cette plantureuse maman à sa fille. Du délicieux blé d'Inde de Californie ou d'Arizona à \$0.30 l'épi.



Assis en rond dans le milieu de la rue, on se roule un joint ou on calle une bière en criant et chantant.



Un besoin qui est de toutes les circonstances: après la bière il faut se soulager la vessie. Comme les entrées des restaurants et des hôtels sont congestionnées, il ne reste plus que ce discret coin noir.



On a beau être gros et grand, quand c'est trop, c'est trop. La fête ne préoccupait plus guère ces deux loustics qui avaient on ne peut plus leur "voyage".

loisirs et récréation

PAR DOLLARD MORIN

Thème 4-H: "Absolument... des espaces verts!"

Les clubs 4-H du Québec tiendront leur 31e congrès provincial les 26, 27 et 28 juin, à Montréal, en l'hôtel Sheraton Mont-Royal. Ils ont choisi comme thème de leurs assises ce vigoureux mot d'ordre: "Absolument... des espaces verts!"

Ce congrès débutera demain matin, à 11 h., avec la première rencontre des jeunes congressistes venant de tous les coins de la province.

Dans l'après-midi, à 2 h., ce sera l'ouverture officielle du congrès et à 3 h. 30, la présentation des candidats à la présidence provinciale des clubs 4-H.

L'événement principal du mercredi 27 juin sera la visite des jeunes congressistes, à midi, à l'hôtel de ville de Montréal. Une rencontre a

été prévue avec le maire Jean Drapeau; elle sera suivie du dîner et d'une visite à Terre des Hommes.

Mercredi soir, à 7 h. 30, les jeunes assisteront à l'audition provinciale de "Talents 4-H". Le lendemain, à 10 h. du matin, ils procéderont à l'élection des présidents provinciaux 4-H et dans l'après-midi, à 2 h., ils participeront à une excursion sur le Mont-Royal.

Les assises 4-H prendront fin le jeudi 28 juin, à 9 h. du soir, par le ralliement des congressistes "Autour du feu".

La Semaine du Canada

Différentes manifestations se dérouleront du 26 juin au 1er juillet, sur la plaza de la Place Ville-Marie, pour marquer la "Semaine du Canada". Elles auront lieu chaque jour, à 12 h. 30, et la participation y sera libre.

Demain, ce sera l'ouverture officielle de cette semaine, à la suite d'un parade dans le centre-ville avec le régiment Black Watch, des cadets de l'Air et les majorettes "Rubis de Verdun". Il y aura levée du drapeau, concert par les fanfares et allocutions.

Mercredi 27 juin, on y applaudira une troupe folklorique canadienne, les artistes invités de la salle Bonaventure au Reine-Elizabeth et la troupe de théâtre "The Arcadians".

Jeudi: les majorettes "Canadettes", la Compagnie Franche de la Marine et les Fraser Highlanders.

Vendredi: défilé de modes, avec "Miss Teen Age" du Canada, spectacle sur glace et vedettes du monde du sport.

Samedi: festival de jazz et de rock.

Communication Jeunesse

Communication - Jeunesse est une association formée d'auteurs, de concepteurs, de bibliothécaires, d'éducateurs, d'éditeurs et de libraires. Elle a récemment tenu son assemblée générale annuelle, au Club Canadien, et c'est Raymond Vézina qui a été élu à la présidence.

Les autres administrateurs sont: Guy Gaucher, vice-président, Paul Daveluy, vice-présidente, Jeanne St-Pierre, secrétaire, Cécile Masson, trésorière. Aux postes de conseillers, il y a: Raymond Martin, Soeur Louise Lemieux et Yvon Laframboise.

Comme membres du conseil d'administration, on compte également: Guy Bouillon, Gérard Clément, Jeanne Croix, Jean-Pierre Dion, Rita Gagnon, Ghislaine Gendron, Suzanne Martel, Jacques Payette, Suzanne Rocher, Normand Talbot et Paule Tardif-Delorme. Pour tout renseignement, écrire à: Case postale 682, Station Outremont, Montréal 154.

petit mémo

Du 25 juin au 1er juillet, les séances de cinéma offertes aux enfants, au "Jardin des Merveilles" du parc La Fontaine, comporteront les films suivants: "60 cycles" et "Taxi". Les projections débutent à midi et se succèdent à toutes les heures (prix d'admission: 10 cents).

Le dimanche 15 juillet, dans la soirée, un gigantesque concert d'orgue sera présenté par la maison Lange-Valliquette, à la Place des Nations de Terre des Hommes. Pas moins de 20 orgues y seront installés et seront touchés par autant d'organistes, dont la populaire Margo Ashby.

Le festival Saint-Sauveur

La paroisse St-Sauveur de Montréal tiendra son festival sportif, le samedi 30 juin, à la polyvalente Pierre-Dupuy, 2000, rue Parthenais, angle Ontario. Les compétitions y débuteront à 10 heures du matin pour se terminer à 6 heures du soir. Elles comporteront: tennis, basketball, volleyball, soccer, tennis sur table, etc.

Un tournoi d'athlétisme sera également ouvert aux garçons et filles. Il y aura des médailles et des trophées pour les vainqueurs des différentes épreuves. Pour renseignements: 861-6265.

Spectacles de TdH

Voici une liste de spectacles gratuits offerts à Terre des Hommes:

AUJOURD'HUI

- A la Place des Nations: à 11 heures du matin, démonstration du Club Kiwanis International, avec "les Rythmiques" et "les Mariachi".
- Au kiosque international: à 2 h., 3 h. et 4 h., les "Cavaliers Steel Band"; à 5 h. 30, concert de musique religieuse; à 7 h., concert d'orgue avec Margo Ashby et ses invités.
- A la Ronde: au lac des Dauphins, à 6 h. et 8 h., les "Cavaliers Steel Band"; à la Lanterna Magica, "le Cirque des Clowns", à 2 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30 et 8 h. 30.

DEMAIN

- Au kiosque international: à 2 h., 3 h. et 4 h., les "Cavaliers Steel Band"; à 7 h., concert d'orgue avec Margo Ashby; à 8 h. 30, les Jeunes Chanteurs de Montréal.
- A la Ronde: journée Kiwanis avec 2,000 enfants.

Les "Jardins animés" pour les tout-petits

Les tout-petits seront de nouveau favorisés, cet été, par la Récréation municipale de Montréal. A leur intention, un programme récréatif tout à fait spécial a été mis sur pied et débutera dans 20 terrains de jeux, sous le thème général des "Jardins animés".

Ce programme pour garçons et fillettes de 6 ans et moins se déroulera du lundi au jeudi inclusivement: de 9 h. du matin à midi et de 1h30 à 5 h.; le vendredi, de 9 h. du matin à midi. La participation y sera libre.

Des monitrices spécialisées animeront ces "Jardins" pour les tout-petits. Ceux-ci s'y adonneront à des jeux, des danses, des comptines, des arts plastiques, des excursions, etc. Voici la liste des parcs où se tiendront ces "Jardins animés":

au parc Ste-Odile, 12055, rue Dépatie; — l'après-midi, au parc Marcellin-Wilson, angle Louisbourg et l'Acadie.

District no 10: — le matin, au parc Ste-Marthe, 8700 est, boul. Gouin, et l'après-midi, au parc St-Joseph, angle 67e rue et boul. Gouin, à Rivière-des-Prairies.

Des responsables

Dans tous les coins de Montréal, la saison des terrains de jeux s'ouvrira demain matin, à 9 h. Des programmes ont été préparés selon les besoins de chacun des districts. Pour obtenir des renseignements sur ces activités estivales, on est prié de communiquer avec les moniteurs de districts, dont voici la liste:

District no 1: — (St-Anne, St-Henri): — Yvon Dufort (872-6566), adjoint, Réjean Francoeur.

District no 2: — (N.D.G., Côte-des-Neiges, Snowdon): — Guy Landry (872-3670), adjoint Elaine Deschamps.

District no 3: — (St-Jacques, Papineau): — Michel Maynard (872-3947), adjoint, Jacques Dagenais.

District no 4: — (Maison-Neuve): — Gérard Tremblay (872-3005), adjoint, Richard Parent.

District no 5: — (Mercier): — Robert Massé (872-3005), adjoint Marjolaine Lafortune.

District no 6: — (Rosemont, St-Edouard): — Yvon Bastien (872-4714), adjoint Jacques Côté.

District no 7: — (St-Louis, Villeray): — Roger Lagacé (872-6528), adjoint, Gilles Delorme.

District no 8: — (St-Michel): — Clément Séguin (872-6528), adjoint, Michel Beaudry.

District no 9: — (Ahuntsic, Cartierville): — Jean-Guy Chailfoux (872-4083), adjoint, Claire Drolet.

District no 10: — (Rivières-des-Prairies): — Lorette Hardy (872-4490), adjoint, Monique Rivard.

Pour tout renseignement concernant les Loisirs municipaux de Montréal: 872-3455.

où se récréer?

CE SOIR: — à 8 h., soirée de danses d'Israël, sur la terrasse du lac Aux-Castors, par le Mont-Royal (participation libre).

— De 7 h. à 3 h. du matin, sur la Place Jacques-Cartier, dans le Vieux Montréal, émission spéciale de CKVL-FM à l'occasion de la St-Jean.

DEMAIN: — à 2 h. de l'après-midi, au parc Belmont, ouverture des matinées de danse sociale du mardi pour les juniors.

— A 9 h. du matin, ouverture de la saison des terrains de jeux pour tous les enfants de Montréal (participation libre).

— A 8 h. du soir, à "l'Accord", 2015, rue de la Montagne, suite 602, soirée d'échange sur "la femme internationale" (entrée libre, pour Canadiens et Néo-Canadiens).

Tournoi de golf de la Légion

Les membres en règle (hommes et femmes) de la Légion royale canadienne sont invités au prochain tournoi de golf de ce groupe. Il aura lieu le 7 juillet, au club St-Basile-le-Grand. Les inscriptions doivent se faire avant le 30 juin auprès de M. Thomas Scott, 870, rue Dupré, à Beollet (514-467-4652). Les amateurs de golf peuvent également se joindre à ce tournoi.

solutions des jeux du samedi

JEUX DU MAHARADJAH

JEU 1: Dans l'ordre: GUENDEAU - ST-PENDIER - CHIENDEIT - BEGINDA - FALSANDE - BRIGANDAGE - REPRINAND - POIGNARDER - INVALIDE - VILIPENDER - INCIDENT - MIGNARDISE - INTIMIDE - COINCIDER - INTERCEDER - MINAUDER - INONDABLE - AFFRIANDER - INFEDER.

JEU 2: La moitié C.

JEU 3: Il découvre un cobra géant.

JEU 4: 1. Le parapluie est plus large; 2. La poignée du parapluie a changé de forme; 3. L'index du maharadjah est tendu; 4. Le panier où il se trouve est moins haut; 5. Le turban du petit corac est différent; 6. La trompe de l'éléphant est plus longue et plus recourbée; 7. Sa queue est maintenant visible; 8. La sautoie, sous son ventre, est plus large; 9. Les 2 et 9.

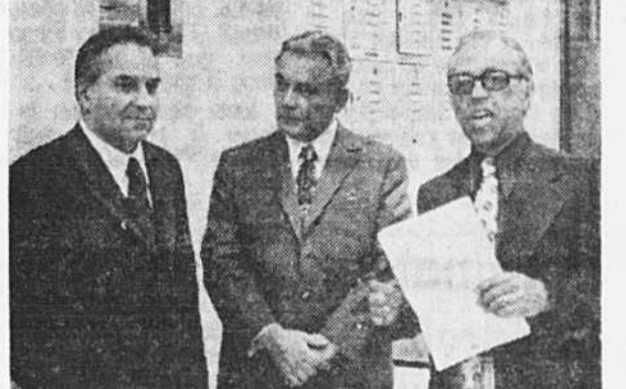
JEU 5: A = le football; la manche de la tunique est plus large; B = le bas; les pantalons sont plus larges; C = le tennis; le bas de la tunique est dentelé; D = l'écriture; Voici la vraie silhouette du maharadjah.

JEU 7: Le lion. C'est impossible aux Indes.

JEU 8: Il y avait neuf seaux et sept brocs soit 126 litres.



DEMAIN: 9 spectacle des "Marionnettes en Camping", avec "Le Vagabond", à 10 h. du matin, au parc Jarry, 7800, boul. St-Laurent, et à 2 h. de l'après-midi, au parc Ahuntsic, 10555, rue Lajeunesse (invitation à tous les enfants et leurs parents, entrée libre).



Lors d'une agréable soirée amicale, la Société culturelle Québec-URSS a récemment accueilli une quarantaine de touristes venant de l'Ukraine. Ceux-ci avaient comme chef de groupe M. A.A. Stas, gérant de la maison d'éditions "Radyansky Pysmenyk". On voit M. Stas, ci-haut (au centre), en compagnie du consul général Mikhail N. Zarevov (à g.) et du Dr Adélar Paquin, président de la Société, dont le siège social se trouve au 6827, rue Saint-Hubert, à Montréal.

OPTOMETRISTES • OPTICIENS
J. HENRY RICHARDSON, Jr., O.D.
JACQUES BENOIT, O.D.
 900, SHERBROOKE OUEST (CH) 849-1274
 OUVERT DU LUNDI AU MERCREDI DE 9 A.M. à 5:30 P.M.
 JEUDI - VENDREDI de 9 A.M. à 9 P.M. - SAMEDI: FERMÉ

BETOURNAY & CRONE OPTOMETRISTES
 CHEZ Simpson
 L. A. Betournay — S. R. Crone — J. P. Cardinal — C. Lemire
 P. Meunier — S. Mongeón — L. Morneau
 EN VILLE, au septième 842-3241, poste 676
 Fairview-Pointe Claire, niveau du Promenoir 697-4870, poste 242
 Les Galeries d'Anjou, niveau du Promenoir 353-3300, poste 341

Vous ne trouvez pas ça beau? Courage! L'hérédité n'est pas la seule cause de la calvitie. Les conditions locales du cuir chevelu, l'angoisse, et même une carence en vitamines, peuvent causer la chute des cheveux. Depuis plus de 50 ans, le spécialiste THOMAS a éclairé les gens sur la façon de découvrir leurs problèmes capillaires et de les résoudre. Il est unique au monde avec 40 cliniques pour vous servir. Passez le voir aujourd'hui même pour une consultation personnelle et gratuite. Pour sauver du temps téléphonez et prenez un rendez-vous.

Thomas
 DEPUIS 50 ANS
 SPECIALISTE DE LA CHEVELURE ET DU CUIR CHEVELU
 1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE (suite 637)
 Edifice Carré Dominion, tel. 866-3041
 10 a.m. à 7 p.m. — Sam. 9 a.m. à 2 p.m.
 6339, RUE ST-HUBERT (suite 309)
 Place St-Hubert, tel. 274-3501

Imaginez-vous chauve

AMTRAK: DE MONTREAL AUX ETATS, ÇA PEUT VOUS MENER LOIN!

Amtrak est un nouveau service-voyageur par rail un réseau moderne de chemin de fer entre les villes américaines d'un océan à l'autre.

Depuis que ce service a été étendu au Canada, il y a des départs quotidiens Montréal—New York, avec correspondance vers presque toutes les régions des Etats-Unis.

Vous pouvez vous rendre facilement à New York, Boston, Chicago, Saint-Louis... ou visiter Big Sur, Monument Valley, les Everglades de Floride et les Rocheuses. Voyagez à bord de trains prestigieux, tels que le Broadway Limited (New York—Chicago), le Super Chief (Chicago—Los Angeles), le Silver Meteor (New York—Floride).

Relaxez dans le confort avec Amtrak... et découvrez, en même temps, un pays extraordinaire.

Service-voyageur par rail à l'échelle américaine

Amtrak

<p>Pour tous renseignements concernant les billets, consultez l'un des agents de voyage Amtrak énumérés ci-dessous:</p> <p>MONTREAL AMERICAN EXPRESS TRAVEL SERVICE 1200, rue Peel Montréal 110, Qué. 861-3611</p> <p>ASK MR. FOSTER TRAVEL SERVICE La Baie, square Phillips Montréal 111, Qué. 842-1769</p> <p>ATLANTIC & PACIFIC TRAVEL 4950, ch. de la Reine-Marie Montréal 248, Qué. 735-4181</p> <p>REL-AIR TRAVEL INC. 2155, rue de la Montagne Montréal 107, Qué. 844-8817</p> <p>BEAU MONT TRAVEL 1155, boul. Dorchester ouest Montréal 132, Qué. 866-6472</p> <p>ROBERT BERGERON TRAVEL 7725, rue Saint-Denis Montréal 327, Qué. ROBERT BERGERON TRAVEL 1550, boul. de Maisonneuve ouest suite 403 Montréal 107, Qué. 935-1182</p>	<p>ROBERT BERGERON TRAVEL 7190, boul. Pie-IX Montréal, Qué. 376-6700</p> <p>AGENCE DE VOYAGE CONSTELLATION 215, rue Saint-Jacques Montréal 126, Qué. 871-3298</p> <p>THOMAS COOK & SON 1241, rue Peel Montréal 110, Qué. 866-7451</p> <p>CAMBRIAN TRAVEL 313, avenue Dorval Dorval 780, Qué. 636-0400</p> <p>COLUMBUS TRAVEL Edifice Sun Life, suite 42 Montréal 101, Qué. 878-3611</p> <p>S.W. CLARK 43, rue Green St-Lambert, Qué. 671-5555</p> <p>CHATEAUGUY TRAVEL 281, boul. d'Anjou Châteauguy, Qué. 691-3113</p> <p>FRIGHTER CRUISE 5925, rue Monkland suite 103 Montréal 261, Qué. 481-0447</p>	<p>FRANROSÉ TRAVEL 2364, boul. Belanger Montréal 330, Qué. 376-8685</p> <p>GENERAL TOURS 1485, rue Peel Montréal 110, Qué. 842-9041</p> <p>AGENCE DE VOYAGE GINGRAS 1986, boul. Graham Montréal 265, Qué. 735-4425</p> <p>GARTH ALLEN TRAVEL LTD. 1350, rue Sherbrooke ouest, ch. 645 Montréal 109, Qué. 288-9136</p> <p>GUY TOMBS LTD. 1085, Beaver Hall Montréal 128, Qué. 866-2074</p> <p>HARVEY'S TRAVEL 630, boul. Dorchester ouest Montréal 101, Qué. 861-8161</p> <p>W.H. HENRY 1420, rue Sherbrooke ouest, suite 404 Montréal 109, Qué. 845-2221</p> <p>HOLIDAY TRAVEL SERVICE 550, rue Sherbrooke ouest Montréal 111, Qué. 849-3571</p>	<p>HONE TOURS TRAVEL 1460, avenue Union Montréal 111, Qué. 845-8221</p> <p>AGENCE DE VOYAGE LASALLE 388, rue Lefleur LaSalle 650, Qué. 366-8282</p> <p>LAKESHORE TRAVEL 15, avenue Cartier Pointe-Claire 720, Qué. 695-5150</p> <p>LIBMAN TRAVEL 6427, rue Robert Burns Montréal 267, Qué. 482-3010</p> <p>LAING TRAVEL SERVICE 6280, avenue Victoria Montréal 262, Qué. 735-4451</p> <p>I.M. VOYAGES 1240, rue Drummond Montréal 107, Qué. 878-3461</p> <p>AGENCE DE VOYAGES MAISONNEUVE 3905, rue Rochas est Montréal 406, Qué. 255-4141</p> <p>THOMAS MEADOW & CO. 781, square Victoria Montréal 126, Qué. 849-1243</p>	<p>MORGAN TRAVEL CORP. 780, boul. Laurentien, suite 310 Montréal 379, Qué. 744-5501</p> <p>M. E. M. TRAVEL SERVICE 905, boul. Décarie Montréal 370, Qué. 747-6600</p> <p>MONTAMBAULT TRAVEL INC. 15, boul. de la Concorde Pointe-View, Lével, Qué. 669-1738</p> <p>MCGREGOR TRAVEL 3, Place Ville-Marie Montréal 113, Qué. 861-1161</p> <p>A. NIRENBERG TRAVEL BUREAU 1255, rue University, bureau 222 Montréal 110, Qué. 861-2971</p> <p>OCEANAIR TRAVEL 1168, rue Sainte-Catherine ouest Montréal 107, Qué. 875-5230</p> <p>PANDRAMA TOURS Place Victoria Montréal 115, Qué. 866-8656</p> <p>TOURVAC 1168, rue Sainte-Catherine ouest, ch. 200 Montréal 110, Qué. 861-0576</p>	<p>TRAVEL SERVICE 8757, avenue Decarie Montréal 251, Qué. 739-2727</p> <p>VOYAGES TRAVELAIDE 1010, rue Sainte-Catherine ouest Montréal 110, Qué. 861-7272</p> <p>AGENCE DE VOYAGE VIAU 2428, rue Saint-Denis Montréal 130, Qué. 842-1751</p> <p>VENTURE TRAVEL 42, Frontenac Place Bonaventure Montréal 114, Qué. 878-4691</p> <p>WESTMOUNT INTERNATIONAL 4935, rue Sherbrooke ouest Montréal 215, Qué. 488-3941</p> <p>AGENCE DE VOYAGES BEAU-MONT INC. 1516, rue Royale Trois-Rivières, Qué. 379-1212</p> <p>VOYAGES ESCAPADES TRAVEL 119, rue Frontenac Sherbrooke, Qué. 583-5334</p> <p>VOYAGES DU CLUB AUTOMOBILE 1300, rue Notre-Dame Trois-Rivières, Qué.</p>
--	---	--	--	--	---

Des gens qui semblent si bien dans leur peau!

par Claudette TOUGAS

Vous vous êtes déjà sentie mal à l'aise de ne pas enlever votre robe et vos dessous, Madame, et de retirer votre pantalon et votre sous-vêtement, Monsieur? Ceci en présence de quelques centaines de personnes...

Eh bien c'est ce qui m'est arrivé samedi. Sur le site du Paradis terrestre. Premier camp de nudisme au Québec. Mais je n'ai pas enlevé ma robe. Et le photographe ne s'est pas déshabillé. Faut dire que c'était là "jouir" d'une permission spéciale. Mais reprenons l'aventure depuis le début.

Samedi après-midi

Sitôt la barrière franchie (après qu'une voix qui semble venir du ciel (un micro) nous demande de nous identifier), nous roulons lentement vers "l'office" (comme la voix nous a dit).

C'est alors que le malaise commence: ça et là, des couples et des enfants vont et viennent. Complètement nus. Tous vont les uns à côté des autres. Pas d'enlacement.

Du monde qui se tient debout tout seul, quoi!

Mais je dois rencontrer Jojo (Miss monde nue 72) et son mari Paul Lépine, propriétaire du terrain.

Je monte vite le petit escalier qui conduit au bureau sans trop savoir où regarder. Je croise des gens nus partout-partout.

Ah!... mais je n'en crois pas mes... yeux. Ceux qui m'attendent (Jojo et Paul) me reçoivent avec le sourire... et flambant nus.

On s'assoit et on cause: le terrain fait un mille de long et un demi de large. Il vient au Paradis des campeurs de partout. Certains sont mem-

bres. C'est leur deuxième saison. On peut aussi y venir l'hiver.

Jojo me remet la liste des règlements du club où, je note, sont défendues 27 choses. J'ouvre grand les yeux: il est interdit de danser nu, de s'asseoir sans une serviette dessous ses fesses, de raconter des histoires indécentes, de posséder des livres et des images pornos, de se baigner... en maillot de bain, etc.

Cette conversation à bâtons rompus ne me satisfait pas. Je veux voir. Me promener sur le site.

Les quelques personnes rencontrées dans le bureau disent toutes la même chose: "le nudisme, c'est la liberté totale".

"Le nudisme, c'est un mode de vie. On y vient tout d'abord par curiosité. On y prend goût. Et on ne peut plus s'en passer".

"Le vrai nudisme comme il est pratiqué ici, ce n'est pas de l'orgie, ce que pensent bien des gens".

"La discipline qui règne ici dépasse celle de tous les autres terrains de camping pour gens habillés."

Et j'en passe.

Mais je glisse... et les voyeurs? Il y en a sûrement?

"Non. Parce que nous n'admettons que les familles et les couples. Parce qu'il est interdit de changer de partenaires. Parce que nous interdisons les appareils-photos. Parce que..."

Et c'est justement à ce moment-là que je crois avoir un tic. Mais que se passe-t-il donc? J'ai comme l'impression que je me force les yeux à quelque chose...

Mais c'est bien ça: je me force à regarder tout le monde "les yeux dans les yeux". Quelle histoire. Serai-je voyeuse sans le savoir.

Avant de quitter "l'office" pour faire la tournée du camp, on m'invite gentiment à quitter ma robe. Il fait effectivement une chaleur torride, mais je refuse... Et voilà que je me sens timide de refuser, quelle histoire!

Bah! vous l'enlèverez bien au moment de la baignade, me dit-on.

Jusqu'à maintenant tout ce beau monde semblait "correct, sain et sans problème". Mais voici qu'en circulant sur le terrain de petits problèmes surgissent: on ne

veut pas se faire photographier... afin que personne ne les reconnaisse.

Moi je ne comprends plus: où est passée cette supposée philosophie du nudisme si bien expliquée précédemment? Jocelyne Lépine, évidemment, est consentante. Mais les autres: ça me nuirait dans mon travail que mes patrons sachent que je fais du nudisme, dit l'un.

Moi, je tiens un commerce. Certains de mes clients le savent. Mais pas tous, dit un autre. Les gens en général ne sont pas prêts à accepter le nudisme encore.

La promenade se poursuit: femmes et hommes acceptent de répondre consciencieusement à mes questions. Mais rentrent dans leurs tentes et roulottes sitôt que le photographe fait mine de prendre des photos.

Une jeune maman explique qu'il vaut mieux que ses voisins l'ignorent.

Une autre avoue qu'elle et son mari font du nudisme depuis plusieurs années, mais qu'ils n'amènent leurs trois enfants dans un tel camp que depuis l'an dernier: "on se demandait ce que diraient leurs petits cousins s'ils l'apprenaient..."

Et les professeurs... A ce sujet, M. Lépine raconte que les professeurs de son fils ont posé des tas et des tas de questions à ce dernier quand ils ont su qu'il était son père... mais que certains sont devenus, depuis, des habitués du camp.

Tout comme certains policiers du coin qui, venus "faire des rondes d'inspection" tout d'abord, reviennent depuis avec femmes et enfants pour le week-end.

D'ailleurs les vacanciers du Paradis terrestre sont on ne peut plus hétéroclites: des avocats, des médecins, un prêtre, des étudiants, des ouvriers, etc.

Mais personne ne sait qui est qui. Parce qu'on respecte l'anonymat. Quand on se rencontre, on ne dit que son prénom. Jamais son nom de famille, ni ce qu'on fait, ni où on habite.

Il y a des campeurs qui sont voisins depuis deux ans et ignorent tout l'un de l'autre. Sauf leurs prénoms.

Le nudisme en capsules

Au hasard de mes allées et venues sur le terrain, j'ai cessé de "vouloir regarder

tout le monde les yeux dans les yeux". Le résultat: j'ai vu des femmes et des hommes minces et ventrus, de gros et de petits seins, des flasques, des fesses hautes et basses, de la cellulite en masse, des gens poilus, d'autres pas. Des beaux et des laids.

Mais tout ce monde-là semblait si bien dans sa peau (et c'est le cas de le dire) que

je me suis dit que c'était bien laid de parler d'orgie quand on n'avait pas "vu de ses yeux vus" ce que c'était.

Ce soir-là, on était la Saint-Jean. J'aurais bien aimé rester pour vérifier si "orgie il n'y avait pas". Et pour faire l'espionne, le lendemain matin. D'ailleurs on a beaucoup insisté pour que je reste.

Mais je suis repartie. Prémieusement, parce que je ne pouvais me décider à enlever ma robe et deuxièmement, parce que tout le monde savait qui j'étais.

J'aimerais bien y retourner. Mais incognito cette fois. Pour tout voir. Bien que malgré tout j'ai profité d'une permission spéciale, parce qu'au Paradis on n'accepte que les gens tout nus.

J'ai été plus chanceuse que ce brave monsieur qui avait fait 200 milles de route pour "venir voir comment c'était" avant d'amener sa famille et à qui on a refusé l'entrée parce qu'il était seul.

Il est revenu au moment de mon départ, vers les six heures trente, légèrement éméché (et pour cause) en insistant à nouveau pour en-

trer: "Dites, laissez-moi entrer. J'ai passé l'après-midi à me chercher une femme au village qui voudrait bien m'accompagner et je n'ai trouvé personne..."

"C'est dommage, lui a répondu Jojo au micro, mais c'est le règlement. Vous reviendrez avec votre femme. Pas d'homme seul ici."

Parce que la morale existait aussi pour les nudistes.

photo Jean Goupil, LA PRESSE



Au Paradis terrestre, l'un des règlements dit que personne ne doit s'asseoir sans avoir au préalable mis une serviette dessous soi. Même quand on s'assoit dans l'herbe tendre. Comme en fait foi notre photo où une jeune femme admire une partie de l'immense terrain du camp situé à Saint-Théodore de Chertsey.

L'ordinateur au service de la santé

VANCOUVER. (P.C.) — Dans quelques années, vous donnerez tous les détails sur votre régime de vie, et l'ordinateur vous dira si vous avez la chance de rester en bonne santé pendant 10 ans.

C'est ce qu'on a offert aux participants au congrès conjoint de l'Association des médecins canadiens et de son homologue britannique. On verra si le système a du bon. Le Dr Harold Colburn, du ministère fédéral de la Santé, a expliqué que l'on fait l'expérience d'un programme par lequel toute personne pourrait se rendre compte si elle a pris des habitudes qui, à la longue, seraient dommageables à sa santé.

Les experts du gouvernement veulent en arriver à un questionnaire facile, pas trop long, qui permettrait de mesurer les relations entre tous ces facteurs et d'en tirer les conséquences.

Il resterait alors à changer son régime: on peut toujours s'il le faut, abandonner le tabac ou l'alcool, ou faire de l'exercice. Un médecin qui a rempli le questionnaire, s'est fait dire par l'ordinateur qu'à 62 ans il a le physique d'un homme de 52 ans et qu'il risque peu d'avoir une crise cardiaque ou une attaque de pneumonie. D'autres ont appris ce qu'ils savaient déjà: qu'ils sont trop gras et que leur santé serait en péril.

WASHINGTON. (UPI) — Au moins onze personnes auraient trouvé la mort après avoir utilisé le vaporisateur Pertussin contre la toux et les symptômes de la grippe. La direction des Aliments et drogues des Etats-Unis a confirmé ces décès en précisant qu'au moins huit d'entre eux étaient dus à l'utilisation abusive de ce produit.

Parmi les victimes se trouve une fillette de cinq ans de Cleveland, en Ohio. Elle a été trouvée morte dans son lit le 18 avril dernier. Les parents de la petite Marcia Overfield ont entamé des procédures judiciaires contre le manufacturier de Pertussin, l'autosie ayant révélé que la mort était due "à

un arrêt respiratoire dû à l'inhalation de Pertussin sous forme de vaporisateur".

Un groupe de recherches des Etats-Unis, financé par l'association de Ralph Nader, a également annoncé hier que plusieurs autres produits du même genre que Pertussin en vaporisateur pouvaient être aussi nocifs, voir même dangereux pour la santé. Il s'agit de Congestaid (Colgate-Palmolive) du vaporisateur Dristan (Whitehall) et de trois vaporisateurs pour la toux, Chloroseptic (Eaton) Lavioris (Vicks) et Listerine (Warner Lambert).

Ces médicaments employés sous forme de vaporisateur contiendraient des produits hautement toxiques, d'après le porte-parole du groupe de re-

Certains vaporisateurs contre la toux peuvent être dangereux

cherches et si les décès ont été attribués à l'abus de tels produits, il est impossible, même en suivant à la lettre les indications relatives au mode d'emploi, de faire le partage en l'usage normal et l'abus.

Après vérification dans certaines pharmacies de Montréal nous avons appris que Pertussin, sous forme de vaporisateur, a été retiré du marché depuis au moins deux ans "parce qu'il était considéré comme dangereux". On peut cependant y trouver encore des vaporisateurs pour garder l'haleine fraîche de marque Listerine et Lavioris. Ces derniers n'ont pas été jugés dangereux par le gouvernement canadien.

Individu de race blanche, d'un autre de race jaune, noire ou rouge. La coloration mise à part, la constitution de la peau d'une race ou de l'autre est pratiquement la même.

Les différences dues à des modifications externes dépendront beaucoup plus du milieu extérieur comme la température, la profession, si une personne est plus ou moins au soleil, si elle a à supporter plus de froid, etc. En soi, la peau est semblable d'une race à l'autre.

— Qu'arrive-t-il si ces pigments de mélanine font complètement défaut?

— Il n'y a alors aucune coloration de la peau. Celle-ci est blanche avec des teintes roses là où il y a beaucoup de vaisseaux sanguins qui circulent près de la surface.

— Ces pigments sont-ils les seuls facteurs intervenant dans la coloration de la peau?

— Non, il y en a deux autres à considérer.

1) C'est d'abord la carotène. C'est un pigment de couleur jaunâtre. On le trouve dans les carottes. Cette carotène est logée dans l'hypoderme et lui

donne une coloration jaunâtre.

2) Il y a aussi l'hémoglobine.

— Qu'est-ce que l'hémoglobine?

— C'est un pigment rouge à base de fer qui est dans le sang et lui donne sa coloration. Lorsqu'une personne a une émotion très vive et qu'elle rougit, c'est qu'il y a un afflux de sang au niveau de la peau. Comme le sang est rouge, la peau se colore en rouge.

Si, au contraire, le sang se retire par suite d'une réaction comme la peur ou encore le froid, la peau devient très blanche. Elle peut même prendre un teint terreux. Elle est très pâle.

Il faut considérer aussi la qualité de la circulation. Si une personne est bien oxygénée, si son sang est bien nettoyé de tous ses déchets, le sang étant d'un rouge plus clair, la peau pourra aussi être d'un rouge plus clair, d'une teinte plus saine. Tandis que si le sang est chargé de CO₂ et d'autres déchets, la peau sera plus terne et le teint pourra être plus terreux.



Donnez-lui des leçons qu'elle n'oubliera pas de sitôt.

Inscrivez votre fille, dès maintenant, au Cours de Couture Singer pour Adolescentes.

18 heures d'enseignement seront données par des spécialistes en couture pour \$17,50 seulement. Elle apprendra les techniques de base les plus récentes, tout en se confectionnant une robe en classe.

Son inscription au Cours lui permet de participer au Concours Annuel "Stylemaker" de Singer. Il y aura un grand nombre de prix à gagner.

Pourquoi ne pas vous informer dès maintenant au sujet du Cours de Couture pour Adolescentes? Initiez votre fille à la couture dès aujourd'hui.

700 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal. Tél. 878-9251

SINGER

*Narcose organisée de la Compagnie Singer du Canada Ltée

OGILVY

LES TROIS MAGASINS OGILVY FERMÉS AUJOURD'HUI FÊTE DE LA SAINT-JEAN

Centre Ville • Fairview • Anjou

OGILVY

COLONIE DE VACANCES POUR GARÇONS

CAMP DE LA-SALLE

Direction: Les Frères des Ecoles chrétiennes.

TROIS SECTIONS:

1ère: Jeunes: 7-13 ans.
2e: Adolescents: 14-15 ans.
3e: Camp-école: 16-17 ans.

Cette dernière section: formation de MONITEURS.

Camp membre ACCRÉDITÉ de l'A.C.O.

Demandez le prospectus.

Adresse de Ville: (jusqu'au 30 juin)
150, boul. de Normandie Longueuil, Qué.
Tél. (514) 674-3151

Adresse du camp (après le 1er juillet)
Saint-Alphonse Co. de Joliette, Qué.
Tél. (514) 883-9919

"Dites-moi, docteur..."

PAR LE DOCTEUR JEAN-PAUL OSTIGUY (collaboration spéciale)

La coloration de la peau

— Dites-moi, docteur, puisque l'épiderme est la couche de surface de la peau, je suppose qu'il a un rôle à jouer dans la coloration propre aux diverses races?

— En effet. C'est dans la couche la plus profonde de l'épiderme juste au-dessus du derme, c'est-à-dire dans la couche germinative que se trouvent les pigments de mélanine.

— Qu'est-ce que les pigments de mélanine?

— Si vous vous rappelez, quand nous avons parlé du bronzage, nous en avons parlé. Ce sont ceux qui, sous l'effet des rayons ultra-violet, vont s'oxyder, c'est-à-dire se colorer en plus foncé. Ces éléments établissent une sorte d'écran coloré pour diminuer la pénétration des rayons ultra-violet et éviter des lésions en profondeur.

— Je me rappelle. Ces pigments se colorent plus ou moins pour donner différents degrés de bronzage.

— C'est cela.

Par ailleurs, les peaux des différentes races ne contiennent pas la même quantité de pigments de mélanine par pouce carré. Plus il y a de pigments, plus la coloration de la peau sera foncée.

— Et ce sont eux qui font la différence de couleur entre les différentes races?

— Oui, ces pigments font la différence entre un

LA VENTE

commence le mardi 26 juin à 9 h a.m. (magasin fermé aujourd'hui).

DANS TOUT LE MAGASIN

25% à 50% de rabais

Elizabeth Hager INC.

5256, CHEMIN REINE-MARIE, 1 magasin seulement

Toutes ventes finales. Ouvert jeudi, vendredi jusqu'à 9 h p.m.

Des bénévoles font connaître notre héritage culturel

Depuis 7 ans, chaque année, le Musée des Beaux-Arts, par ses guides bénévoles du Comité du Vieux Montréal, offre au public qui se présente Place Vauquelin des visites guidées afin de mieux faire connaître et ap-

précier notre héritage culturel. Ces visites sont offertes au public, qu'il soit de passage ou de la région. Elles ont lieu cette année tous les mercredis du 27 juin jusqu'au 29

août inclusivement, à 11 heures. Les commentaires se font en français et en anglais selon le public et portent tant sur l'histoire que sur l'architecture du Vieux-Montréal. Les commentaires se limitent à

l'extérieur de l'édifice tout en vous suggérant ce que vous y pouvez voir. L'itinéraire de la visite nous montrera Place Vauquelin d'où s'effectue le départ, Place Jacques-Cartier avec son marché aux fleurs, la co-

lonne Nelson, les maisons Viger et Del Vecchio. Rue St-Paul, on parlera de l'hôtel Rasco, du Marché Bonsecours et du premier lieu de pèlerinage, Notre-Dame de Bonsecours; des maisons du Calvet et Papineau sur la rue Bonsecours. Arrivé rue Notre-Dame, on verra la maison de Beaujeu, le Château de Ramezay, l'Hôtel de ville ainsi que les trois palais de Justice de même que La Sauvegarde et les immeubles commerciaux.

Enfin, Place d'Armes, on s'arrête au monument élevé en hommage à Maisonneuve, tout près de l'église Notre-Dame et du Séminaire des Sulpiciens, seul bâtiment du 17^e siècle qui demeure. Et la visite se termine par la Banque de Montréal.

Place Vauquelin

Face à la fontaine se dresse le monument à la mémoire de Jean Vauquelin, oeuvre du sculpteur français Eugène Bennet, érigé en 1930. Cette oeuvre reflète bien l'esprit français romantique et panaché qui nous montre le commandant des forces navales en Nouvelle-France dans toute sa gloire. Elle semble saluer l'amiral Nelson qui se dresse dans sa rigueur toute anglaise sur son monument néo-classique, oeuvre de l'architecte M. Mitchell, au nord de la place Jacques-Cartier.

Place Jacques-Cartier, du nom du premier Blanc qui visita Hochelaga, occupe le site des jardins et de la résidence du Marquis Rigaud de Vaudreuil plus tard devenue le Collège St-Raphaël, deuxième collège des Sulpiciens.

Après le feu de 1803, Messieurs Peunault et Durocher achetèrent le terrain et les ruines du Collège. On subdivisa les lots et revendit à la ville une partie du terrain pour l'érection d'un marché. La place reçut son nom officiel le 12 février 1847.

Les demeures de Denis Benjamin Viger et Pierre Del Vecchio évoquent déjà l'évolution de l'architecture civile française, empreinte d'influence anglaise: la distribution des fenêtres également réparties et de mêmes dimensions.

La rue Saint-Amable tire son nom de la femme de Denis Benjamin Viger, Ama-

ble Forestier. L'étroitesse de la rue nous rappelle que les fortifications, tout en protégeant, tenaient à l'étroit.

L'hôtel Rasco, élevé en 1836, était l'un des plus élégants. La société Saint-Jean-Baptiste y tint sa première assemblée. Il pouvait accueillir 150 personnes. Charles Dickens y séjourna en 1842.

Le Marché Bonsecours fut érigé en 1845. Peu à peu on démolit les halles du Marché Neuf pour s'installer au rez-de-chaussée du Marché Bonsecours. A cette époque, William Footner avait conçu les plans du Marché pour que sa façade principale néo-classique donne sur le fleuve. La coupole érigée en 1864 fut la première construite à Montréal et tenait lieu de salle de lecture.

Le plus ancien lieu de pèlerinage se trouve à l'église Notre-Dame de Bonsecours bâtie en 1772 après avoir subi deux incendies sous le régime français. Marguerite Bourgeois eut l'idée de ce lieu de dévotion. Un musée à l'intérieur nous raconte sa vie.

La maison Pierre du Calvet est en pierre des champs avec toit haut et pointu, fenêtres à carreaux étroits, typique du régime français vers 1725.

On remarque les murs des côtés montant plus haut que le toit pointu de façon à former des coupe-feu, la toiture de tôle dite "en baguette" et la cheminée en U typique de la région de Montréal. Calvet ne construisit pas cette maison qu'il n'habita du reste que peu de temps. Restaurée par la maison Ogilvy en 1966, elle est ouverte au public qui peut y voir la collection des meubles anciens du Musée des Beaux-Arts.

La maison Papineau date des années 1750. Son propriétaire actuel Eric McLean a voulu la restaurer selon l'époque où y vécut Louis Joseph Papineau. Les deux rangées de lucarnes étaient au désir de sa femme tandis que le revêtement de bois fut appliqué pour cacher la maçonnerie grossière qui apparaît lorsqu'on rase la butte de la rue Bonsecours pour aider la circulation!

Le Château de Ramezay remonte à Claude de Ramezay, gouverneur de Montréal. De plus en plus, on attribue ce bel exemple d'architecture québécoise à la Compagnie

des Indes qui lui donna l'aspect "manoir français" qu'on lui connaît. On y fait présentement des travaux de restauration.

L'Hôtel de ville de Montréal, construit de 1872 à 1878, est de style Second Empire français. Il fut la proie des flammes en 1922.

Un nouvel édifice le remplaça: une structure d'acier derrière les murs extérieurs conservés. Il est bâti sur l'ancien domaine des Jésuites, tout comme le vieux palais de Justice.

Le vieux palais de Justice, inauguré en 1856, s'inspire des temples grecs et romains si populaires à l'époque tant en Europe qu'aux Etats-Unis. L'immeuble tout entier est en pierre de Montréal rustiquée. La façade est divisée en 5 compartiments et les ailes sont en retrait afin de briser la monotonie de l'ensemble. Son reflet dans Place de la Justice, édifice moderne des architectes David et Boulay, ne peut laisser indifférent.

La maison des Arts de La Sauvegarde date du début du 19^e siècle. Mgr Fabre y aurait vécu. Ces maisons bâties très près de la rue avaient en général un commerce au rez-de-chaussée et on habitait à l'étage. Elle fut restaurée par la Compagnie d'assuran-

ce-vie La Sauvegarde qui en a fait un centre d'art.

Aux premiers temps de la ville, la rue Notre-Dame était le centre résidentiel. L'aristocratie y était groupée à l'est tandis que la bourgeoisie habitait l'ouest. La rue Saint-Paul était la rue du commerce. Vers 1850, les bureaux réclamant plus d'espace, on commença à construire les édifices commerciaux que l'on voit rue Notre-Dame ouest. D'inspiration victorienne, ces constructions aux façades composites attestent de l'émancipation financière de l'époque.

Place d'Armes où fut dévoilé le monument de Maisonneuve le 1^{er} juillet 1895, par le lieutenant-gouverneur J. A. Chapleau. C'était l'oeuvre du sculpteur Philippe Hébert. Autour de ce monument se résume l'histoire de notre architecture: l'église Notre-Dame de style néo-gothique, oeuvre de James O'Donnell, 1829, le séminaire, le plus vieil édifice du régime français que nous possédions, la Banque de Montréal de style néo-palladien qui évoque la force et la sobriété du régime anglais. La banque Canadienne Nationale boucle la boucle de l'histoire de notre architecture québécoise par son style contemporain.



photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

Autour d'un lit à colonnes Louis XIII, dans la maison du Calvet, dans le Vieux Montréal, des guides bénévoles du Musée des Beaux-Arts s'entretiennent de la nouvelle saison de visites guidées dans le Vieux Montréal. Ce sont Mme Jocelyne Desjardins, vice-présidente, Huguette Arsenault, et Noreen Marfinson, présidentes conjointes et Mme Betty Maxwell (de dos) vice-présidente. Les visites dans le Vieux-Montréal se feront tous les mercredis, quand la température le permet, à partir du 27 juin jusqu'au 29 août.

L'ASTROLOGIE



AVEC LISE MOREAU
(collaboration spéciale)

Amoureuse d'un fantôme

Je suis veuve depuis quelques années, et je puis affirmer que j'ai eu une vie matrimoniale très heureuse. J'aimerais enfin connaître le repos et un peu de bonheur. Il y a un an, j'ai fait la connaissance d'un homme né sous le signe de la Balance (14 octobre 1914). Mois je suis née le 14 mars 1921 à 7 heures, 5 minutes A.M. Nous avons décidé d'essayer de vivre ensemble mais il part sans arrêt. Après un mois de vie en commun, il disparaît pour quelques semaines; mais il revient toujours. Suis-je destinée au malheur? Ce qui est pire c'est que je l'aime de plus en plus. Croyez-vous que je connaîtrai un jour la paix et l'harmonie?

Chère madame, vous êtes Poisson ascendant Bélier. Votre Soleil est situé en maison 12 des épreuves et des difficultés psychologiques. Dans le signe se trouve Mercure conjoint à Uranus toujours en maison 12, et opposé à Jupiter, ce qui n'est pas une position de tout repos. Je crois sérieusement chère madame que vous perdez votre temps. Vous pouvez toujours vous acharner. Il est possible que votre fantôme revienne toujours, surtout si vous le prenez tel qu'il est. Si vous cherchez véritablement un bonheur plus stable, je vous conseille d'ouvrir l'oeil et de voir ailleurs. Cette année Saturne passera sur votre maison 4, en bon aspect de votre Soleil, de Vénus et de la Lune, et de Jupiter-Saturne. C'est une garantie sérieuse pour la stabilisation de l'avenir. Dès 1974 Jupiter entrera dans le Poisson et vous aidera également. Uranus dans votre maison des associations peut apporter des surprises. Croyez-moi cherchez la compagnie d'autres hommes. Vous rencontrerez peut-être l'homme de vos rêves. Il est possible que le fantôme cherche à vous revenir. La jalousie et le sens de la possession à défaut de celui des responsabilités peuvent vous le ramener. Mais à votre place j'y réfléchirais mûrement avant d'accepter une vie de va et vient continu. Ce n'est pas ce que votre nature Poisson demande et vous n'y trouverez pas le bonheur. Ecoutez davantage votre côté Bélier, forcez et redressez la situation. Agissez pendant que la chance vous protège.

Griefs contre les désodorisants vaginaux

WASHINGTON (UPI) — Deux importants fabricants de désodorisants vaginaux ont annoncé hier qu'ils indiqueraient dorénavant sur leurs produits qu'ils pouvaient être susceptibles de causer des démangeaisons, entre autres.

Ceci parce que beaucoup de pharmaciens se sont plaints qu'il n'y avait aucune indication à cet effet sur lesdits produits. Tout ce qui s'y trouvait concernait uniquement les modes d'application.

En foi de quoi, la Direction des aliments et drogues des Etats-Unis (FOA), propose que la législation actuelle sur les désodorisants vaginaux soit plus précise.

Selon l'organisme, il devrait être écrit sur chaque bombe de désodorisant: "Attention! — pour usage externe seulement. Vaporisez à huit pouces au moins de la peau, n'en mettez pas trop et n'utilisez qu'une fois par jour

afin de prévenir l'irritation. "Omettre le désodorisant quand vous vous servez de serviette sanitaire. Ne pas appliquer sur une peau abîmée, déjà irritée ou blessée. "Si une odeur inhabituelle apparaît, elle peut être signe d'un problème d'intérêt médical, et vous devez alors consulter un médecin. "Si après usage, une irritation survient, cessez immédiatement d'utiliser ce désodorisant."

L'organisme américain voudrait que soit aussi écrit sur le produit qu'aucun scientifique n'a affirmé jamais que les désodorisants vaginaux sont hygiéniques ou médicalement irréprochables. Les compagnies concernées disent évidemment qu'elles ne reçoivent pas "tant de plaintes que ça".

Mais il en va de la bonne santé des consommatrices américaines. Et le FDA y voit.

votre horoscope

LES ENFANTS NES CE JOUR seront adroits, chercheurs et astucieux. Ils seront curieux de tout, et dès qu'ils sauront parler, ils en profiteront largement pour harceler de questions leur entourage.

♈ DU 21 MARS AU 20 AVRIL
BELIER
Si vous êtes marié, vous apprécierez les bonnes dispositions de votre conjoint à votre égard et vous aurez mainte occasion d'éprouver sa compréhension.

♉ DU 21 AVRIL AU 20 MAI
TAUREAU
Afin de profiter au mieux de la bienveillance des astres, il conviendra que vous évitiez de céder trop complaisamment à votre tendance à faire peu de cas des convenances.

♊ DU 21 MAI AU 21 JUIN
GEMEAUX
Pour ce qui concerne vos finances, il est probable que vous prendrez d'heureuses initiatives dans ce domaine et vos intérêts seront protégés.

♋ DU 22 JUIN AU 22 JUILLET
CANCER
Par suite de vos efforts personnels et grâce à l'intervention obligeante de certains de vos relations professionnelles, vous serez favorisé dans votre travail quotidien.

♌ DU 23 JUILLET AU 23 AOUT
LION
Vous aurez intérêt à vous accorder avec votre épouse ou votre époux, ainsi qu'avec vos familles; à faire preuve de sociabilité,

♍ DU 24 AOUT AU 22 SEPTEMBRE
VIERGE
Les astres vous inciteront à prendre des initiatives raisonnables pour sauvegarder ou pour améliorer votre sécurité financière.

♎ DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE
BALANCE
Il est prévisible que vous aurez besoin, en mainte circonstance, des conseils ou de l'aide effective d'autrui.

♏ DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE
SCORPION
Vous aurez des possibilités de vous assurer des avantages dans votre milieu professionnel ou au cours de démarches nécessitées par le règlement d'une affaire importante.

♐ DU 23 NOVEMBRE AU 21 DECEMBRE
SAGITTAIRE
Il se pourrait que certains travaux fussent gâchés par vos propres maladresses, commises par nervosité ou parce que votre imagination vous inspirera de fausses impressions.

♑ DU 22 DECEMBRE AU 20 JANVIER
CAPRICORNE
Les astres seront favorables à vos intérêts au début de la journée, et vous pourrez obtenir un succès particulièrement satisfaisant.

♒ DU 21 JANVIER AU 19 FEVRIER
VERSEAU
Certaines contrariétés affecteront votre équilibre nerveux. Cependant, il conviendra de vous efforcer, afin de ne pas compliquer vos ennuis.

♓ DU 20 FEVRIER AU 20 MARS
POISSONS
Si vous faites preuve de bonne volonté, vous bénéficierez de la solidarité de vos plus proches familiers et de la sympathie de certains de vos compagnons de travail.

À la lingerie Brière

Hôtesse compétentes
service très personnel.

Sarong
Le 2308. Un modèle très populaire. Marine seulement. Ordinairement \$7.50
Maintenant **\$375**

Wonder Bra
Modèle 1194 Soutien-gorge largement décolleté pour les toilettes d'été. Blanc et beige C et D seulement. Ordinairement \$8.00
Maintenant **\$375**

Les bretelles étroites et ajustements multiples se portent halter ou croisées dans le dos

Les côtes et le dos extensibles en Lycra maintiennent le soutien-gorge confortablement

Ce soutien-gorge de style révolutionnaire peut se porter comme suit:

lingerie **Brière**
Reconnue depuis 34 ans pour sa fine lingerie.

2327 Centre d'Achats Rockland
7275 est, rue Sherbrooke
Place Versailles.
2314, chemin Lucerne,
Ville Mont-Royal

739-6111
352-7780
735-1801

Commandes postales acceptées moyennant un surplus de 25¢

La BONNE CUISINE CANADIENNE

d'après un livre publié par le ministère de la Voirie en 1927

OMELETTE AUX HUITRES
4 oeufs; 1/4 tasse de lait; 2 c. à table de beurre; 1 tasse de sauce aux huitres; sel et poivre.

MODE DE PREPARATION
Battre les jaunes d'oeufs avec du lait, le sel et le poivre. Monter les blancs en neige très ferme et les incorporer à la première préparation. Chauffer le beurre et y cuire l'omelette jusqu'à ce qu'elle ait atteint une belle couleur dorée. Servir avec la sauce aux huitres.

MACARONI AUX LEGUMES
1/2 paquet de macaroni; 3 tasses de sauce; 2 c. à table de persil haché; 2 tasses de légumes coupés en dés; 4 oeufs cuits durs; sel et poivre.

MODE DE PREPARATION
Faire cuire le macaroni, le mélanger à la sauce blanche et tenir au chaud. Disposer le macaroni en pyramide dans le milieu d'un plat et mettre les légumes en bordure. Trancher les oeufs et les arranger joliment. Assaisonner de sel, de poivre et de persil finement haché.



OEC

OÙ L'ÉCONOMIE COMMENCE

Commence aujourd'hui chez A&P OEC!

GRANDE VENTE 10c

Profitez de ces aubaines à 10c

Tant qu'il y en aura!

SPAGHETTI CATELLI Boîte 8 oz **10c**
Dans sauce aux tomates

PEPSI-COLA Boîte à ongle 10 oz **10c**
(Caisse de 24—\$2.39)

SOUPE HEINZ Boîte 10 oz **10c**
Aux tomates

Faites provision-Epargnez!

JELL-O MINI POUNDING

Chocolat, caramel ou vanille

Boîte 5 oz **10c**
Tant qu'il y en aura!

SAUCE AUX TOMATES Boîte 8 oz **10c**
Gattuso

GELEE EN POUDRE Pqt 3 oz **10c**
Shirriff, Cerise noire, citron, orange, lime, framboise, fraise, framboise noire

FEVES ANN PAGE Boîte 4 1/2 oz **10c**
Dans sauce aux tomates, Boston, végétariennes

Tous les prix dans cette annonce sont garantis jusqu'au samedi, le 30 juin 1973.

LES MAUX DE NOTRE LANGUE

PAR PIERRE BEAUDRY (collaboration spéciale)

Ne parlons pas à travers nos chapeaux

Les Québécois auront sans doute compris que j'entendais recommander qu'on cesse de parler à tort et à travers. Ces deux expressions sont en effet suffisamment intelligibles chez nous pour que même certains journalistes — évidemment pas ceux de LA PRESSE! — utilisent la première de préférence à la seconde. Il reste cependant que de cette façon, ils parlent, non pas à travers leur chapeau parce qu'ils ont assez de savoir-vivre pour l'enlever dans la salle de rédaction, mais en excellent anglais. Le malheur, c'est qu'ils le font avec des mots français.

J'ai déjà dit, et je ne vois aucun mal à le rappeler aussi souvent que possible, que la caractéristique des différences entre l'anglais et le français se trouve dans la façon de voir les choses. L'anglais veut toujours se situer dans un contexte concret alors que le français s'adresse à l'entendement par des formules abstraites. Ainsi, l'image que véhicule l'anglais devient souvent, en français, une impossibilité. Si donc nous voulons effectivement cesser de parler à tort et à travers, commençons par ne plus parler à travers nos chapeaux!

L'infrastructure hôtelière de Montréal montre sa faiblesse

Un congrès comme celui du Kiwanis qui amène à Montréal environ 20,000 personnes soulève avec acuité l'absence d'une infrastructure hôtelière suffisante dans la région de Montréal.

M. Laurent Girouard, qui avait la responsabilité de l'organisation du 58ème congrès Kiwanis à Montréal, devait réserver 9,500 chambres. Or les hôtels de Montréal n'en offrent que 9,500. Il a donc dû louer des chambres sur la Rive-Sud, à Repentigny et dans les Laurentides jusqu'à Sainte-Adèle pour pouvoir loger tous les Kiwanis.

Pour assurer le transport des gens qui ne sont pas logés au centre-ville, l'organisation doit assumer un

déboursé supplémentaire de \$35,000.

M. Girouard souligne également l'absence de "convention hall" tel qu'on en trouve dans la plupart des grandes villes américaines et qui sont, la plupart du temps, offertes gratuitement aux congressistes par les municipalités.

Faute d'une salle de congrès d'une capacité suffisante, les Kiwanis ont dû louer le Forum de Montréal, ce qui a entraîné une autre dépense supplémentaire de \$30,000.

La ville de Montréal a cependant mis à la disposition du congrès une salle de la Place des Arts et ceci gratuitement. Le maire Drapeau a

La crise de l'énergie retient l'attention des clubs Kiwanis

par René-François DESAMORE

Même si les clubs Kiwanis n'admettent pas encore de femmes dans leurs rangs, ils se veulent néanmoins à l'avant-garde de la société en abordant des thèmes à la mode comme la crise de l'énergie, la liberté de presse, l'alcoolisme et la fraternité internationale, au cours de leur 58ème congrès annuel qui a débuté hier à Montréal et se poursuit jusqu'à mercredi prochain.

Quelque 9,000 délégués venant de 41 pays devront choisir parmi ces thèmes, celui auquel les Kiwanis du monde entier consacreront leur attention en 1975. Le thème de l'année prochaine sera dévoilé mercredi prochain; il a été choisi par un comité parmi les thèmes abordés au congrès de l'an dernier, en l'occurrence l'environnement,

la pornographie, la pollution et l'honnêteté en politique. Quant au thème de l'année en cours, il s'intitulait "alerte à la drogue" et a d'ailleurs été bien respecté par les Kiwanis du Québec qui ont ouvert un centre pour drogués, "le Portage", près du lac Echo.

Au fil des ans, depuis 1916, date de la création du Kiwanis à Détroit, les Kiwanis se choisissent un thème commun pour lequel ils oeuvrent chacun dans leur région. Ce thème n'exclut pas d'autres formes d'action, telles l'aide à la jeunesse et aux personnes âgées qui sont notamment l'objet d'une attention particulière de la part des Kiwanis du Canada et du Québec.

Le Kiwanien moyen

Le Kiwanien moyen a 46 ans, deux enfants qu'il compte envoyer à l'université, il possède une auto et une maison. On dit aussi de lui qu'il est un leader d'opinion et qu'il participe souvent aux affaires publiques en général. En bref, c'est un homme qui a les moyens de consacrer à son club entre \$300 et \$1,000 par année. Et pour ceux qui sont au congrès de Montréal, ils ont également les moyens d'offrir le voyage des États-Unis (pour la plupart) à Montréal à leur femme et leurs enfants, ce qui fait qu'hier matin, déjà 19,200 personnes étaient enregistrées au congrès.

Parmi les 272,000 membres des 6,000 clubs Kiwanis répartis dans 41 pays, il se fait une sélection qui interdit à un club d'accepter plus de deux membres de la même profession, ceci pour assurer la diversité. Une diversité qui se situe quand même à un certain rang social.

Majorité d'Américains

S'il existe des clubs Kiwa-

nis au Canada, au États-Unis, en Amérique latine, dans les Caraïbes, en Europe, en Extrême-Orient et au Sud-est du Pacifique, la plupart d'entre eux se situent cependant sur le continent nord-américain ainsi qu'en témoigne la participation au congrès de Montréal qui compte 90% d'Américains, 8% de Canadiens et 2% des autres pays.

C'est la deuxième fois que le Kiwanis tient son congrès international à Montréal. La première fois, en 1926, 1,600 personnes étaient venues. En 1968, à Toronto, le congrès avait rassemblé 16,000 personnes.

Un congrès diversifié

Le congrès n'est pas entièrement consacré à la discussion, loin s'en faut. Une large part est consacrée à la musique et aux divertissements. Les Disciples de Massenet, les Feux-Follets, Ginette Reno, les Petits chanteurs de Trois-Rivières, Miss Canada et même le maire Drapeau viendront au Forum où se réunissent les Kiwanis.

Plusieurs conférenciers doivent également parler des grands thèmes sur lesquels les Kiwanis auront à se prononcer. En outre une série de résolutions touchant notamment Dieu et l'homme, les personnes âgées, les étudiants, la jeunesse, le droit à la décence, les maladies vénériennes, l'unité familiale, la sécurité sur les autoroutes, etc., seront également soumises au vote des congressistes pour les inclure dans la "bible" du Kiwanien.

Mais oui...
Ça existe un service rapide en travaux d'électricité!
Estimation gratuite
72 ans d'expérience en électricité
J.A. ST-AMOUR LITEE
6575 St-Denis
274-8341 Service 24 heures par jour

UN FESTIN À L'ANCIENNE... QUÉBECQUEMENT BON!
Un nouveau restaurant à Montréal, plus vieux que le plus vieux... et où l'on déguste des plats délicieux et des vins merveilleux dans une ambiance XVII^e siècle authentique.
Le Festin du Gouverneur tient ses assises au vieux fort de l'Île Ste-Hélène. N'hésitez pas à réserver votre assiette dans une agence TRS ou en composant 866-1267.
Le festin coûte au total \$12.65 par personne.
Deux festins sont servis à chaque soir, sept jours par semaine, à 18h30 et 21h30.
LE FESTIN DU GOUVERNEUR
Le Vieux Fort à l'Île Ste-Hélène. Pour réservation: 866-1267



Maintenant les Maritimes en Coach Superconfort!

Nous aimons vous gâter et vous faire voyager avec le maximum de confort. Voilà pourquoi les voyageurs à destination des Maritimes peuvent maintenant bénéficier de notre voiture Coach Superconfort. Les habitués de cette voiture luxueuse déjà en service sur les trains Cavalier et Super Continental seront ravis d'apprendre qu'ils la retrouveront sur les trains Océan et Scotian. Fenêtres panoramiques, espaces plus vastes pour votre détente, ambiance accueillante et chaleureuse. Fauteuils moelleux munis d'appuie-jambes rembourrés et de plateaux escamotables, très pratiques lorsque vous apportez votre casse-croûte de la voiture café-bar. Ces fauteuils, inclinables à volonté, vous permettent même de dormir! Tout ce confort vous est offert moyennant un léger supplément, tous les jours, sur les trains Océan et Scotian à destination des Maritimes. Sièges réservés. Consultez votre agent de voyages ou le bureau des Ventes Voyageurs du CN.

CN
Vivez moderne, voyagez CN



Mise en chantier prochaine du cégep et de l'hôpital de Laval

par Pierre VENNAT

C'est le 14 août prochain que seront ouvertes les soumissions pour la construction d'un cégep pouvant recevoir 3.500 étudiants sur l'île Jésus, en 1975.

Par ailleurs, à la suite d'irrégularités dans les soumissions originales, il faudra attendre deux semaines avant que soient lancés les appels d'offres pour la construction de la Cité de la santé de Laval, le premier hôpital général sur l'île Jésus.

C'est donc dire que, les deux importants projets de collège et d'hôpital pour Laval, lesquels, selon les enquêteurs du gouvernement provincial sur les finances de Laval, devraient permettre l'allègement fiscal des contribuables lavallois seront mis en chantier dès cet été ou au plus tard à l'automne.

Pour l'hôpital, un projet de \$20 millions selon les normes autorisées par le ministère des Affaires sociales, il ne s'agirait que d'un retard de quelques semaines.

Les soumissions avaient, en effet, été demandées une pre-

mière fois et les travaux devaient commencer le 21 juin. Toutefois, le conseil d'administration a trouvé que plusieurs soumissions ne répondaient pas aux normes ou n'étaient pas complètes et on a préféré procéder à un nouvel appel d'offres.

Comme de toute façon il aurait fallu interrompre les travaux pour les vacances des ouvriers de la construction, on ne perdra pas grand temps et l'hôpital de 350 lits devrait être complété à temps pour l'automne 1975.

Quant au cégep, les soumissions seront ouvertes le 14 août. La construction débutera dès que Québec aura octroyé le contrat à celui des soumissionnaires qui rencontrera le mieux ses normes.

De toute façon, le cégep Montmorency ouvre ses portes, dans des locaux loués, en septembre, avec 500 étudiants.

On espère qu'en septembre 1974, on aura assez de locaux pour en accueillir 1.500 et en septembre 1975, 3.000.

Il s'agit d'un projet de \$9.630.500.

Un handicapé se marie pour être "heureux dans la souffrance"

par Claire DUTRISAC

Ce mariage, celui d'un grand handicapé de l'hôpital Saint-Charles Borromée, Claude Brunet, avec Mlle Jeannine Ruscica, une très ravissante jeune fille, est un défi au siècle du "sexe". Pourtant, ce mariage a été béni, samedi, par l'aumônier de l'hôpital, l'abbé Valère Dubé, mieux connu comme le "Père Valère".

La question qui se pose brutalement à l'esprit, c'est pourquoi? La réponse la plus simple, celle de tant et tant de couples dits "normaux", c'est: "Parce que nous nous aimons". Bien sûr, dès l'instant où un être humain est banni, par la maladie, du monde sexuel, on lui refuse le droit d'avoir un cœur. C'est pourtant ce droit qu'ont affirmé, samedi, Claude et Jeannine. On pense à la Piaf, quand elle chantait:

"A la face des hommes, au mépris de leurs lois"
Jamais rien ni personne m'empêchera d'aimer"

et ces deux-là rajoutent: et devant Dieu. Qu'on y croie ou qu'on n'y croie

pas, à ce Dieu, rien ne les empêchera désormais de vibrer à l'unisson, comme d'autres couples de la terre.

Le mariage de Claude Brunet a été célébré en même temps que l'anniversaire de mariage de deux autres pensionnaires de Saint-Charles Borromée: M. et Mme Jacques Pigeon, mariés depuis quatre ans et depuis quatre ans heureux, et M. et Mme Raymond Dumais, mariés depuis un an, eux aussi respirant la joie. M. Pigeon est encore l'hôte de l'hôpital alors que M. Dumais a quitté cette institution et demeure à l'extérieur, avec sa femme.

Il est difficile de dissocier le plaisir sexuel de l'amour, d'autant plus que les nouveaux mariés ont prononcé, pour un an, des vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance.

Claude Brunet a tenté de répondre à cette question à laquelle notre matérialisme ne trouve guère de réponse. Lui, il dit: "Jeannine accepte d'être comme une extension de mon corps à moitié mort. Elle accepte d'être mes bras, mes jambes, mon cerveau, mon cœur. Elle

devenue moi. Elle prolongera mon action. Je me marie pour pouvoir mieux travailler, mieux aimer avant de partir... Le bonheur, pour nous deux, c'est la capacité d'être heureux dans la souffrance..." Peu de gens choisissent ce destin: être heureux dans la souffrance.

Claude Brunet et des collaborateurs doivent publier, au début d'août, un livre qui s'intitule: "Nous, les oubliés... Dossier-charge des malades chroniques". Ce volume est publié par les Editions La Presse et M. Vincent Prince, éditorialiste en chef à La Presse, lui a donné sa caution en acceptant de le préfacier. Le lancement de ce livre aura lieu à l'hôpital Saint-Charles Borromée, avec le plein assentiment de son nouveau directeur, M. Yves Varin.

Instigateur, avec M. Raymond Dumais et d'autres malades, du Comité des Malades, Claude Brunet demeure à l'hôpital Saint-Charles Borromée afin de continuer, toujours avec l'aide de son épouse, sa lutte pour le bien-être et le respect des malades chroniques.

la presse

livraison à domicile

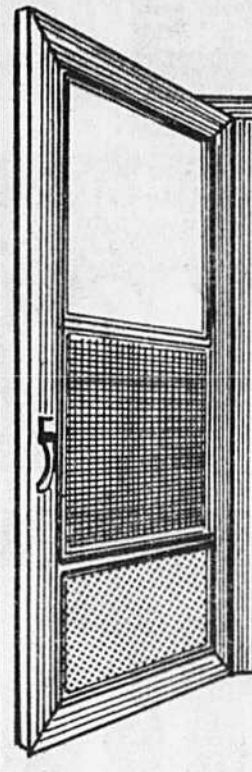
874-6911

du lundi au vendredi: 8h a.m. à 8h p.m.
le samedi: 8h a.m. à 5h p.m.

BALAYEUSES — POLISSEUSES
LAVEUSES DE TAPIS
**VENTE-LOCATION
RÉPARATION**
Pièces authentiques
Sacs — Filtres — Courroies
VACUUM REBUILDERS MTL INC.
5178, BOUL.
ST-LAURENT 273-2821

Portes et fenêtres "Weathervane" en aluminium chez Eaton

EATON

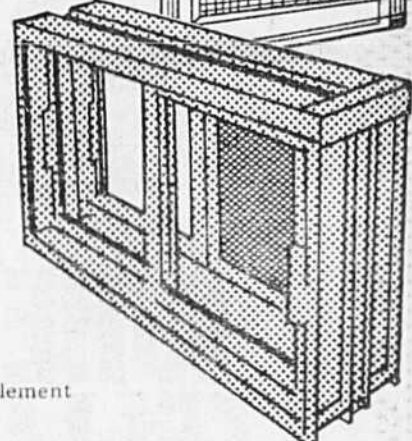


• Les portes et fenêtres en aluminium, fabriquées et ajustées sur mesure rehausseront l'aspect de votre maison et garderont la fraîcheur à l'intérieur l'été.
Des matériaux à la fois fonctionnels et décoratifs; fenêtres à 2 ou 3 coulisses avec moustiquaire.

Renseignez-vous à propos d'autres moyens d'améliorer votre maison: auvents et revêtements extérieurs en aluminium résistant aux intempéries et revêtements extérieurs en acier.

Composez 842-9331 poste 284 et un représentant ira vous faire un devis sans frais ni obligation.

Eaton Centre-ville seulement (quatrième étage). Rayon 453



EATON



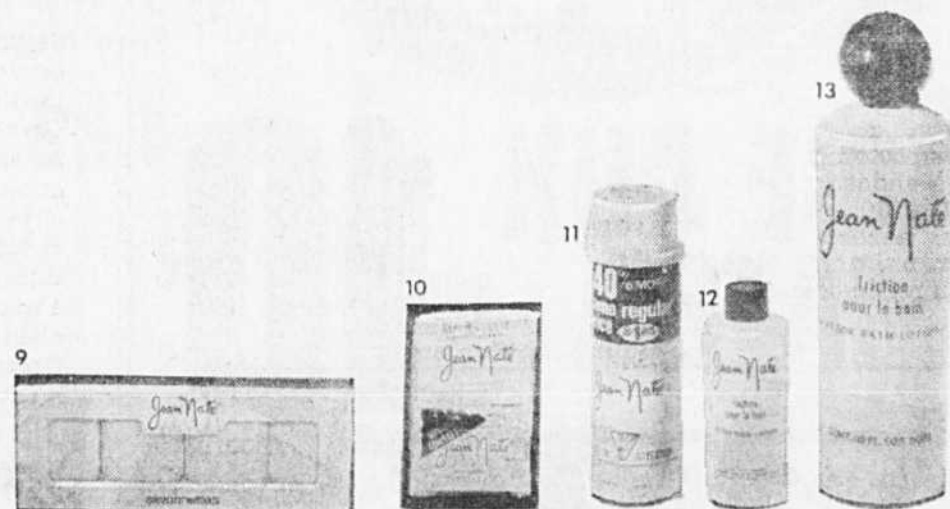
La beauté "fraîche de la ferme" avec la gamme "Geminesse" de Max Factor

Votre peau n'a jamais été aussi fraîche et belle qu'après un séjour à la campagne. Donnez-lui cette beauté "fraîche de la ferme" avec les produits "Geminesse" composés d'éléments naturels.

- | | | | |
|--|------------|---|------------|
| 1. Crème de soin enrichie "Rich Avocado Skin Cream" à l'avocat 4 oz | 750 | Dans la gamme maquillage | |
| 2. Masque "Cream Facial" à l'avocat, à l'abricot ou "Honey Mint Cream Facial" 8.5 oz | 650 | 5. Brillant à lèvres "Transparent Lip Gloss" | 400 |
| 3. Hydratant "Rich Avocado Moisturizer" à l'avocat 11.7 oz | 750 | 6. Fard carnation "Transparent Blushing Powder" | 650 |
| 4. Bain-mousse "Strawberry Moisturizing Bath Cream" aux fraises 11.7 oz | 750 | 7. Fards paupières "Transparent Eye Gloss" | 600 |

8. Offre prime: tout achat de 7.50 ou plus de produits "Geminesse" vous donne droit en prime au nécessaire "Thermostatic Treatment Kit" comprenant une gamme complète de produits à température contrôlée pour le soin de la peau.

Venez rencontrer les maquillagistes: Mlle Lucienne Lantin et M. Michel Chazard au comptoir Max Factor du mardi 26 au samedi 30 juin.
Eaton Centre-ville (rez-de-chaussee) seulement. Rayon 216



Offre spéciale du fabricant! Produits fraîcheur Jean Naté

Faites connaissance avec Jean Naté grâce à cette offre spéciale du fabricant! Vous profiterez de la fraîcheur de ses produits pour l'été et resterez délicieusement parfumée.

- | | | | |
|---|------------|---|------------------|
| 9. Savonnettes Jean Naté 4 pains de 1.4 oz | 150 | 12. Friction après bain en formats de 5 oz à 32 oz. | 200 |
| 10. Mini-serviettes rafraîchissantes 12 sachets | 150 | | 900 |
| 11. Désodorisant à vaporiser 7 oz | 185 | 13. Renseignez-vous au sujet des autres formats | 200 à 900 |

EATON Centre-ville (rez-de-chaussee), Anjou, Pointe-Claire. Rayon 216

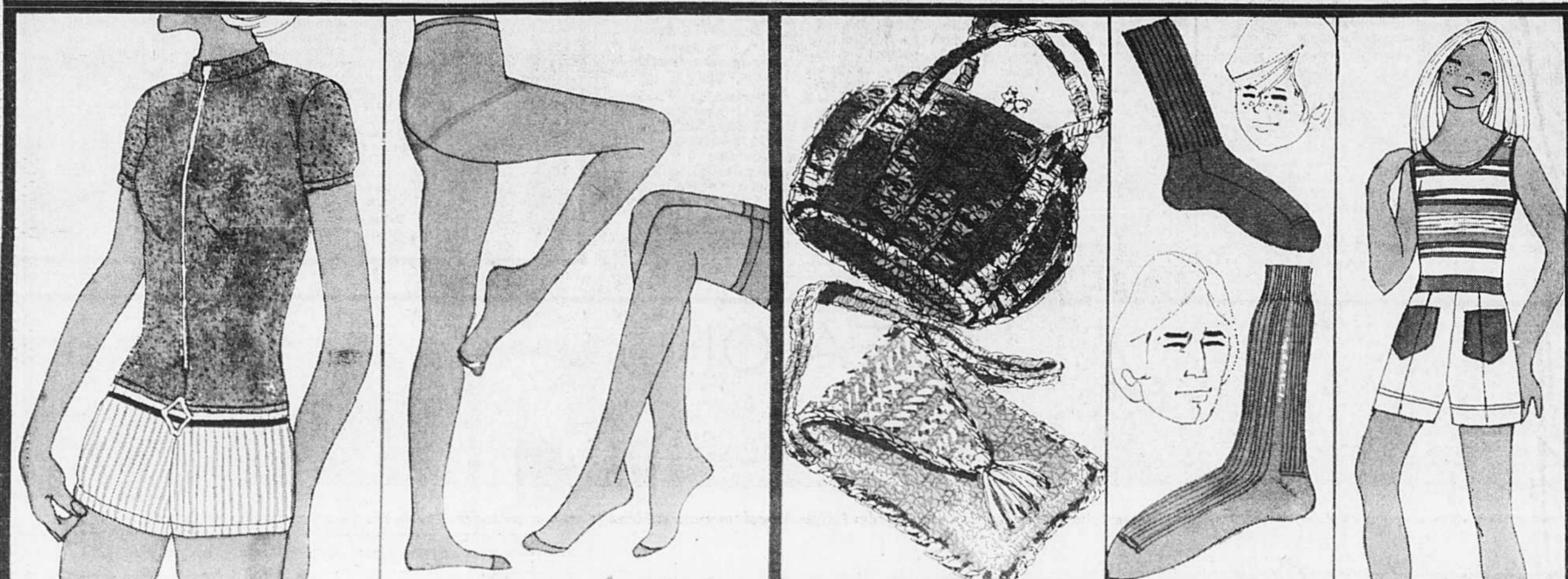
EATON est juste au bout du fil. 842-9211

Aubaines **MÉTRO** EATON

au niveau du

CENTRE-VILLE, AUSSI à POINTE-CLAIRE et ANJOU

Aussi aux **SOLDES EATON, CENTRE D'ACHATS MAISONNEUVE,**
2983 est, rue Sherbrooke



Unipièces à mini prix

Prix special
2.99 ch.

Tissu eponge extensible en nylon et coton lavable-machine. Glissière et ceinture devant. Haut d'aspect denim bleu et bas blanc coté; jambes courtes. Tailles petite, moyenne, grande.
Rayon 909

Belle jambe! Bon prix!

Bas-culotte pour dames. Nylon extensible dans un choix de nuances. Taille unique pour les 100 à 160 lb. **3 pour 1.00** Prix special
Bas-culotte pour taille élancée. Nylon extensible pour les 165 à 210 lb. Coloris variés. **.69** ch.
Bas ordinaires pour dames. Nylon extensible. Entree unie dans le groupe. Teintes diverses. Pointures 9 à 11. **6 paires pour .99**
Rayon 901

Sacs d'été en paille

Prix special
2.99 ch.

Sacs en paille viscose dans un éventail de modèles à une ou deux poignées, ou à bandoulière. Blanc, beige, marine. Bien choisi pour compléter votre garde-robe estivale.
Rayon 917

Chaussettes pour hommes ou garçons

Prix special
Pour hommes **paire .69**
Pour garçons **paire .39**
Légères imperfections qui ne devraient pas affecter l'usage et la durabilité. Assortiment de tricot, motifs et couleurs dans le lot. Pointure unique (hommes) 10 à 12; (garçons) 9 à 11.
Rayon 901

Tenues à coordonner

Gilet-T sans manches dans un nylon sans repassage. Encolure dégagée. Rayures multicolores. Tailles jeune fille 7 à 14.
Prix special **1.77** ch.
Short dans un tricot de nylon sans repassage. Bande de taille sur élastique, 2 poches et revers. Bande de taille et poches en contraste. Marine/blanc, brun/orange ou mauve/blanc. Tailles jeunes filles 8 à 14.
Prix special **1.77** ch.
Rayon 911



Pour salle de bain

Prix special
2.99 ensemble

2 pièces en coton; descente de bain à endos latex, environ 20 x 30". Couvre-abattant assorti. Lilas, rose, ton or, noir/blanc, vert, bleu roi ou orange.
Rayon 912



Panneaux en polyester

Longueur	Prix special chacun
45"	1.99
63"	2.49
72"	2.79
90"	3.19
95"	3.49

Tête à passant à tringle et ourlet de 3" au bas. Blanc seulement. 57" de largeur.
Rayon 936



Bas prix! Ensemble pour cuisine

Prix special
4.99 ensemble

Rideaux à ganser avec cantonnière et rideau court. Environ 40 x 36"; cantonnière 72 x 10". Cheviotte de coton en rouge, bleu, ton or ou melon.
Rayon 936



Haut pour hommes

Prix special
Coton eponge peigné; manches courtes et encolure arrondie. Rayures en bleu, vert, ton or ou rouge. Tailles petite, moyenne, grande. **1.99** ch.

Maillot de bain

Prix special
Nylon extensible; petite poche intérieure et taille sur cordon coulissant. Tons unis de vin, marine ou prune. Pour hommes en tailles petite, moyenne, grande. **1.99** ch.



Galeçon pour garçons

Prix special
Filet de nylon en ton or, rouge, vert ou bleu. Bande de taille et entrée des jambes élastiques. Modèle aux hanches. Tailles petite, moyenne, grande. **.59** ch.
Rayon 932

Blouson très léger pour hommes

Prix special
En nylon avec écusson des Expos. Couleur des Expos; bleu roi seulement. Glissière devant. Tailles 36 à 46. Un passe-partout bien pratique pour l'été. **8.99**
Rayon 929



Aubaine! Savon Jergens

Prix special
.50 pour 6 pains
Grand format pour le bain. Saveur agréable et discrètement parfumé. Profitez de ce bas prix!
Rayon 912



Draps et taies à prix avantageux

Formats	Prix special chacun	Formats	Prix special chacun
Jumeau emboitant, 39 x 73"	2.99	Double droit, 80 x 120"	3.29
Jumeau droit, 72 x 100"	2.99	Taies d'oreillers assorties	par 1.29
Double emboitant, 54 x 73"	3.29		

Rayon 936
Draps et taies en coton décoré de gais fleurs. 128 fils au pouce carré. Drap droit à couture centrale, drap emboitant à coins sur élastique. Ton or, rose ou bleu.

ACHATS EN PERSONNE SEULEMENT

Centre-ville
Le paradis du magasinage à Montréal.
Angle Ste-Catherine et Université.

Magasins de banlieue
Centres d'achats Anjou et Pointe Claire.
Facilement accessibles pour la banlieue

Magasin-entrepôt
4505 rue Hickmore. L'endroit ou fureter
pour trouver à coup sûr de vraies aubaines

Soldes EATON
Coin des aubaines. Au centre d'achats
Maisonnette, 2983, rue Sherbrooke est.

Heures d'ouverture EATON:
mardi, mercredi de 9H 30 à 18H -
Jeudi et vendredi de 9H 30 à 21H -
Samedi de 9H à 17H

Tous les magasins Eaton sont fermés aujourd'hui